

# I'Ami des jardins



## LES PLUS BELLES VIVACES

Couleur par couleur



**LES PLUS BEAUX JARDINS À VISITER  
POUR LES JOURNÉES DU PATRIMOINE**

BEL : 8€ - ESP : 8€ - GR : 8,20€ - DOM S : 8,20€ - ITA : 8,20€ -  
LUX : 8€ - PORT CONT : 8€ - CAN : 14,50\$CAN - MAR : 92DH -  
TOM S : 950CFP - CH : 12FS - TUN : 17DTU

L 18850 - 246 H - F: 7,50 € - RD



# AquaBloom. Prend soin de vos plantes en votre absence.

## Solution d'arrosage automatique et solaire.

- Fonctionne sans robinet d'eau, ni électricité.
- Facile à installer et prêt-à-l'emploi.
- Arrosage précis pour plantes en pots ou potagers.



[GARDENA.com](http://GARDENA.com)



# ► Édito

## COULEURS, COULEURS

Bien souvent, les jardiniers ne savent pas comment associer les vivaces dans leur jardin ou sur leur terrasse. Ils sont parfois tentés par un massif monochrome, le « fameux jardin blanc » ou de décliner de plus subtils camaïeux. Certains osent des mélanges un peu hardis et pas toujours couronnés de succès.... Ce nouvel hors-série donne toutes les clés pour réussir de très nombreuses combinaisons en jouant notamment sur les couleurs complémentaires. La très large sélection végétale permettra à chacun de trouver les plantes les mieux adaptées à son climat et surtout à ses goûts !

Comme le mois de septembre est la bonne période pour planter les vivaces en godet ou en conteneur, faites vos choix et mettez de la couleur dans votre jardin !

CHRISTIAN LEDEUX  
Rédacteur en Chef

# ► Sommaire

## DOSSIER SPÉCIAL

### JOURNÉES DU PATRIMOINE

PAGES 4 À 12

## Vivaces en couleurs

PAGE 14

### Blanc comme neige

PAGE 16

### On voit rouge !

PAGE 22

### COLORAMA HÉMÉROCALLES

PAGE 28

### Osez l'orange !

PAGE 30

### COLORAMA HEUCHÈRES

PAGE 36

### 1,2,3 soleil !

PAGE 38

### Et du vert évidemment !

PAGE 48

### COLORAMA HELLÉBORES

PAGE 54

### Toute la tendresse du rose

PAGE 56

### Le grand bleu

PAGE 64

### Violet et pourpre

PAGE 70

### COLORAMA IRIS

PAGE 76

### Noir c'est noir !

PAGE 78

### Index et carnet d'adresses

PAGES 82 ET 83

### L'AUTEUR

## Aurélien Davroux



Ingénieur horticole de formation et conseiller botanique de profession, passionné par la flore et la faune depuis toujours, Aurélien Davroux gère, en parallèle de ses activités, son jardin d'essai dans le Pas-de-Calais depuis une quinzaine d'années. Il y teste le comportement et les associations de presque 2000 espèces et variétés de plantes, sans aucun pesticide et avec un entretien réduit.

### Service abonnement et vente par correspondance

par tél : 01 46 48 48 90

du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 9h à 18h (prix d'un appel local)

Par mail : [www.serviceabomag.fr](http://www.serviceabomag.fr)

Par courrier : Service abonnement  
l'Ami des jardins - 59898 Lille Cedex 9

## l'Ami des jardins

### HORS-SÉRIE

#### RÉDACTION

40 avenue Aristide Briand - CS 10024 - 92227 Bagneux cedex

Tél. 01 46 48 48 48.

E-mail : [amidesjardins.redaction@reworldmedia.com](mailto:amidesjardins.redaction@reworldmedia.com)

Directrice de la rédaction : Karine Zagaroli

Rédacteur en chef : Christian Ledeux

Assistante de la rédaction : Laetitia Bonis Datchy

Coordination : Isabelle Morand

Textes : Aurélien Davroux

Photos : Aurélien Davroux sauf mention contraire

Maquette : Dimitri Kalloris

Service lecteurs : 01 46 48 48 06

#### L'AMI DES JARDINS

Publication mensuelle éditée par Reworld Media Magazines

Siège social : 40 avenue Aristide Briand -

CS 10024 - 92227 Bagneux cedex

Actionnaire principal : Reworld Media

Commission paritaire : 0125K 79249 / N°ISSN : en cours

#### DIRECTION - ÉDITION

Directeur de la publication : Gautier Normand

Directeur exécutif : Germain Périnet

Directrice adjointe : Charlotte Mignerey

#### FABRICATION

Didier Biron

#### PUBLICITÉ

Tél : 0146484385

Lead marque : Jean-Noël Chevalier

Trafic : Laurie Benevent

Courriel : [etpub@reworldmedia.com](mailto:etpub@reworldmedia.com)

#### LES ANNONCES DU JARDIN

Directrice de publicité : Laurence Chaignaud

Chef de publicité : Stéphane Jacquot

#### RÉSEAU JARDINERIES

Responsable réseaux France et export : Véronique Lemolne

(Tél. 0141335412 ou [veronique.lemolne@reworldmedia.com](mailto:veronique.lemolne@reworldmedia.com))

Dépôt légal : Août 2025

Prix de l'abonnement : 1 an (12 n° du magazine + 6 hors-séries) : 69,90€

Imprimerie : IMAYE

Photogravure : Prepress Reworld Media

Messagerie : MLP

Routeur : France ROUTAGE



LE TRI  
+ FACILE



Qualité PEFC  
Ce produit naît du  
réalisation d'un  
écosystème durable

ACPM



REWORLD MEDIA  
LEADING MEDIA GROUP

# JOURNÉES DU PATRIMOINE 2025

## Notre sélection de jardins à visiter

Dossier réalisé par Isabelle Morand et Christian Ledeux

Les 20 et 21 septembre prochains, des centaines de lieux historiques et emblématiques ouvrent parfois exceptionnellement leurs portes. Profitez de ce week-end pour visiter des sites classés Monuments historiques. Tous les jardins présentés dans ce dossier ont reçu le label Jardin Remarquable.

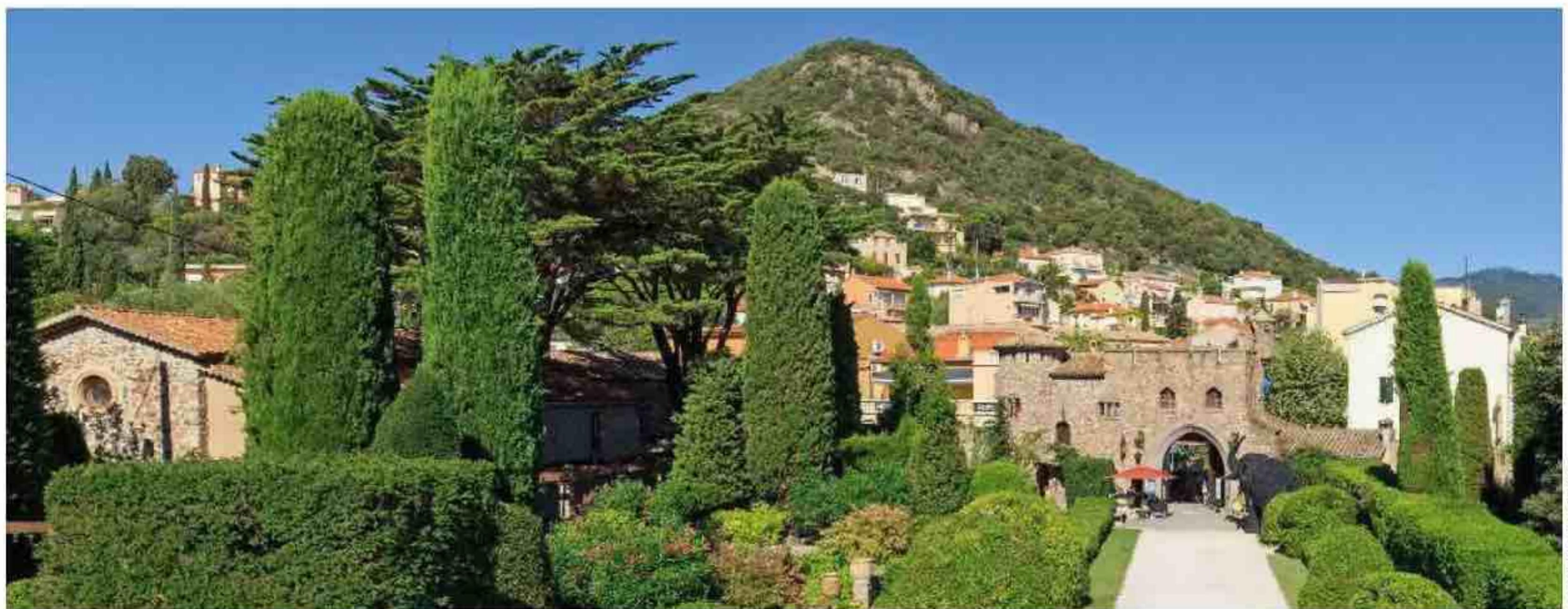
### PAYS DE LA LOIRE

#### LE PARC ORIENTAL DE MAULEVRIER

Le château très endommagé pendant la guerre de Vendée a été restauré à partir de 1815. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, il est racheté par un industriel choletais qui fait appel à Alexandre Marcel, un architecte parisien, marqué par le japonisme. De nombreuses fabriques trouvent leur place dans ce nouveau paysage. Après la Seconde Guerre mondiale, le parc n'est plus entretenu. Il faut attendre 1980 pour que la municipalité le rachète. Malgré son très mauvais état, le site est rapidement classé. Une association est créée pour entreprendre la restauration du lieu. Le travail est énorme, il est assuré par une équipe de bénévoles. Les niwakis et autres arbres taillés

n'étaient pas présents au début du XX<sup>e</sup> siècle. Aussi, des jardiniers se sont rendus au Japon pour apprendre la symbolique des jardins ainsi que la taille des persistants (conifères) et caducs. Le jardin est orienté selon un axe est-ouest épousant la course du soleil du levant au couchant, symbolisant les étapes de la vie, de la naissance à la vieillesse en passant par l'âge adulte. La palette végétale, selon les saisons, exprime aussi cette logique, allant des floraisons printanières, la jeunesse, à la maturité (couleurs des feuillages d'automne qui sont particulièrement sublimes). Et ne manquez pas la visite de l'exceptionnel potager du château Colbert, situé juste au-dessus qui, lui aussi, a obtenu le label Jardin remarquable. *Les 13 et 14 septembre : animation sur les Arts du Japon d'hier et d'aujourd'hui. Ouvert tlj jusqu'au 16 novembre. Place de la Mairie, 49360 Maulévrier.*  
*Tél. 02 41 55 50 14. [parc-oriental.com](http://parc-oriental.com)*





CAMILLE MOIRENC

## PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR LE CHÂTEAU DE LA NAPOULE

Passé de main en main, attaqué, rénové, occupé, restauré depuis sa construction au XIV<sup>e</sup> siècle, le château de la Napoule est en ruines quand il est acheté en 1918 par un riche (et excentrique) couple d'Américains, Marie et Henry Clews. Elle est architecte, il est sculpteur, et tous deux éprouvent un véritable coup de foudre pour le lieu. En duo, ils conçoivent leur bâtie néo-médiévale située tout au bord de la mer, et en confient la réalisation à des artisans locaux. Depuis, rien n'a bougé ou presque. On découvre les espaces intérieurs meublés à l'ancienne, l'atelier et les œuvres étranges d'Henry qui aimait s'imaginer en Don Quichotte des temps modernes et, dessinés par Marie, les jardins ponctués de colonnes en pierre et d'éléments antiques. En 1951, Marie, devenue veuve en 1937, crée La Napoule Art Foundation qui devient dans les années 80 un centre d'art et résidence d'artistes. Marie disparaît en 1957 ; elle est inhumée dans la tour construite pour abriter les sépultures du couple. Une petite porte est ouverte dans chaque tombeau répondant à leur souhait de laisser leurs âmes s'envoler pour mieux se retrouver cent ans après la disparition du premier des deux...

Jusqu'au 26 septembre, «Ocean Touch», exposition de l'artiste américaine Afton Love dont la pratique interroge la transformation géologiques des paysages et leur résonance avec les cycles de la vie humaine. Ouvert tlj sauf le lundi jusqu'au 28 septembre. Avenue Henry Clews, 06210 Mandelieu - La Napoule.

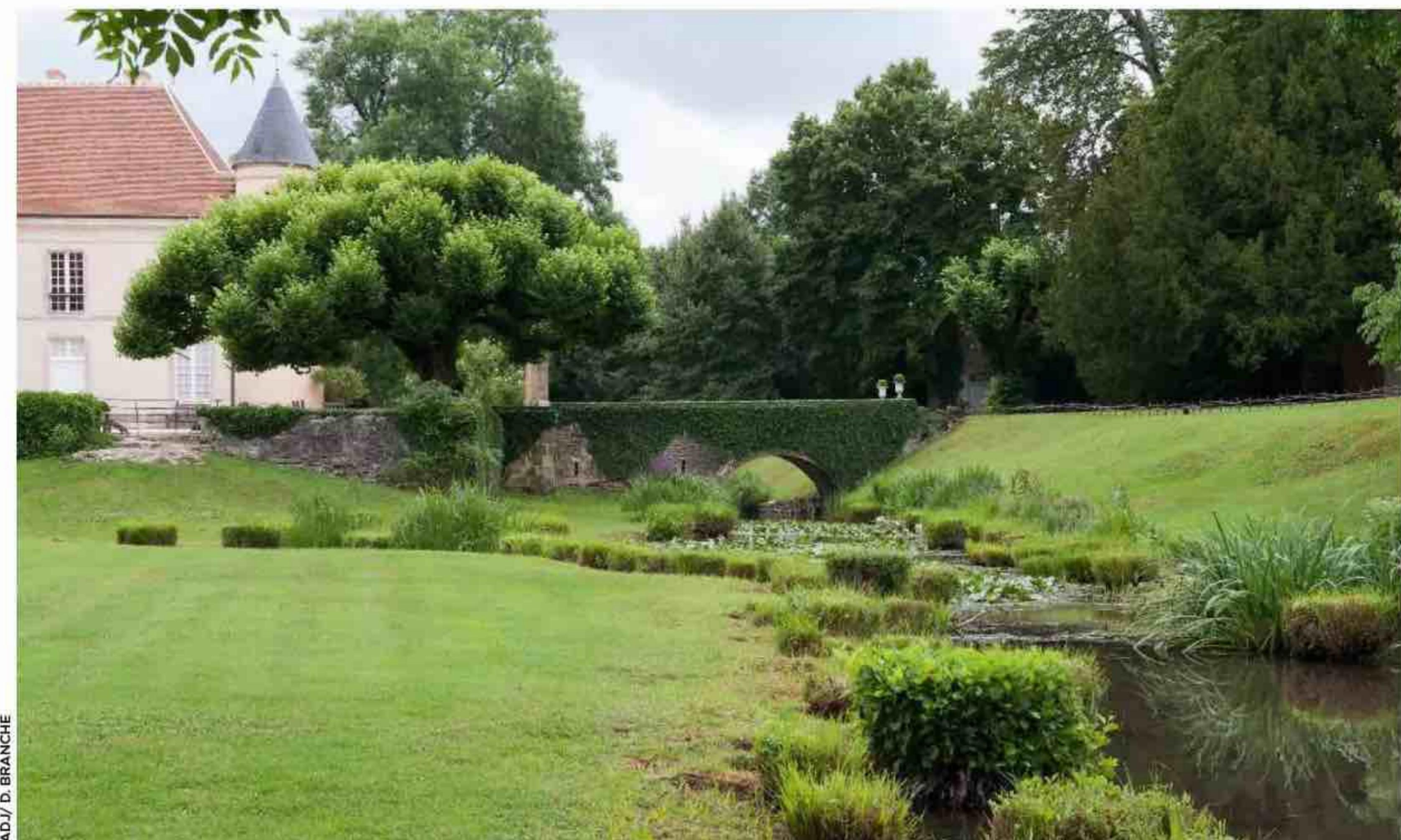
Tél : 04 93 49 95 05. [lnaf.org](http://lnaf.org)



CAMILLE MOIRENC



CAMILLE MOIRENC



ADJ/D. BRANCHE

**CENTRE-VAL DE LOIRE  
LE CHÂTEAU DE PESSELIÈRES**

Le château, construction d'origine médiévale est devenu, sous le règne de Louis XIV, une résidence de plaisance. Seule une petite rivière, jadis canalisée, prenant naissance dans le domaine, permet d'imaginer que la demeure était autrefois cernée d'eau. Si un parc dans le goût romantique a été aménagé au XVIII<sup>e</sup> siècle, puis restauré au XIX<sup>e</sup>, quelques traces dont une majestueuse allée de buis tricentenaires attestent de la présence antérieure d'un jardin français.

Après une longue période de déshérence, le domaine a été repris il y a 20 ans. L'un des premiers chantiers entrepris a été de supprimer un grand nombre d'arbres qui, s'étant développés de manière anarchique, pour beaucoup le long du cours d'eau, perturbaient fortement le jardin, empêchant d'apprécier les perspectives et l'intégration dans le paysage environnant. Vint alors le moment de nouveaux projets d'aménagements, telle cette allée de 100 m de long, plantée de sujets hauts de 4 m et dont la largeur évolue afin de conserver une perspective parfaite. Le vaste potager est composé de 16 carrés dont 4 sont permanents (plantés d'aromatiques, médicinales, comestibles et "maléfiques"). Les autres associent fleurs et légumes, véritable conservatoire de variétés anciennes. Les murs sont soulignés de bordures monochromes ou en camaïeux, associant de multiples vivaces. À proximité, un verger abrite des pommiers, en formes libres ou palissées de variétés classiques ou locales.



ADJ/D. BRANCHE

Visite guidée pour les journées du patrimoine.  
Ouvert du mercredi au dimanche jusqu'au 28 septembre.  
Château de Pesselières, 18300 Jalignes.  
Tél. 02 48 72 90 49. [pesselières.com](http://pesselières.com)

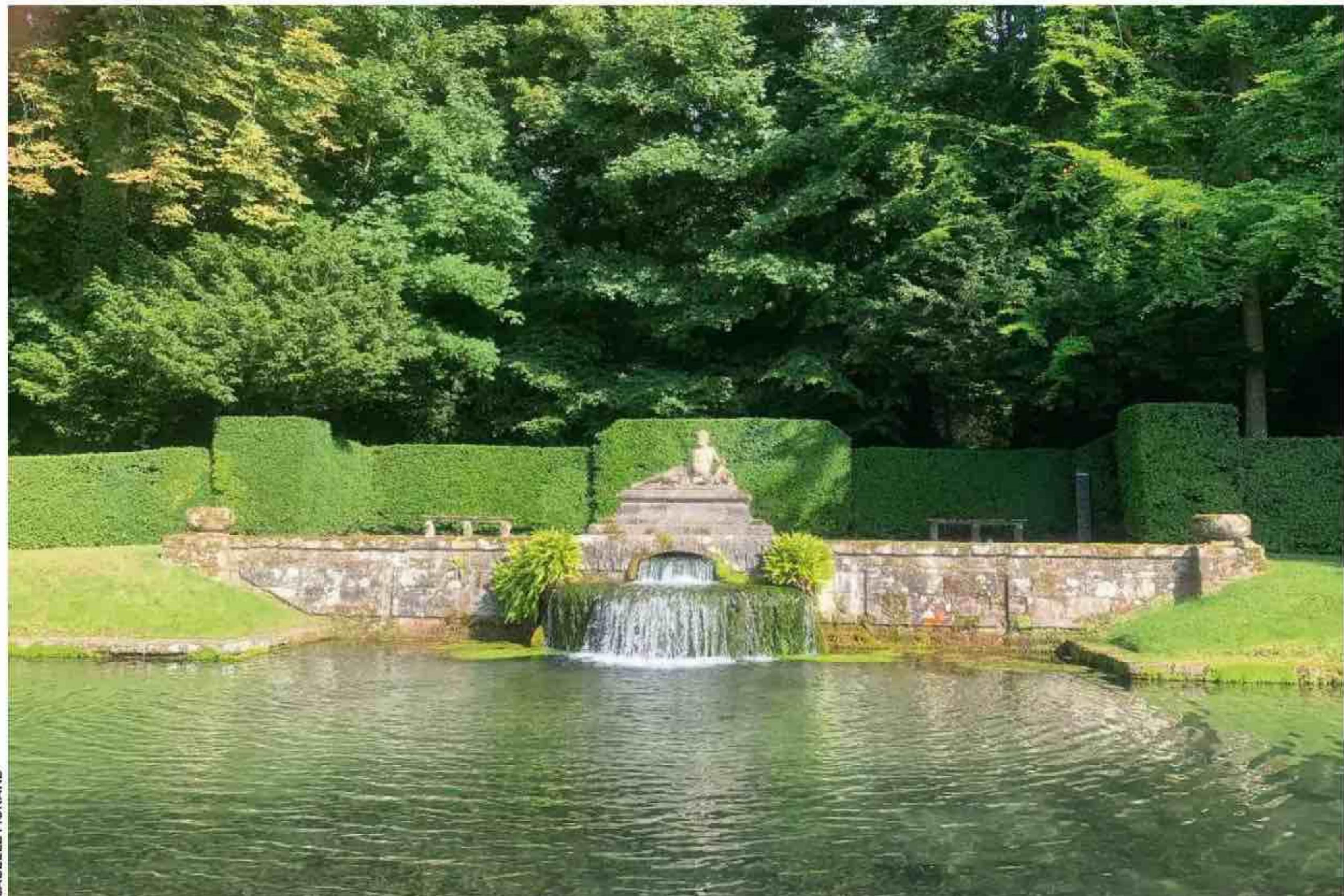


## ÎLE-DE-FRANCE LE CHÂTEAU DE COURANCES

C'est un domaine singulier, un jardin à part, le plus bel exemple conservé d'un jardin d'eau aménagé sous la Renaissance. Si le château a vécu de multiples changements, rénovations et soubresauts de l'Histoire pendant les guerres, le jardin vit depuis sa création au rythme de ses 14 sources qui alimentent 17 pièces d'eau, se déversant via des « gueulards », créés par des artistes italiens ayant travaillé pour François 1er au château de Fontainebleau. L'eau ne stagne jamais, elle murmure, dévale, s'écoule... et tout ceci sans recours à une quelconque mécanique. Les concepteurs de ce réseau hydraulique ont « juste » imaginé un parcours adapté à une déclivité naturelle de 7 mètres. Les sublimes miroirs d'eau (dont celui d'un hectare situé dans le prolongement du château) offrent à admirer le reflet des structures, des nuages, des arbres... Depuis plus de dix ans, les propriétaires ont décidé de laisser les frondaisons évoluer librement. On circule donc parfois sous des cathédrales vertes comme celle formée par les platanes. Et n'oubliez pas d'aller voir « Samuel », le plus gros platane du parc !

*Les 20 et 21 septembre, ouverture exceptionnelle de 11 à 18 h. Classé Monument Historique. Ouvert jusqu'au 2 novembre 2025, les samedis, dimanches et jours fériés de 14 h à 18 h. 15, rue du Château, 91490 Courances. Tél : 01 64 98 46 93. Plus d'infos sur [domainedecourances.com](http://domainedecourances.com).*

ISABELLE MORAND



ISABELLE MORAND

**OCCITANIE****L'ABBAYE DE FONTFROIDE**

Nichée dans les Corbières, non loin de Narbonne, l'abbaye est probablement l'un des plus beaux joyaux de l'art cistercien languedocien. La construction des bâtiments les plus anciens remonte au XII<sup>e</sup> siècle et, si aujourd'hui on peut découvrir ce patrimoine exceptionnel, c'est grâce à Gustave Fayet qui achète le domaine en 1908. Les derniers moines l'ont en effet quitté en raison de la loi de séparation de l'Église et de l'État en 1901. Artiste, mécène et collectionneur de génie, il entreprend avec son épouse de très importants travaux de sauvegarde. Leurs descendants animent toujours le lieu. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, de nombreux artistes viennent travailler à Fontfroide parmi lesquels Odilon Redon qui a réalisé des peintures murales dans la bibliothèque (que l'on peut visiter à certaines dates). Sous l'égide de Nicolas d'Andoque, l'un des petit-fils de Gustave Fayet et de son épouse Christiane, les jardins ont été réaménagés dans les années 90, avec la création d'une très grande roseraie jouant sur les couleurs et les senteurs, le long du mur sud. Cyprès de Florence, plantes méditerranéennes et aromatiques complètent cet espace. Il ne faut pas manquer non plus les jardins en terrasses s'étendant sur plus plusieurs hectares que l'on peut parcourir en suivant l'un des deux itinéraires proposés. Moins fréquentés, ils offrent une ambiance très paisible et de superbes vues sur l'abbaye et le massif environnant. En raison des conditions climatiques de plus en plus sévères, les jardiniers du site développent des stratégies pour adapter leurs pratiques culturelles et leur palette végétale.

*Du 3 au 5 octobre : Festival Orchidées. Jusqu'au 30 novembre, pour célébrer le centenaire de sa mort, exposition d'aquarelles et de dessins de Gustave Fayet : « Fontfroide dans l'œil de Gustave Fayet ». Ouvert tlj. Horaires variables selon la période. Tél. 04 68 45 11 08. [fontfroide.com](http://fontfroide.com)*



DIDIER HIRSCH



DIDIER HIRSCH



## HAUTS-DE-FRANCE LES JARDINS DE SÉRICOURT

Dans ces jardins créés par Yves Gosse de Gore voilà une quarantaine d'années, l'art du paysagisme contemporain épouse l'histoire d'une région nordiste ravagée par les batailles de la guerre de Cent ans et ceux de la Première guerre mondiale. Sur le modèle de l'armée de Xi'an enterrée dans le mausolée de l'empereur Qin, des ifs alignés et taillés à différentes hauteurs symbolisent les soldats envoyés au front. La guerre est également rappelée par des cratères d'obus et de vastes espaces de coquelicots, les premiers à fleurir sur les champs de bataille. Mais la paix n'est pas loin, représentée par une allée d'arches longue de 70 m, qui se couvre en fin de printemps de milliers de roses. En 2007, Guillaume, lui aussi paysagiste a rejoint son père dans l'aventure de ces jardins. Pas question pour lui de renier l'héritage d'Yves, mais il s'attache à créer d'autres espaces, d'autres ambiances en s'engageant pour la protection de l'environnement. Ainsi, dans le jardin du XXI<sup>e</sup>, le toit du grand kiosque est végétalisé et nécessite très peu d'entretien. Le Land Art et des sculptures sont également invités à venir habiter les lieux. Un équilibre parfait entre les formes topiaires et la fantaisie qui s'échappe des parterres.

*Les 20 et 21 septembre, tarif réduit pour tous et visites guidées par les propriétaires. 2, rue du Bois, 62270 Séricourt.*

*Tél : 03 21 03 64 42. [jardindesericourt.com](http://jardindesericourt.com)*



**BASSE-NORMANDIE**  
**LES JARDINS DE CANON**

Si un mot pouvait résumer ces jardins, ce serait amour. Ou deux : histoire d'amour. En 1760, l'avocat Jean-Baptiste de Beaumont épouse Anne du Mesnil, petite-nièce d'un huguenot Robert de Béranger, obligé de vendre, en 1727, son château de Canon pour une bouchée de pain au sieur Pierre de la Rocque qui fait construire un nouveau château et aménager un jardin à la française. De Beaumont se plonge dans l'acte de vente, constate des irrégularités, porte l'affaire en justice en justice, et l'emporte. Le château revient dans le giron de la famille du Mesnil et d'autres travaux commencent, inspirés par l'art du jardin à l'anglaise. On ouvre des perspectives, on crée des points de vue, on plante des bosquets, on dévie une rivière... M. de Beaumont fait planter des centaines d'arbres dont certains sont encore visibles aujourd'hui. Quand Mme de Beaumont meurt subitement en 1783, son époux inconsolable se désintéresse alors de Canon... Autre particularité des jardins : ses chartreuses, des vergers cernés de murs et traversées par une allée. Les propriétaires actuels (descendants des Beaumont) se sont lancés dans leur restauration. Une chartreuse a retrouvé sa fonction d'origine, une roseraie a trouvé place non loin, les autres sont plantées de vivaces, d'arbustes et d'annuelles.

*Les 21 et 22 septembre, visites guidées, découverte des archives familiales, visite de la Ferme florale, chasse au bouquet et Enquête en famille (à partir de 7 ans). Le jardin et les jardins sont ouverts tous les jours sauf le mardi, de 14 à 18 h en août et septembre. Avenue du Château, 14270 Mézidon-Canon. Tél : 02 31 20 65 17.*

Plus d'infos sur [chateaudecanon.com](http://chateaudecanon.com)



DR



DR



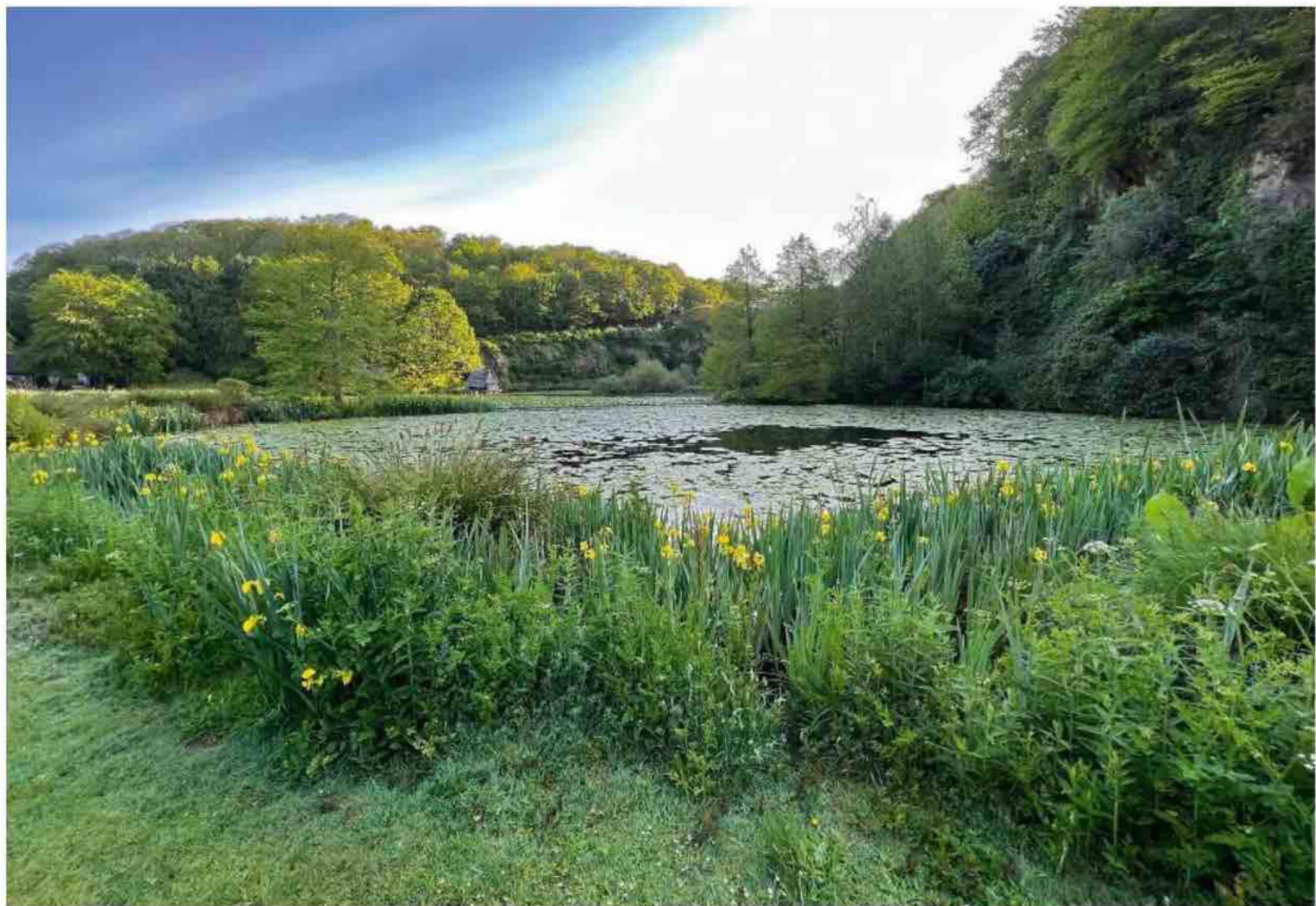
## RHÔNE-ALPES LE JARDIN DU BOIS MARQUIS

Ce jardin ne ressemble à aucun autre. Il est l'œuvre d'un seul passionné de nature et de botanique, Christian Peyron, qui l'a offert à sa commune, Vernioz, dans l'Isère. Il abrite un très grand nombre d'espèces et une exceptionnelle collection de bouleaux aux troncs blancs (*Betula utilis 'Jacquemontii'*), ou fortement marqués de lenticelles ou qui desquament en bandes plus ou moins épaisses. Il est ouvert à la visite gratuitement 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24. Et même si ce jardin est beau en toutes saisons, nous avons une préférence... pour l'hiver grâce à la multitude d'écorces colorées qui le

transforment en décor féérique. À l'automne, les feuillages des liquidambars et de érables du Japon font flamboyer le paysage, les épis des graminées dansent dans le vent et les cornouillers commencent à perdre leurs feuilles, dévoilant leur bois coloré. Un enchantement dont vous pouvez profitez lors d'une fête des plantes automnale, devenu un rendez-vous incontournable pour les amateurs du végétal ou des végétaux.

*Fête des plantes (6<sup>ème</sup> édition) les 18 et 19 octobre 2025, avec une soixantaine d'exposants dont de nombreux pépiniéristes-producteurs.*

*7, rue des Contamines, 38150 Vernioz. Tél : 06 08 99 02 01.  
[lejardinduboismarquis.com](http://lejardinduboismarquis.com).*



DIDIER HIRSCH

**BRETAGNE****LE CONSERVATOIRE NATIONAL BOTANIQUE DE BREST**

Sollicité par un pépiniériste local soutenu par des chercheurs internationaux, Brest Métropole a mis à disposition, en 1975, un espace pour créer le premier conservatoire botanique du monde. Il s'agit d'un vallon, une ancienne carrière de gneiss qui se trouvait en totale déshérence. De très importants travaux ont été réalisés. Dès 1976, le site est ouvert au public. En 1990, le label Conservatoire botanique national lui est attribué. En parallèle à l'aménagement des jardins, des serres sont construites dans les années 1980-1990. Une tranche de 500 m<sup>2</sup> est réservée à la multiplication et l'autre, de 1 000 m<sup>2</sup>, est ouverte au public. Le jardin offre des conditions idéales. Un climat océanique, pas de grandes amplitudes thermiques entre l'été et l'hiver, une assez forte humidité et, en raison de son implantation dans un vallon, une assez bonne protection contre les vents. Cela ne l'a pas, pour autant, préservé des dégâts causés par certains événements météorologiques majeurs, comme la tempête de novembre 2023 qui a causé beaucoup de dégâts. Le parc est divisé en cinq zones : océanique, plantes méditerranéennes, australiennes, américaines et chiliennes et enfin asiatiques. On y trouve des plantes menacées qui ont été rapportées d'expéditions botaniques. Elles sont étiquetées avec la mention de leur statut de rareté.

Près de 5 000 taxons sont accueillis dans le conservatoire qui abrite, par ailleurs, une importante banque de graines. Parmi eux, on trouve 2 000 espèces menacées dont certaines n'existent plus qu'à Brest.

*Le jardin est ouvert gratuitement, toute l'année (horaires variant selon les mois). La visite des serres est payante. Rampe du Stang-Alar, 29200 Brest. Tél. 02 98 02 46 00. [cbnbrest.fr](http://cbnbrest.fr)*



DIDIER HIRSCH



# JOUER AVEC LA COULEUR

Iris, succise des prés, ail d'ornement...

COMBIEN DE FOIS AVEZ-VOUS ARPENTÉ VOTRE JARDIN AVEC DANS UNE MAIN UNE VIVACE À LA FLORAISON BLEUE OU ROUGE, ET DANS L'AUTRE UNE PLANTE À FEUILLAGE DORÉ OU PANACHÉ ? COMMENT BIEN ASSOCIER LES COULEURS ? VOUS TROUVEREZ DANS LES PAGES SUIVANTES UNE SÉLECTION DE VIVACES COULEUR PAR COULEUR ET, SURTOUT, DE NOMBREUSES IDÉES DE MARIAGES.

## JOUER L'HARMONIE

Tout comme en décoration intérieure, il existe un certain nombre de préceptes concernant l'association des couleurs. Dans de nombreuses situations, le recours à une harmonie (un massif globalement homogène dans ses tonalités : un « parterre rouge », un « massif blanc ») ou à un camaïeu (un gradient de teintes proches sur le cercle chromatique : rose-mauve-violet par exemple) donne de très bons résultats.

## MISER SUR LES CONTRASTES

Les meilleurs effets sont obtenus en utilisant deux couleurs situées à l'opposé l'une de l'autre sur le cercle chromatique (on parle de couleurs complémentaires) : rouge et vert, orangé et bleu, violet et jaune... Les combinaisons ainsi obtenues sont vivifiantes, et les couleurs se mettent mutuellement en valeur. Notez toutefois qu'il s'agit, avant tout, d'une affaire de goût : si certaines combinaisons fonctionnent naturellement mieux que d'autres, ne perdez pas de vue que votre jardin doit surtout vous plaire, à vous !

## D'AUTRES PARAMÈTRES À PRENDRE EN COMPTE

De nombreux paramètres annexes influent sur le ressenti des couleurs. L'exposition peut ainsi notablement en modifier la perception : à l'ombre, une couleur pâle scintillera et apportera sa lumière, tandis qu'elle semblera surexposée au soleil (elle y brûlera aussi bien plus vite). L'emplacement et l'agencement sont tout aussi importants : placer des coloris clairs dans le fond d'un jardin semblera l'allonger visuellement, tandis que des tons sombres auront tendance à le raccourcir (voire l'écraser).

## FORMES ET TEXTURES

Les couleurs se conjuguent aux multiples formes et textures que les végétaux sont capables de nous offrir ! Depuis les feuilles filiformes et légères des graminées, jusqu'aux énormes feuilles rugueuses et carénées des gunnéras, en passant par les feuillages palmés, lobés, dentés, en cœur, lancéolés, luisants ou mats... La palette est immense, et il serait dommage de ne pas s'en servir. Le simple fait de combiner des feuillages étroits en filigrane avec d'autres plus amples et plus grossiers, aux nervures saillantes, produit déjà des effets remarquables, qui attireront l'œil même en l'absence de toute fleur.

## N'OUBLIEZ PAS LES FRUCTIFICATIONS !

Bon nombre d'espèces produisent des fruits et des baies colorés. S'ils sont le plus souvent assez éphémères, ils n'en sont pas moins un élément décoratif à ne pas négliger. C'est même, parfois, le principal intérêt de certaines plantes comme le fameux arbre aux



Euphorbe 'Beauty Orange' et Céanothe caduc 'Henri Desfossé'

bonbons (*Callicarpa*), magnifique en automne et en hiver, plus quelconque le reste de l'année. De même, qui ne s'est pas extasié devant les curieux « bonnets d'évêque » des fusains (*Euonymus*), les cynorrhodons rouge vif des églantiers, ou encore les gousses bleu vif du peu commun arbre aux haricots bleus ?

## LA BONNE PLANTE AU BON ENDROIT

Toutes ces considérations ne doivent pas faire oublier l'essentiel : un jardin en bonne santé, capable de se développer harmonieusement sans rester sous perfusion du jardinier, c'est avant tout un choix de plantes bien réfléchi. Il est illusoire, de fait, de vouloir conserver une espèce ou variété dont les besoins ne correspondent pas aux spécificités de votre terrain. Installer une lavande en sol argileux plein nord la fera pourrir, tandis qu'un *Rodgersia*, aimant les sols humides et humifères, sèchera misérablement dans une ambiance brûlante et caillouteuse. Il faut parfois savoir résister à ses envies...

# Blanc comme neige

LE JARDIN BLANC SUSCITE BIEN DES ENVIES CHEZ LA PLUPART DE JARDINIERS. NOMBREUX SONT CEUX QUI ONT, UN JOUR OU L'AUTRE, L'ENVIE DE SE LANCER DANS LA CRÉATION D'UN MASSIF IMMACULÉ. MAIS RÉUSSIR UN JARDIN BLANC N'EST PAS SI SIMPLE !



Le blanc invite au calme, à la méditation, il vaut donc mieux l'isoler visuellement du reste du jardin. Ensuite, usez et abusez des feuillages verts, formant un écrin particulièrement appréciable ici. Enfin, sauf pour les plantes qui le tolèrent bien, le plein soleil cuisant est rarement une bonne idée pour préserver la fraîcheur des blancs : préférez la mi-ombre claire pour une majorité de plantes.

Commençons justement par ces plantes appréciant les ardeurs de l'astre du jour... Avec leur floraison de l'été aux gelées, perchée sur des hampes légères et diffuses, ondulant au vent, les **gauras** (*Gaura lindheimeri*) comptent sans doute parmi les espèces les plus tendances depuis quelques années. Les formes courantes possèdent souvent des boutons rosés, mais pour les puristes, des variétés comme 'Snowbird' (100 x 70 cm) sont dépourvues de pigments. Pour faire le bonheur des gauras, c'est simple : donnez-lui un sol pauvre et caillouteux, parfaitement drainé, dans lequel elle pourra même se ressemer !

Aurayondes floraisons «brouillard», une vivace bien moins connue mérite pourtant l'attention : le **petit calament**



(*Calamintia nepeta 'Triumphator'*) est en effet une plante aussi frugale que robuste, qui produit des fleurs d'un blanc ombré de mauve en abondance, durant tout l'été. C'est un vrai aimant pour les butineurs, qui vous ravira en outre par son petit feuillage triangulaire aux arômes très mentholés (30 x 50 cm).

Tout aussi généreuse en fleurs, mais aussi plus grande (80 x 60 cm), la valériane des jardins blanche (*Centranthus ruber 'Albus'*) épanouit sur ses tiges bleu-vert, creuses et un peu cassantes, des centaines de fleurs blanches réunies en panicules pyramidales, elles aussi appréciées des butineurs. Couper les hampes sèches assure un renouvellement de la floraison durant de longs mois.

## DES FLEURS RONDOUILLARDÉS

Vous préférez les inflorescences sphériques ? Évoquons donc une autre star des massifs estivaux de climat doux : l'**agapanthe**. Il existe en effet plusieurs variétés blanches ('White Heaven', 1 m, ou encore **Pitchoune® White**, 50 cm), certaines présentant même des tiges noires en contraste spectaculaire (**Graphite® White**, 90 cm). Offrez-leur un sol bien drainé, mais riche, pour soutenir leur floribondité. La plupart sont un peu frileuses (-5 à -12°C environ, selon la variété), mais si votre climat est un peu rude, pas d'inquiétude : ces plantes se comportent à merveille en potées, à abriter l'hiver !

Bien plus adaptable, tant qu'il n'a pas le pied dans l'humidité l'hiver, l'**oursin à tête ronde** (*Echinops sphaerocephalus 'Arctic Glow'*) est un imposant « chardon » (de la famille des Astéracées) atteignant 1,30 m. Il s'épanouit en de hautes tiges un peu piquantes, terminées par des sphères appréciées des bourdons en été, puis des oiseaux en hiver, période pendant laquelle la plante demeure sculpturale grâce à ses fruits séchés. Il se ressème facilement en sol caillouteux.

## DU MIEL EN ROCAILLE

Amateurs d'ambiance bord de mer, n'hésitez plus : adoptez le **chou maritime** (*Crambe maritima*) ! Cette curieuse plante, voisine de nos variétés potagères, déploie de grosses feuilles frisées bleu-vert, parfaitement comestibles jeunes (elles prennent ensuite un peu d'amer-tume), blanchies ou cuites. Sa floraison, durant l'été, diffuse un intense parfum de miel aux alentours. Une merveille pour les rocailles bien drainées (60 x 60 cm).



Oursin à tête ronde 'Arctic Glow'

## LA SIMPLICITÉ FAITE FLEUR

Restons chez les Astéracées, avec cette fois une vraie marguerite : *Leucanthemum vulgare 'Reine de mai'*, un ajout de choix qui trouvera sa place dans les massifs de style champêtre. Son charme simple et sauvage saura en effet servir de liant entre d'autres vivaces plus sophistiquées, comme les froufroutants pavots d'Orient (que vous choisirez blancs, bien entendu !). Là encore, c'est une plante accommodante, qui ne demande qu'un sol frais à sec, même pauvre et calcaire, pour prospérer et parfois se ressemer si elle se plaît (70 x 30 cm).



Marguerite 'Reine de mai'

## ET AUSSI...

- *Phlox paniculata 'Fujiyama'* : gros épis estivaux, 80 x 50 cm.
- Scabieuse blanche (*Scabiosa caucasica 'Alba'*) : sols légers, été. 50 x 50 cm.
- Pourpier vivace (*Delosperma Wheels of Wonder White*) : couvre-sol de rocaille, 10 x 60 cm.
- Gazon d'Espagne (*Armeria maritima 'Alba'*) : bordures drainées ; début d'été. 20 x 30 cm.
- Rose trémière blanche (*Alcea 'Chater's Double White'*) : terres sèches, 200 x 40 cm.

# De blanc et d'ombre

DANS LES ZONES DU JARDIN À OMBRE CLAIRE OU OMBRE DENSE, LE BLANC APporte UNE LUMIÈRE TOUJOURS APPRÉCIABLE.

Un peu plus à l'abri des rayons du soleil, mais à la lumière tout de même, découvrons une bien belle ombellifère méconnue : le **sélin de Wallich** (*Selinum wallichianum*, ou *Ligusticopsis wallichiana*). Originaire de l'Himalaya, cette vivace altière à l'allure de carotte géante (130 x 60 cm) forme de larges ombelles presque rondes, sur des tiges pourpres habillées de feuilles finement ciselées. Très rustique, elle demande un sol profond et ne séchant pas trop longtemps l'été pour rester belle.

Elle se marie à merveille avec la **sauge des bois** (*Salvia nemorosa* 'Schneehügel'), une cousine des menthes aux longs épis blanc pur, entre mai et septembre, si l'on prend la peine de la toiletter un peu (60 x 40 cm). Son feuillage denté et gaufré n'est pas aromatique, mais c'est bien là son seul défaut, tant sa facilité de culture est grande en toute bonne terre pas trop pauvre, plutôt humifère. Il arrive que la plante se ressème, mais pas forcément dans le même coloris.

Son allure générale n'est pas sans rappeler la **véronique en épis** (*Veronica spicata* 'Alba'), même si cette dernière n'a en fait rien à voir du point de vue botanique ! Elle est en effet bien plus proche des penstémons ou des... plantains (la famille botanique des Plantaginacées). Chez elle, les épis estivaux (45 x 80 cm) sont plus fins, plus densément implantés et donnent davantage l'impression de « chandelles ». De plus, si les conditions sont favorables (un sol plutôt drainé et léger, même calcaire et caillouteux) la touffe peut s'étendre jusqu'à former une belle masse couvrante.

## POUR L'OMBRE DENSE

On redécouvre le classique **cœur-de-Marie**, mais décliné dans une espèce proche (*Dicentra formosa* 'Aurora') qui forme un bon couvre-sol (25 x 70 cm). Ses célèbres fleurs en cœur, réunies en pendeloques gracieuses au milieu du printemps, font merveille avec des feuillages légers comme celui des fougères femelles (*Athyrium filix-femina*). La plante jaunit puis disparaît après la floraison, c'est tout à fait normal ! Elle entre en dormance jusqu'au printemps suivant. Repérez donc bien son emplacement, afin d'éviter un coup de bêche fâcheux durant les mois qui suivent. Il faut lui procurer un emplacement à la fois frais et humifère, mais non détrempé l'hiver (cela pourrait causer la pourriture de ses grosses racines charnues). Elle cohabitera également très bien avec la **mélitte** (*Melittis melissophyllum* 'Album'), dont les tiges raides (50 x 30 cm) forment une touffe dense, habillée de fleurs blanches en fin de prin-



Selin de Wallich



Sauge des bois 'Schneehügel'



Cœur de Marie 'Aurora'

temps et début d'été, et qui appréciera les mêmes conditions. Pour un effet plus gratifiant, plantez plusieurs sujets de toutes les plantes citées ci-dessus. Et privilégiez un nombre impair, donnant toujours un rendu plus naturel !

## ELLES FONT IMPRESSION !

Si vous avez un peu plus de place, une hôte plantureuse de nos sous-bois vous procurera bien des satisfactions : la **barbe-de-bouc** (*Aruncus dioicus*). Le moins que l'on puisse dire, c'est que sa parenté avec les fraisiers et autres rosiers (les Rosacées) ne saute pas aux yeux... Au printemps, la plante produit une impressionnante touffe de feuilles grossièrement dentées puis, en début d'été, apparaissent les panicules blanc-crème, dépassant 1,50 m de haut ! Un apport intéressant en fond de massif frais et humifère. Si elle est un peu longue à s'installer, sa fiabilité est ensuite sans faille.

## LE CLASSIQUE S'IMPOSE

Terminons ce chapitre (et l'année au jardin) avec une autre grande vivace qui enchantera les massifs automnaux de ses innombrables coupes blanches à étamines dorées : l'**anémone du Japon 'Honoreine Jobert'**. Cet hybride vigoureux (1,20 x 1 m) démarre sa floraison dès le mois d'août, et ne s'arrête que de longues semaines plus tard. Bien qu'adaptable, elle a tendance à végéter en sol trop lourd. En revanche, en situation adéquate, elle peut finir par occuper une belle place grâce à ses rhizomes. Prévoyez donc d'installer d'autres espèces plutôt robustes à proximité si vous ne souhaitez pas les voir disparaître au bout de quelques années !



## ET AUSSI...

- La **petite pervenche blanche** (*Vinca minor 'Alba'*) : couvre-sol, 10 x 150 cm.
- L'**irremplaçable muguet**, aux fleurs parfumées (*Convallaria majalis*) : 20 x 60 cm.
- Le **cyclamen de Naples** blanc (*Cyclamen coum*), fleurs très précoces (jan-fev) : 10 x 20 cm.
- Le **lamier blanc** (*Lamium maculatum 'White Nancy'*), feuilles marbrées et fleurs blanches au printemps : 30 x 60 cm.
- Le **bergénia 'Bressingham White'** : feuillage coriacé persistant, couvre-sol, fleurs blanches au printemps : 30 x 50 cm.

# Feuillages panachés de blanc

OUTRE LEUR INDÉNIABLE BEAUTÉ, ET LEUR EFFET TRÈS LUMINEUX DANS LES ZONES UN PEU OMBRAGÉES, CES PLANTES PRÉSENTENT LE CONSIDÉRABLE AVANTAGE D'ÊTRE DÉCORATIVES BIEN PLUS LONGTEMPS, EN GÉNÉRAL, QUE DE SIMPLES FLORAISONS. CELA PERMET DONC DE CRÉER DU LIANT ENTRE LES DIFFÉRENTES PÉRIODES DE L'ANNÉE, SANS « TROU » VISUEL DANS VOS MASSIFS.



Euphorbe 'Silver Swan'

Au soleil pas trop brûlant, l'euphorbe des garrigues se décline en remarquables variétés panachées (*Euphorbia characias* 'Glacier Blue', 'Silver Swan'). Dès le début du printemps apparaissent les inflorescences, d'abord recourbées, puis déployées en nombreuses ombelles cylindriques, elles aussi délicatement panachées ! Elles sauront trouver leur place dans tout massif raisonnablement drainé, même en sol pauvre et caillouteux.

## SAUVAGEON DE SOUS-BOIS

Si vous aimez les plantes d'aspect sauvage, vous appréciez certainement le lamier blanc (*Lamium album*) : grâce à ses rhizomes vigoureux mais peu concurrentiels, cette plante de nos sous-bois frais forme un appréciable tapis (25 x 80 cm) entre des vivaces plus hautes, ou au pied d'arbustes de mi-ombre comme des viornes ou des chèvrefeuilles arbustifs. Son feuillage denté et triangulaire rappelle une ortie, sur lequel se détache la floraison blanche survenant par vagues du printemps à l'automne. Au rayon des feuillages spectaculaires, l'acanthe pana-

chée (*Acanthus 'Whitewater'*) ne fait pas les choses à moitié : ses énormes feuilles profondément découpées sont éclaboussées de blanc, et leur texture luisante et coriace en renforce notablement l'effet. Les inflorescences estivales, d'un blanc rosé sur des tiges pourprées, participent à donner encore plus de prestance à cette variété (1,20 x 1 m). Son développement est bien moins vigoureux que celui d'autres acanthes (qui drageonnent abondamment), mais elle apprécie les sols parfaitement drainés ; elle finira probablement par disparaître en terre lourde.



Pachysandre 'Variegata'

## GARE AUX COUPS DE SOLEIL...

Les feuillages « blancs » produisent moins de pigments protecteurs face aux rayons UV. Ils sont donc plus sensibles que les autres au soleil. Évitez donc de les installer plein sud devant un mur blanc si vous ne voulez pas les voir virer en quelques heures à la salade cuite !

Même en rocaille, il y a toujours une solution ! Entre autres, la petite et charmante **arabette** (*Arabis caucasica 'Variegata'*, 10 x 40 cm) qui, non contente de présenter un feuillage finement marqué de blanc crème sur son contour, fleurit avec profusion durant les deux premiers tiers du printemps. Très rustique, elle apprécie le soleil, et se développera en un large coussin couvre-sol et mellifère au fil des ans, tant que le sol reste drainé, mais pas exagérément sec.

## TAPIS À FOULER

Et si vous recherchez plutôt un couvre-sol d'ombre sèche, dirigez-vous vers le **pachysandre du Japon** (*Pachysandra terminalis 'Variegata'*). Ce curieux cousin des buis se présente sous la forme d'un épais tapis (30 x 60 cm) aux feuilles persistantes et luisantes, marginées de crème. Son installation est plutôt lente, aussi vaut-il mieux planter une dizaine de plants au mètre carré au départ. Par la suite, il se montre capable de pousser même au pied des arbres, dans les racines, où il s'étendra progressivement par ses rhizomes.

## UNE NOUVEAUTÉ INRATABLE !

L'**hellébore hybride 'Winter Moonbeam'**, d'obtention assez récente, constituera certainement un point focal pour la curiosité de vos visiteurs : ses grandes fleurs, d'abord blanches en janvier puis de plus teintées de rose au fil des jours, rappellent assez fortement celles de la rose de Noël (*H. niger*). Mais c'est bien son feuillage marbré d'argent qui attirera surtout les regards... et ce, même bien après que la dernière fleur aura fané. Notons au passage que, oui, hellébore est bien un mot masculin, malgré ce que l'on entend et lit souvent ! Tout sol plutôt riche et frais, pas trop acide, fera son bonheur. 30 x 50 cm.



Arabette 'Variegata'

## ET AUSSI...

- La **lysimaque** (*Lysimachia punctata 'Alexander'*) : épis de fleurs jaunes estivaux. 80 x 80 cm.
- Le **myosotis du Caucase** (*Brunnera macrophylla 'Variegata'*) : mi-ombre, fleurs bleues printanières. 50 x 60 cm.
- L'**hosta 'Francee'** : feuillage à marge blanche, pour sous-bois. 60 x 70 cm.
- Le **trèfle panaché** (*Trifolium repens 'Sweet Mike'*) : en couvre-sol, ou dans l'herbe. 5 x 40 cm.
- L'**aubriète 'Silberrand'** : bordure, rocailles, fleurs mauves au printemps. 10 x 50 cm.

# On voit rouge !

LE ROUGE EST UNE COULEUR AUSSI CHAUE QUE DIFFICILE À BIEN UTILISER. LE MOINS QUE L'ON PUISSE DIRE, C'EST QU'EN ABUSER NE VOUS INCITERA PAS À LA RELAXATION ! IL EST DONC PRÉFÉRABLE DE L'EMPLOYER AVEC PARCIMONIE, PAR TOUCHES IMPRESSIONNISTES PLUTÔT QUE PAR DE GRANDS APLATS BOUILLANTS.



Pavot 'Ladybird', ail d'ornement et pieds-d'alouette

Comme le blanc, le rouge se marie très bien à des masses de feuillages verts, qui en est la couleur complémentaire. En revanche, c'est une couleur à privilégier dans les jardins du Midi, où le soleil a en général tôt fait d'écraser les autres tons sous son ardeur implacable... Au soleil, le **cosmos chocolat** (*Cosmos atrosanguineus*) est peut-être l'un des rouges les plus fréquents dans les jardins. Cette astéracée en touffe (60 x 40 cm) produit de beaux boutons presque noirs au bout

de tiges grêles, s'ouvrant sur un rouge velouté. De plus, les fleurs exhalent un délicieux parfum de chocolat qui ravit la plupart des nez ! Dans la plupart des régions, ce cosmos est cultivé en annuelle (il gèle à -4°C...), mais il s'agit bien d'une plante vivace tubéreuse. On peut donc la déterrer en automne pour la conserver au frais, puis la ressortir au printemps. La variété 'Chocamocha' est réputée pour sa compacité (40 cm en tout sens) et son parfum particulièrement intense.



## PAS SI CLASSIQUES QUE ÇA !

Les hémérocalles constituent un autre grand classique de nos massifs. Cependant, on voit surtout des variétés orange (*Hemerocallis fulva*) ou jaunes ('Stella de Oro'). Le genre n'est pourtant pas avare de rouge ! De nombreuses variétés comme 'Jolly Hearts' (rouge sang à cœur orange), 'American Revolution' (rouge pourpre foncé) ou encore 'Sammy Russell' (rouge orangé) permettent de tenter des associations plus facilement qu'avec un rouge pur. Les hémérocalles apprécient les terrains plutôt riches et pas trop secs ni trop lourds. Une luminosité importante est requise pour la floraison.

## ET QUE ÇA FLASHE !

Si vous aimez les teintes saturées, vous tomberez probablement sous le charme de la lobélie écarlate (*Lobelia cardinalis*) : cette vivace altière, dont les tiges dressées atteignent environ 80 cm de haut, explose en fleurs écarlates de l'été à l'automne. Des variétés comme 'Queen Victoria' y associent un feuillage pourpre particulièrement bien assorti. Elles demandent un sol frais, voire très humide durant leur croissance, elles sont un peu frioleuses (-10/-12°C) et pourriront facilement l'hiver si elles gardent les pieds dans l'eau. Il est donc plus prudent, en dehors de conditions favorables, de les cultiver en pot. On reste dans des tons éclatants avec les pavots d'Orient

## LE YUCCA ROUGE, UNE PLANTE D'AVENIR

Encore méconnu, le **yucca rouge** (*Hesperaloe parviflora*), cousin des yuccas et des agaves (et non des aloès) se montre remarquable à plus d'un titre. Il forme une touffe dense aux feuilles effilées, mais dépourvues du moindre piquant. En été apparaissent de fines hampes, garnies de très nombreuses fleurs rouge corail. Pouvant dans les zones désertiques du Mexique et du sud des États-Unis, il se montre en outre remarquablement rustique (-15°C en sol drainé), et tolère mieux l'humidité que la plupart de ses proches parents.

(*Papaver orientale*) : ces proches cousins de nos coquelicots forment une touffe un peu hirsute, aux feuilles râches, de laquelle émergent de longues tiges (80-100 cm), chacune terminée par une unique mais opulente fleur aux pétales éphémères. 'Beauty of Livermere' est une variété classique rouge vif, mais si vous souhaitez varier un peu, pourquoi ne pas adopter 'Curlilocks', aux curieux pétales ébouriffés, ou encore *P. commutatum* 'Ladybird', le pavot-coccinelle, aux grandes macules noires ? Leurs exigences sont les mêmes : un sol très bien drainé, mais plutôt chaud et pauvre, car leurs racines charnues sont sensibles aux terres lourdes. La plante peut disparaître l'été, c'est normal : elle entre simplement en dormance.

## UN BEAU TAPIS DE SOL

Envie d'un couvre-sol, peut-être ? Adoptez l'œillet à delta (*Dianthus deltoides* 'Flashing Light'), une variété aussi rase (5 x 10 cm) que flamboyante lorsqu'apparaissent les petites fleurs rouge sang, de la fin du printemps au milieu de l'été, sur le petit feuillage vert sombre. Il est idéal pour habiller une bordure plutôt sèche ou une rocaille, au plein soleil, et se ressème aussi occasionnellement si les conditions lui conviennent. On pourra juste, peut-être, lui reprocher son manque de parfum...



# Du rouge pour l'ombre

MI-OMBRE FRAÎCHE, CLAIRE OU DENSE... LES PLANTES ROUGES ADÉQUATES SE BOUSCULENT AUX PORTILLONS DES JARDINS.

Les **astilbes** font toujours leur petit effet avec leurs panicules plumeuses dressées en début d'été, en terrain argileux et toujours frais, voire humide. Si vos massifs sont de taille modeste, ce n'est pas un problème, car la plupart des variétés demeurent assez petites : comptez environ 60 cm de haut sur 40 cm de large pour *Astilbe chinensis* 'Vison in Red'. Si vous avez de la place, craquez pour l'opulente 'Mighty Chocolate Cherry' ; elle dépasse 1 m de haut pour 80 cm de large, et son feuillage se pare de tons chocolatés du plus bel effet. Privilégiez les variétés issues de l'astilbe de Chine, plutôt que les hybrides *arendsii*, qui sont beaucoup plus sensibles au manque d'eau.

Dans un massif d'ambiance champêtre, mais toujours dans un sol plutôt lourd et frais, voire en berge de plan d'eau, peu de vivaces rouges ont autant de prestance que les **persicaires** (*Persicaria amplexicaulis*). Leurs grosses touffes à feuillage lancéolé émettent de juillet au milieu de l'automne de fins épis allongés. 'Blackfield' (rouge pourpré, 80 cm) ou 'Vesuvius' (rouge plus vif, 1 m) comptent parmi les meilleures variétés dans ces tonalités. Les plantes s'étendent lentement par des rhizomes superficiels jusqu'à former une belle masse, mais sans expansion agressive pour les voisines (contrairement à d'autres espèces comme *P. polymorpha*, véritable ogre végétal !).

## VOUS PRÉFÉREZ LE CONCOMBRE OU L'ANANAS ?

Dans des conditions semblables, on peut aussi se tourner vers la **grande pimprenelle** (*Sanguisorba officinalis*). Cette vivace indigène, que l'on peut croiser dans les prairies humides d'une bonne partie du pays, est reconnaissable grâce à son feuillage composé aux folioles dentées vert vif. Ce feuillage est d'ailleurs comestible jeune, en salade, offrant un goût de concombre ! Mais évitez de le récolter dans des zones polluées... et pensez à bien le laver avant consommation. Les pompons rouge sombre apparaissent entre juin et septembre, à l'extrémité de longues tiges souples se balançant au vent. 'Blackthorn' est une variété attrayante, vigoureuse et très rustique (1,20 m x 60 cm). Comme les persicaires, cette plante s'étend par des rhizomes peu agressifs.

Poussons un cran plus loin l'exotisme avec la **sauge-ananas** (*Salvia elegans*) : ce buisson originaire du Mexique (comme de nombreuses sauges) possède un joli feuillage triangulaire vert vif dégageant un étonnant parfum (et goût) d'ananas. On peut l'utiliser pour relever les plats sucrés et salés. Des épis aux fleurs écarlates, elles aussi comestibles, apparaissent à partir de la fin de l'été. Le contraste entre ce rouge intense et le vert frais des feuilles



Astilbe 'Vison in Red'



Pimprenelle 'Blackthorn'



Sauge-ananas 'Scarlet Pineapple'

est particulièrement intéressant. Robuste, elle forme une touffe assez ample, atteignant 80 cm de haut et de large dans un sol pas trop sec et riche, bien drainé. Elle n'est malheureusement pas très rustique, de l'ordre de -7°C, ce qui incite soit à l'utiliser en annuelle (mais c'est dommage !), à la rentrer l'hiver comme plante d'orangerie, ou à la cultiver en pot toute l'année.

## PLUS QUE PARFAIT !

Arbustif ou vivace dans les régions fraîches, le **fuchsia de Magellan** (*Fuchsia magellanica 'Riccartonii'*), originaire d'Amérique du Sud, est un incontournable de

### UN GÉANT CHOCOLATÉ

Les **trilles** sont d'étranges plantes nord-américaines appartenant à la même famille que les *Veratrum* de nos montagnes. La plupart sont difficiles à cultiver : de croissance très lente, ils demandent un sol forestier (souple, humifère, toujours frais mais bien drainé). Une exception notable : le **trille géant** (*Trillium chloropetalum* var. *giganteum*), qui se montre bien plus robuste, et se contente de toute bonne terre de jardin drainée. En mars-avril apparaissent de grandes fleurs rouge sombre à trois pétales, perchées sur une courte tige à trois feuilles marbrées. Elles dégagent un parfum de chocolat ! Il disparaît en fin de printemps, et revient l'année suivante avec une tige supplémentaire : repérez bien son emplacement afin de lui éviter un coup de fourche malencontreux (30 x 40 cm).



nos jardins depuis des décennies. D'ailleurs pourquoi s'en priverait-on ? Tolérant la mi-ombre comme le soleil, résistant au sec en sol suffisamment riche et profond (mais drainé l'hiver), son rouge très saturé à cœur violet fait toujours sensation de l'été à la fin de l'automne. Le buisson, qui peut parfois grimper sur les arbustes voisins, disparaît complètement en-dessous de -10°C, mais repart facilement de souche. En climat propice, il forme une touffe un peu drageonnante d'environ 1,20 m en tous sens. Et si l'on veut varier les plaisirs, on peut aussi planter 'Versicolor' (panaché de crème et de rose) ou 'Genii', au feuillage vert doré très ornemental.



*Fuchsia magellanica 'Riccartonii'*

### ET AUSSI...

- **L'échinacée 'Hot Lava'** : pour les massifs champêtres estivaux. 70 x 40 cm.
- **Antennaria dioica 'Rubra'** : petits pompons, pour les rocailles alpines. 15 x 30 cm.
- **L'achillée (*Achillea millefolium 'Red Velvet'*)** : ombelles plates, terrains pauvres. 60 x 50 cm.
- **L'hélénie (*Helenium 'Ruby Tuesday'*)** : "marguerite" d'automne. Sol riche et pas trop sec. 60 x 50 cm.
- **Helianthemum 'Harstwood Ruby'** : couvre-sol pour terrains chauds et secs. 20 x 60 cm.

# Misez sur les feuillages rouges

IL EST IMPORTANT DE SAVOIR COMPOSER AVEC LES FEUILLAGES. C'EST LA GARANTIE D'UN EFFET PROLONGÉ SUR DE LONGS MOIS ! LE ROUGE OFFRE, À CET ÉGARD, DE TRÈS NOMBREUSES OPPORTUNITÉS.



PHOTOPÔU

Parmi ces opportunités figure l'euphorbe polychrome (*Euphorbia epithymoides* 'Bonfire'), une belle espèce en touffe dense, formant un dôme régulier (40 x 50 cm). Le feuillage est entièrement rouge cuivré au débourrement, puis vire au rouge pourpre au bout de quelques semaines. En avril-mai survient la floraison, sous la forme de « coupes » jaune-vert acide, formant un remarquable contraste. Un sol pas trop sec et bien drainé fera l'affaire. Offrez-lui une exposition lumineuse afin de magnifier ses splendides couleurs. Très rustique, elle est en revanche totalement caduque, et il faudra la raser au sol en fin d'hiver, en faisant attention à ses bourgeons souvent précoces !

## LEUR UNION FAIT LEUR FORCE

Côté graminées, l'herbe sanglante (*Imperata cylindrica* 'Red Baron') est une espèce plutôt atypique, que l'on cultive pour ses feuilles effilées et dressées, se teignant de rouge sang au printemps, puis de rouge pourpre avec la chaleur. Elle apprécie les sols frais à humides, mais n'aime pas les terrains lourds. Cette plante peut se montrer assez lunatique : si les conditions ne lui conviennent pas, elle végète avant de dépérir. Dans le cas contraire, elle montre une belle vigueur et s'étend grâce à ses rhizomes (50 x 100 cm). Originaire d'Afrique, elle montre un potentiel invasif dans les climats (sub) tropicaux, mais le risque est pour ainsi dire inexistant dans nos contrées, où la plante ne fleurit pas. Elle fera d'ailleurs une bonne compagnie pour l'heuchère (*Heuchera 'Magma'*) : on connaît bien des variantes de ces plantes à feuillage très tendance, mais celle-ci sort clairement du lot avec son intense coloris évoquant la lave bouillonnante ! Ses feuilles aux lobes arrondis forment une touffe bombée, esthétique durant de longs mois. Une floraison légère aux clochettes crème vient égayer le tout en été. Comme toutes les heuchères, un sol pas trop sec et un peu humifère fera son bonheur. Celle-ci supporte le soleil, au moins dans la moitié nord du pays (30 x 40 cm). Toutefois, les heuchères ont encore plus d'un atout dans leur manche... comme vous pourrez le découvrir dans notre Colorama pages 36 et 37 !

Repartons vers les feuillages effilés avec la **laîche rouge** (*Uncinia rubra*). Cette vivace n'est pas à proprement parler une graminée, mais une cypéracée (famille des *Carex*). Cependant, l'effet est assez similaire, avec ses étroites feuilles plissées, réunies en une touffe dense et un peu échevelée. 'Everflame' est une sélection particulièrement colorée, à bord crème, prenant de flamboyantes teintes rouge cerise au fil des mois ! Une plante pour les sols frais et humifères, et les climats plutôt doux, puisqu'elle gèle à -9°C environ. Ailleurs, elle fera une excellente plante en pot, que l'on associera sur une terrasse ou un balcon avec des vivaces plus hautes comme des sauges des bois, *Salvia nemorosa* (30 x 40 cm).

Vous voulez voir plus grand ? Adoptez donc le **lin de Nouvelle-Zélande** (*Phormium*). Les phormiums sont de sculpturales vivaces océaniennes aux feuilles en épée, dressées à partir d'une robuste souche. Tout comme les heuchères, ils se déclinent en de nombreuses variétés diversement colorées. Chez 'Evening Glow', les nuances changeantes offrent un dégradé allant du rouge framboise au bronze cuivré, en passant par le pourpre, selon l'exposition. De stature moyenne (1,20 m en tous sens), il saura trouver sa place aussi bien en grand pot que pour structurer un massif. Un sol riche et pas trop sec, mais bien drainé, est requis. Sa rusticité est en revanche assez limitée, de l'ordre de -8°C... On ne peut pas tout avoir !

## D'UN ORPIN À L'AUTRE

En rocaille, vous opterez avec bonheur pour l'**orpин blanc** (*Sedum album 'Murale'*). Classique chez les sédums, plantes grasses tapissantes, l'orpин blanc est une vivace indigène très rustique que l'on rencontre sur les rochers, les vieux murs... ou même les toits, ce qui donne une petite idée de ses capacités d'adaptation sur les sols superficiels ! Non contente d'être plutôt vigoureuse, la variété 'Murale' se pare en outre de tons rougeâtres du plus bel effet, surtout à partir de l'été. Petite floraison blanc-rosé en juillet. Elle fera merveille en rocaille, en bordure des massifs secs et pauvres, ou encore en pot, utilisée en tapis (5 x 50 cm) au pied de vivaces hautes ou d'arbustes comme un oranger du Mexique. **L'orpин hybride** (*Sedum x rubrotinctum*) est en revanche bien moins commun que le précédent : ses feuilles très rebondies, d'un vert électrique, paraissent presque être en plastique ! Dès que la plante est soumise à la chaleur, à la soif ou à un froid léger, elle prend de surprenants coloris rouge vif très décoratifs. Plutôt frileux (il gèle à -5°C), on aura tout intérêt à le rentrer l'hiver dans une véranda ou une serre froide : c'est une bonne plante d'intérieur tant qu'il bénéficie d'une lumière très vive, sinon il s'étiolera. Le reste de l'année, exposez-le sans hésiter à un soleil cuisant, il adore ça et n'en sera que plus beau et plus rouge ! Offrez-lui un substrat très drainé, même pauvre. 20 x 20 cm.



Herbe sanglante 'Red Baron'



Lin de Nouvelle-Zélande 'Evening Glow'



Orpin blanc 'Murale'

# COLORAMA HÉMÉROCALLES

*Belles pour un jour... mais au jardin pour toujours ! Les lis-d'un-jour ne sont pas apparentés aux lis mais aux aloès car la classification des Liliacées est très complexe. Ces belles vivaces de sol frais et riche constituent des touffes rhizomateuses aux feuilles effilées, disposées symétriquement. Leur longue floraison estivale, parfois remontante et parfumée, explore de nombreuses nuances et formes de fleurs. Bonus : les pétales sont comestibles.*



BANKIRAS



CRISTINA IONESCU



## BLANC

1 - 'Gentle Shepherd'

Larges pétales à gorge ivoire, 70 cm.

2 - 'Arctic Snow'

Blanc crème à gorge citronnée, 60 cm.

## JAUNE

3 - 'Stella de Oro'

Variété compacte, jaune d'or, 35 cm.

4 - 'Alice in Wonderland' Pétales pointus, jaune à reflets verts, 80 cm.

5 - 'Double Rive Wye'

Double, jaune pâle, 70 cm.

## ORANGE

6 - *H. fulva* Espèce botanique à pétales pointus, 1,20 m.



7



9



11



8



ALEX MANDERS

10



12

### ORANGE

7 - 'By Myself'

Orange saumoné, pétales larges, 60 cm.

8 - 'Apricot Beauty' Orange vif double, à cœur plus sombre, 70 cm.

### ROUGE

9 - 'Sammy Russell'

Pétales pointus, rouge cuivré, 60 cm.

10 - 'Night Embers'  
Double à pétales très larges  
récurvés, rouge sombre.

### VIOLET-POURPRE

11 - 'American Revolution' Pourpre rouge à pétales pointus, 60 cm.

12 - 'Bela Lugosi' Violet pourpre  
à cœur jaune, 80 cm.

# Osez l'orange !

IL EST DES COULEURS QUI NE SONT PAS TOUJOURS AISÉES À ASSOCIER, ET L'ORANGE EST CERTAINEMENT L'UNE D'ENTRE ELLES... IL FAUT BIEN DIRE, POUR COMMENCER, QUE L'ON DEVRAIT PLUTÔT PARLER DES « ORANGE(S) », CAR LES NUANCES EN SONT RICHES, DEPUIS L'ORANGE FLAMBOYANT DES ASCLÉPIADES JUSQU'AUX DÉLICATS TONS SAUMONÉS DE CERTAINES BENOÎTES, EN PASSANT PAR LE CORAIL.



La floraison orange de la benoîte mise en valeur par les tons moins éclatants des sauges, nénuphars, ail de Sicile...

Toutes les nuances d'orange apportent de la gaïté aux massifs. On peut, par exemple, réaliser un contraste vivifiant entre violet et orange vif, ou encore privilégier un camaïeu de tonalités rose-saumonées à l'autre extrémité de cette couleur, encore insuffisamment employée au jardin ! Avec les plantes présentées ci-dessous, le soleil est de la partie. Un grand classique pour débuter : l'achillée (*Achillea 'Terracotta'*). Cette vivace mellifère d'allure champêtre possède un élégant feuillage vert-gris finement incisé, d'où

s'échappent durant tout l'été de larges corymbes allant de l'orange à l'ocre cuivré. Ils ont tendance à pâlir ensuite dans des tons jaune-crème. Couper les tiges fanées encourage la floraison. Ses tiges rampantes participent à l'étalement progressif de la touffe, qu'il est prudent de diviser tous les 2-3 ans afin de lui conserver sa vigueur. Elle sera idéale dans les massifs naturalistes ensoleillés, en sol frais à sec, plutôt pauvre afin d'éviter l'affaissement des tiges (60 x 50 cm). Toujours dans une ambiance « prairie », l'asclépiade tubéreuse (*Asclepias tuberosa*)



Asclépiade tubéreuse

est présente dans une large moitié Est de l'Amérique du Nord et ne laisse pas indifférent : ses tiges dressées vert franc, au feuillage lancéolé, sont surplombées entre juillet et septembre d'ombelles exotiques orange vif, très appréciées des papillons locaux. La touffe s'étend par rhizomes, jusqu'à former un beau petit buisson caduc, mais elle est beaucoup moins cavaleuse que sa parente *A. syriaca*. Pour tout sol frais à sec, riche, et très bien drainé – elle dépérira rapidement en terre lourde –, au soleil (70 x 80 cm).

## BALLET AÉRIEN

Dans un style plus poétique, la benoîte orange (*Geum 'Totally Tangerine'*) est une obtention récente, mais rapidement devenue un autre grand classique, aux grandes fleurs orange semi-doubles portées par de tiges souples et graciles entre mai et juillet (80 x 30 cm). Les feuilles, surtout présentes au ras du sol, sont fortement découpées et nervurées. L'ensemble confère aux massifs une ambiance à la fois champêtre et sophistiquée ! Très rustiques, les benoîtes aiment les sols frais, voire humides, mais pas détrempés durant l'hiver. Leur durée de vie est parfois courte, aussi vaut-il mieux les diviser tous les deux ou trois ans afin de les conserver. Dans cette même veine, la **fleur-des-elfes** (*Epimedium 'Orange Königin'*) mérite le détour. Encore injustement méconnues, les fleurs-des-elfes sont d'excellentes vivaces couvre-sol de mi-ombre, aussi robustes que florifères en début de printemps (40 x 60 cm). Chez 'Orange Königin', le jeune feuillage vert cuivré laisse échapper des hampes graciles, elles aussi d'un bel orange cuivré. On peut sans dommage couper le vieux feuillage en février, afin de mieux voir les fleurs ensuite. Les épimédiums mettent un peu de temps à s'installer ; ils se montrent plutôt résistants au sec, les pieds d'arbres ou de haie ne leur font donc pas peur.

## POUR LES TERRAINS FRAIS

Si vous avez la chance d'avoir un terrain frais et peu calcaire, ou une berge de bassin, n'hésitez pas à y installer des primevères candélabres, appelées ainsi en raison de leurs curieuses inflorescences à étages, en fin de prin-



Épimedium 'Orange Königin'

temps. Parmi elles, *P. bulleyana* détonne avec ses fleurs d'un orange vivifiant, portées par de fines tiges un peu pruineuses, bien au-dessus du feuillage vert vif gaufré (60 x 20 cm). Très rustique, elle peut se ressiner lorsque les conditions lui plaisent, donnant alors une population très spectaculaire.

## PLEIN LES YEUX !

Si vous préférez les plantes qui en jettent par leur simple présence, l'**euphorbe de Griffith** (*Euphorbia griffithii*), un peu plus rare que d'autres euphorbes, est une espèce qui possède des tiges pourpres puis vert pourpré, très raides et garnies de feuilles étroites, se terminant par de remarquables inflorescences orange vif en toute fin de printemps. Un spectacle saisissant qui se poursuit longtemps. La plante mesure en général 1 m mais, dans de bonnes conditions – un sol riche et frais, drainé, peu calcaire, au soleil – certaines variétés comme 'Fire Orange' dépassent 1,50 m de haut ! La touffe s'étend plus ou moins rapidement grâce à d'épais mais fragiles rhizomes. Comme toute euphorbe, la plante sécrète un latex irritant : mieux vaut la manipuler avec des gants...

En sol sec, vous en prendrez plein les yeux avec le **tritoma** (*Kniphofia 'Mango Popsicle'*). Les tritomas sont souvent détestés ! Il faut dire que l'espèce la plus courante (*K. uvaria*), avec ses épis façon « feu tricolore » n'aident pas à l'intégrer harmonieusement... Il n'en est rien avec les récents hybrides parmi lesquels ce dynamique 'Mango Popsicle', d'un orange à la fois vif mais doux, facile à marier à d'autres coloris comme du mauve, ou d'autres tons orangés. Les touffes effilées et graphiques, sont très généreuses de mai à la fin de l'été, d'autant plus si l'on prend la peine de supprimer les tiges sèches au fur et à mesure. Tout sol frais à sec, même pauvre mais bien drainé, fera son bonheur. 70 x 40 cm.

# Orange mais pas trop...

VOICI DES TONALITÉS PAS SI ORDINAIRES, PARFOIS DIFFICILES À MANIER OU ASSOCIER, MAIS PLEINES DE SUBTILITÉ ET RICHES EN POSSIBILITÉS UNE FOIS QUE L'ON PREND LA PEINE DE CHERCHER !

Les longoses (*Hedychium densiflorum*) sauront vous surprendre ! Aussi étranges qu'exotiques, les *Hedychium* sont des plantes rhizomateuses asiatiques de la famille du gingembre, à ceci près qu'ils sont assez rustiques. Formant de belles touffes, leurs hautes tiges aux feuilles pointues laissent apparaître en fin d'été des épis cylindriques orange à corail chez l'espèce *H. densiflorum*. Ces plantes aiment les situations mi-ombragées humifères, mais apprécient la chaleur, ce qui explique que la floraison n'intervienne parfois sous nos climats que vers novembre ! Rusticité : -12°C. 1,50 m en tout sens.



## L'HUMIDITÉ ? NON MERCI !

En terrain un peu sec, les candidats sont légion : parmi eux, le fuchsia de Californie (*Zauschneria californica*) est une formidable vivace à base ligneuse pour les rocailles et massifs méditerranéens. Le fin feuillage gris-vert forme un agréable contraste avec la profusion de fleurs corail, de juillet au début de l'automne. Comme son nom l'indique, la plante est apparentée au fuchsia, mais elle préfère des conditions quasi-opposées : le plein soleil, en sol sec et calcaire. La plante est semi-persistante (elle disparaît sous nos climats à 6°C et meurt à -12°C environ) et s'étend progressivement par ses fins rhizomes souterrains (50 x 100 cm).

L'agastache (*Agastache barberi 'Tangerine Dream'*) est quant à elle une vivace au petit feuillage vert-gris délicieusement parfumé (60 x 40 cm), avec des notes mentholées-camphrées. De nombreux épis aux fleurs tubulaires, d'un orange saumoné, apparaissent entre juin et octobre – pensez à retirer les tiges sèches de temps en temps. Feuilles et fleurs sont utilisables en tisane ou pour décorer les plats ! La plante demande des sols plutôt secs et pauvres, en plein soleil pour s'épanouir. Les terrains trop riches et humides ne lui réussissent vraiment pas... Bouturez-la afin d'être certain de la conserver longtemps.





Agastache 'Tangerine Dream'

Avec leur petit feuillage aromatique et leur floraison de longue durée (mai à octobre), les **sauges arbustives** sont maintenant des classiques des massifs ensoleillés. Elles se déclinent d'ordinaire en rose, violet, rouge... Mais que diriez-vous d'un peu de nouveauté avec la variété '**Belle de Loire**' (*Salvia x jamensis*) ? Ses fleurs paraissent saumon de loin, mais une étude plus attentive révèle qu'elles sont bicolores : corail à saumon au centre, bordées de

## UNE NOUVELLE PLANTE CHAMEAU À DÉCOUVRIR

En situation vraiment aride, le **jacobinia** (*Dicliptera suberecta*), encore très peu planté, est une espèce qui forme un petit buisson dense et drageonnant (40 x 60 cm), au feuillage arrondi vert bleuté. Des tubes orange corail apparaissent entre le milieu de l'été et l'automne. Il demande du soleil et un sol très drainé. Un peu frileux, il tolère aussi bien la culture en pot, par exemple au pied d'un yucca.



jaune. Dans la plupart des régions, on a tout intérêt à les mener comme des vivaces, en les retaillant très court en fin d'hiver. On garde ainsi une plante dense, ramifiée et florifère. Sol drainé, plutôt calcaire, situation chaude. 60 x 80 cm.

De même, la **lavatère rampante** (*Malvastrum lateritium*), encore confidentielle pour l'instant, est une cousine des mauves au fort pouvoir couvre-sol. Si vous avez un coin d'ombre sèche dans un sol pierreux dont vous ne savez pas quoi faire, adoptez-la ! Du printemps à l'été, elle y déploiera ses délicates corolles saumonées à cœur plus vif, sur un joli feuillage découpé, vert sombre et semi-persistant. Un peu plus de soleil augmentera toutefois sa floraison. Elle tolère également les embruns et jusqu'à - 15°C. Laissez-lui un peu de place pour prendre ses aises... 30 x 150 cm.



Sauge 'Belle de Loire'

# Des feuillages flamboyants

ICI, LES FEUILLAGES VONT DE L'ORANGE AU BRONZE CUIVRÉ, DES TONALITÉS QUI APPORTENT À LA FOIS CACHET ET CHALEUR TOUTE L'ANNÉE OU PRESQUE...



Inattendues ici, quelques fougères comptent pourtant parmi les plus spectaculaires : la **fougère du Chili** (*Blechnum penna-marina*) est une adorable fougère couvre-sol qui apprécie les terrains à la fois frais et acides, comme les berges de bassin (mais pas dans l'eau !), à l'abri du soleil direct. Ses nouvelles frondes, étroites et lobées, naissent en un étonnant orange cuivré, puis deviennent vert sombre. Si elle se plaît, elle drageonne plus ou moins vite, jusqu'à former un tapis bien dense et persistant, idéal au pied d'azalées par exemple (15 x 100 cm). Bien qu'originaire d'Amérique du Sud, sa rusticité est excellente, de l'ordre de -20°C. Un peu comme cette dernière, les nouvelles frondes triangulaires de la **fougère cuivrée** (*Dryopteris erythrosora*) débourent dans un orange cuivré saisissant (parfois même légèrement rosé), mais en beaucoup plus grand ! Elles virent ensuite au vert vif, en conservant leur belle texture presque plastifiée. La plante finit par former une touffe robuste (60 cm en tout sens), très rustique, tolérant des périodes un peu plus sèches si le sol est profond et humifère.



Semi-persistante, elle constitue un atout notable pour les massifs de mi-ombre. Elle s'associe magnifiquement avec la **bugle rampante orange** (*Ajuga reptans* 'Fancy Finch'). Si l'on connaît bien la bugle rampante, couvre-sol indigène de nos lisières au feuillage arrondi et aux épis printaniers mauves, les pépiniéristes nous proposent depuis quelques années des variétés aux feuillages particulièrement colorés. Parmi elles, 'Fancy Finch' vous étonnera donc avec ses tonalités bronze-orangé, très bien accordées à la floraison. Elle aime les sols argileux et riche, à la mi-ombre, mais un soleil léger avivera ses chauds coloris. Un peu moins vigoureuse que la plante sauvage (20 x 50 cm), elle pousse aussi très bien en potées.

## DISCRÈTES MAIS PRÉCIEUSES

Au soleil, la **laîche de Buchanan** (*Carex testacea* 'Prairie Fire') forme une touffe échevelée (60 x 40 cm) aux feuilles très fines, vertes à la base et orange cuivré aux extrémités. Ces tons se marient particulièrement bien avec les fleurs orange, en réhaussant leur éclat. Persistante, la plante apporte légèreté et structure aux massifs (mais aussi aux potées), en compagnies de vivaces comme les échinacées. Installez plusieurs pieds pour multiplier l'effet ! Les épis de cette espèce, originaire de Nouvelle-Zélande, sont plutôt discrets. À planter en sol riche et bien drainé, pas trop sec. Le **Sempervivum 'Gold Nugget'** sera quant à lui précieux en rocaille : cette flamboyante joubarbe, dont les rosettes aux feuilles pointues sont vert-rougeâtres en saison, prend ensuite d'intenses nuances orangées avec la chaleur ou le froid. Difficile de la manquer en sortie d'hiver ! Elle est moins vigoureuse que la plupart des autres variétés, il est donc prudent de la diviser de temps en temps. Chaque rosette meurt après la floraison unique, sur une haute hampe. Très bel effet en bordure de rocaille, ou bien en pot, dans un substrat caillouteux et bien drainant, au soleil. 5 x 20 cm.



## UNE SUPER STAR INDÉTRONABLE

Difficile de clore ce chapitre sans évoquer celle qui est peut-être, depuis une vingtaine d'années, **LA vivace à feuillage orange** : l'**heuchère 'Caramel'** ! Son feuillage lobé et semi-persistant passe par de multiples nuances allant du rouge cuivré au bronze, selon le moment de l'année, l'exposition ou le sol. Elle forme un couvre-sol dense en toute bonne terre de jardin, ou en pot, à l'abri du soleil direct. Issue de l'espèce *H. villosa*, elle se montre en outre aussi robuste que durable, contrairement à beaucoup d'autres variétés. Épis crème en été. 60 cm en tous sens quand elle est en fleurs. Retrouvez l'incroyable palette des heuchères dans notre **COLORAMA** pages 36 et 37 !



## ET AUSSI...

- **L'alstroemère 'Duc d'Anjou Jean'** : terrains drainés, riches. Fleurs estivales. 50 x 60 cm.
- **L'achillée 'Lachsschönheit'** : ombelles plates rose saumoné, pour terrain drainé. 70 x 60 cm.
- **L'hémérocalle 'Children's Festival'** : grandes fleurs estivales saumonées. 60 x 60 cm.
- **Le lupin 'West Country Terracotta'** : hautes grappes coniques, en mai-juin. 80 x 60 cm.
- **La benoîte 'Tutti Frutti'** : fleurs changeantes, jaune à pêche saumoné. 25 x 30 cm.

# COLORAMA HEUCHÈRES

*Reines des feuillages depuis maintenant plus de vingt ans, les heuchères n'en finissent pas de nous éblouir par leur diversité. Ces vivaces aux gros rhizomes charnus sont généralement à diviser tous les 1-2 ans (hybrides de *H. sanguinea*, à floraison rouge) ou 2-4 ans (les autres). Les variétés issues de *H. villosa*, reconnaissables à leurs feuilles un peu velues et à lobes carénés, sont bien plus longévives.*



1



3



5



2



MICHAEL LE BRÉT

4

## VERTES

1 - 'Chantilly'. Feuillage vert frais, fleurs blanc-crème.

## 2 - 'Paris'

Hybride de *sanguinea*, elle se distingue par sa belle floraison rouge sang.

## DORÉES

### 3 - 'Guacamole'

Magnifique variété, vigoureuse. Elle tolère plutôt bien le soleil.

### 4 - 'Sweet Tart'

La floraison rose framboise se détache bien sur les feuilles aux reflets dorés.

## BRONZE-CUIVRÉ

### 5 - 'Caramel'

La plus connue, l'une des meilleures dans les tonalités rouge cuivré.

### 6 - 'Bronze Beauty'

Une variété géante dépassant 60 cm de haut pour 80 cm de large !

### 7 - 'Pinot Gris'

Compacte, elle décline une élégante palette allant du rose pourpre à l'orange cuivré.

**6****8**

MICHAEL LE BRET

**10****7**

### **ROUGES**

#### **8 - 'Magma'**

Une variété compacte et robuste, vraiment rouge, magnifique à contre-jour.

**9**

### **POURPRES**

#### **9 - 'Palace Purple'**

Pourpre à revers rougeâtre.

**11**

#### **10 - 'Forever Purple'**

L'une des plus violettes, surprenante mais à diviser tous les 2 ans maximum.

#### **11 - 'Dark Magic'**

Une variété robuste et poussante, vraiment très sombre.

# 1,2,3 soleil !

LE JAUNE EST UNE COULEUR AMBIGUË AU JARDIN. ALORS QU'IL EST UN SYMBOLE SOLAIRE PAR EXCELLENCE, LE MOINS QUE L'ON PUISSE DIRE EST QU'IL NE PLAÎT PAS À TOUT LE MONDE. BIEN DES JARDINIÈRES ET JARDINIERS FONT LA GRIMACE LORSQU'ON LEUR DEMANDE S'ILS APPRÉCIENT CETTE TEINTE... POURTANT, BIEN UTILISÉ, LE JAUNE APPORTE LUMIÈRE, CHALEUR ET ÉCLAT, NOTAMMENT EN CONTRASTE AVEC DES FEUILLAGES BLEUTÉS OU DES TEINTES POURPRES.



Faux-indigo, julienne des dames, pavot...



Pavot du Pays-de-Galles

Commençons ce chapitre en fanfare en déclinant le **jaune vif**. Et quoi de plus classique dans ce registre, mais aussi de plus efficace, que la **corbeille-d'or** ? Aussi appelée **alyssum** (*Alyssum saxatile*), c'est un petit coussin couvre-sol de la même famille que les aubriètes ou autres ibéris. L'abondante floraison, au parfum de miel, fait disparaître le feuillage gris-vert en avril-mai. Une excellente plante de bordure ou de rocaille, en terrain frais à sec mais toujours drainé, et pas trop riche, au soleil. La plante, qui atteint environ 25 cm sur 50 cm, se bouture et se ressème facilement.

Poursuivons dans les rocailles avec l'**immortelle** (*Helichrysum italicum*) : avez-vous déjà senti une curieuse odeur de curry à proximité d'un massif sec ? À n'en pas douter, c'est elle... Ce buisson persistant (50 x 80 cm), à l'étroit feuillage gris, produit en début d'été des capitules jaune d'or sur de fines tiges. Offrez-lui un terrain chaud, calcaire et pierreux, et elle sera comme chez elle. Lorsque le soleil donne, son parfum est perceptible à plusieurs mètres !

### ÇA, C'EST DU COSTAUD !

Les lupins vous fascinent ? Leurs longues grappes deviennent cependant plutôt laides une fois fanées, et les pieds ne vivent que quelques années. Explorez donc une alternative peu connue : le **faux-indigo** (*Baptisia*). Ces parents nord-américains sont assez semblables d'aspect, mais à feuillage de « trèfle », et surtout bien plus robustes. Leur installation est un peu lente, mais dans un sol pas trop calcaire, profond et bien drainé, ils subsisteront des dizaines d'années !

### CHACUNE À SA PLACE

À l'autre bout du gradient d'humidité, intéressons-nous maintenant à quelques plantes de berge : la première est un couvre-sol très performant, la **nummulaire** (*Lysimachia nummularia*), aux gracieuses pe-

tites feuilles rondes semi-persistantes, décorées de fleurs dorées durant l'été. Mentionnons également la variété 'Aurea', au feuillage doré, particulièrement appréciable dans ce chapitre. Certains jardiniers diront qu'elle est « génératrice », d'autres carrément « envahissante »... Certes, elle s'étend rapidement par ses tiges rampantes qui s'enracinent au fur et à mesure de leur progression. Mais étant donné sa hauteur minuscule (5 à 10 cm... à tout casser), elle aura bien du mal à concurrencer des vivaces même moyennes. Ce qui en fait un atout de poids pour servir de liant dans un coin de jardin frais, tout en empêchant la pousse des adventices. La suivante ne joue pas exactement dans la même catégorie, puisque les grandes chandelles dressées de la **ligulaire** (*Ligularia przewalskii*) s'élancent parfois à presque 1,50 m de hauteur lorsqu'elle se plaît ! Son large feuillage profondément denté, presque exotique, est également très ornemental. Ajoutons-y un nom pas-sablement imprononçable et vous aurez de quoi étonner tous les visiteurs ! Ces deux plantes apprécieront les sols frais à humides, riches, mais bien drainés (elles ne supporteront guère d'avoir le pied immergé durant l'hiver). Si la lysimaque endure sans broncher quelques jours de sécheresse en sol profond, la ligulaire prendra vite une triste allure flétrie dans la même situation, alors offrez-lui un emplacement judicieusement choisi.

### QUAND UN PAVOT JETTE L'ANCRE...

Que planter à l'ombre sèche, emplacement souvent ingrat ? Si l'on cherche de la lumière, pas d'hésitation : le **pavot du Pays-de-Galles** (*Meconopsis cambrica*) est la plante qu'il vous faut ! Là où les autres *Meconopsis* (les fameux pavots bleus de l'Himalaya) sont de petites choses très difficiles à garder en vie, cette espèce est des plus robustes. Sa racine pivotante s'enfonce profondément, lui assurant une bonne résistance. Une touffe de feuillage vert vif, découpé, sert d'écrin à de grandes coupes jaunes du printemps à la fin de l'été. Il n'est pas rare que la plante ne vive que deux ou trois ans, mais elle se ressème ici et là sans devenir envahissante.

### LE COLOSSAL ŒIL-DE-BŒUF...

Dans les massifs de sous-bois, pensez à ***Telekia speciosa*** surnommé œil-de-bœuf. Cette espèce originaire d'Europe de l'Est et du Caucase, cousine des marguerites, est difficile à manquer : elle produit une énorme touffe au feuillage en cœur pointu, un peu rugueux, de laquelle s'élèvent entre juin et octobre des tiges ramifiées terminées par des « soleils » au cœur sombre. Très mellifère, elle est parfaite pour structurer les massifs de mi-ombre ou de soleil léger, par exemple en lisière. Toute bonne terre de jardin, même un peu lourde, devrait lui convenir.

# Jaune soufre et compagnie

CERTAINS JAUNES PLUS DOUX QUE D'AUTRES SONT PLUS FACILES À ASSOCIER DES MAUVES OU DES BLEUS PAR EXEMPLE.

On connaît par cœur les grandes fleurs bleu-violacé de l'ancolie. L'espèce *Aquilegia chrysantha* se distingue, elle, en fin de printemps par ses belles fleurs jaune beurre, à cœur à peine plus vif, portées sur de fines tiges de 60-80 cm. Pour le reste, elle demeure très semblable à ses cousines classiques, avec un feuillage composé de folioles arrondies. Elle ne vit pas très longtemps, mais se ressème facilement si ses graines trouvent un peu de place pour s'installer. Tout sol pas trop lourd ni sec, à la mi-ombre, fera son bonheur.



ALEX MANDERS

## TOUJOURS PLUS HAUT, TOUJOURS PLUS FORT !

Avec le pigamon jaune (*Thalictrum flavum*), la course à la hauteur est lancée : il n'est pas rare que ses inflorescences plumeuses, apparaissant tout l'été, atteignent voire dépassent 2,20 m ! Dans la nature, on peut rencontrer cette espèce dans les zones humides et en berges des ruisseaux, mais elle pousse dans tout sol assez riche, même lourd et calcaire, et supporte des épisodes de sécheresse en terrain profond. La plante constitue une souche solide, aux tiges n'ayant généralement pas besoin de tuteurage malgré leur taille considérable.

Autre candidate championne de la hauteur, la céphalaire géante (*Cephalaria gigantea*) ! Indubitablement, elle porte bien son nom : la touffe aux feuilles grossièrement découpées provoque un curieux contraste avec les tiges aériennes et graciles, terminées par des pompons jaune crème culminant à plus de deux mètres de juin à septembre. L'ensemble évoque une scabieuse (dont elle est proche parente), mais sous stéroïdes ! Attention aux terres lourdes et humides, qui diminueront fortement sa longévité.



Bermudienne



ANTARES\_NS

## DES IDÉES POUR LES JARDINS SECS

Les jardins secs de soleil ont aussi leur lot de variétés intéressantes dans ces tonalités : commençons avec un cousin méconnu des iris, la **bermudienne** (*Sisyrinchium striatum*). Si, à première vue, le feuillage effilé est très semblable aux iris d'Allemagne (*Iris x germanica*), bien qu'un peu plus bleuté, c'est surtout au moment de la floraison que l'espèce se démarque totalement. De fins épis aux petites fleurs étoilées jaune pâle, très graphiques, apparaissent en nombre en début d'été. Cette nuance est particulièrement intéressante associée au bleu-mauve des népétas, qui poussent dans des conditions semblables : un sol bien drainé, pas trop riche, en plein soleil. L'espèce se ressème facilement.

Dans les massifs d'ambiance méditerranéenne, l'**anthémis 'Sauce Hollandaise'** se montre des plus attrayantes déjà avant la floraison : son délicat feuillage, en dentelle gris-vert, forme un dôme régulier, persistant jusqu'à -6°C environ (la souche supporte -12°C). Tout l'été apparaissent ensuite des « marguerites » crème à cœur doré,

### UN NAIN FACILE À CULTIVER

Pourquoi ne pas décliner les plaisirs côté bassin ? Nous allons maintenant évoquer les nénuphars et combattre une idée reçue : non, il ne faut pas toujours beaucoup de place pour les accueillir ! À vrai dire, ce n'est pas du tout le cas pour un certain nombre de variétés que l'on pourrait qualifier de naines, comme le ***Nymphaea 'Pygmaea Helvola'***. Cette charmante obtention produit des feuilles de forme typique, mais ne dépassant pas 10-15 cm de diamètre, pour un étalement total d'environ 60 cm. Ce qui permet de le planter même dans les mini-bassins aménagés dans de grands pots. Sa floraison délicate, jaune soufre, est très généreuse tant que le soleil est présent. Un vrai cadeau pour les espaces restreints !



pâlissant un peu au bout de quelques jours. On a tout intérêt à rabattre la touffe en fin d'hiver pour lui conserver un port dense et ramifié. Un sol sec et pauvre lui assure une meilleure longévité !

Dans le même type de terrain, la **sauge de Jérusalem** (*Phlomis lycia*) fera elle aussi merveille. Si ses fleurs jaunes, estivales, mellifères, sont typiques de ce genre, elles s'associent à un splendide feuillage triangulaire très particulier. En effet, s'il est gris-vert (persistant) en hiver, les jeunes feuilles sont jaune-vert au printemps, puis virent carrément au doré en été, à mesure que la chaleur s'intensifie ! Ce phlomis finit par former un buisson dense, assez rustique (-12°C, 60 x 80 cm).



Anthémis 'Sauce Hollandaise'

### ET AUSSI...

- La **rudbéckie 'Goldsturm'** (*Rudbeckia fulgida*) : de grandes « marguerites » jaune solaire, en fin d'été. 60 x 50 cm.
- La **fleur-des-elfes 'Frohnleiten'** (*Epimedium*) : couvre-sol de mi-ombre sèche, jaune vif au printemps. 40 x 80 cm.
- L'**iris des marais** (*Iris pseudacorus*) : floraison jaune vif, pour berges et zones humides. 1 x 1 m.
- Le **coréopsis 'Moonbeam'** : fleurs jaune soufre étoilées estivales, sol drainé ou potées. 40 x 40 cm.
- Le **thé grec** (*Sideritis syriaca*) : coussin argenté à petites fleurs soufrées en été, terrain sec. 30 x 40 cm.

# Des feuillages en or

LES FEUILLAGES PERSISTANTS ASSURENT UNE PRÉSENCE COLORÉE À LONGUEUR D'ANNÉE. LES PLANTES CADUQUES OFFRENT ELLES AUSSI DE LA COULEUR, ET IL SERAIT DONC DOMMAGE DE S'EN PRIVER, D'AUTANT QUE LE CHOIX NE MANQUE PAS ! AFIN DE MAGNIFIER LEURS COLORIS, CHOISISSEZ UN EMPLACEMENT À LA FOIS ABRITÉ DU GRAND SOLEIL, MAIS PAS TROP OMBRAGÉ.

Que dire par exemple des nombreux **hostas dorés** désormais disponibles dans le commerce ? L'un des plus impressionnantes demeure '**Sum and Substance**', une variété vigoureuse dont chaque feuille cordée peut atteindre 50 cm de long ! Son jaune doré prononcé laisse place au fil des semaines à un vert chartreuse élégant, facile à marier avec de multiples teintes. Dans un sol frais et humifère, à la mi-ombre, la touffe de croissance lente peut finir par dépasser 1 m<sup>2</sup> au sol. Seule précaution : entourez-la de feuillages et paillis rugueux afin de décourager un peu les limaces...

Continuons dans les superlatifs avec une plante bien moins connue. **L'angélique du Japon dorée** (*Aralia cordata 'Sun King'*) est une plantureuse variété asiatique qui prospère dans les mêmes conditions de sol, mais dont le port n'a rien à voir avec les hostas. Les feuilles composées de grandes folioles dentées se déplient à n'en plus finir depuis une souche qui ne se réveille qu'en milieu de printemps. Ne la croyez pas morte avant ! Des inflorescences en ombelles blanches, très mellifères et ressemblant à celles du lierre (qui lui est apparenté) apparaissent en fin d'été. Elle drageonne lentement, jusqu'à former une vaste touffe capable de remplacer un arbuste par ses dimensions (1,20 m x 1 m).



Angélique du Japon dorée 'Sun King'

## VOUS AIMEZ LES GRAMINÉES ?

Ce n'en est pas tout à fait une, mais l'effet est proche : le **Carex 'Bowle's Golden'** (synonyme de *C. elata 'Aurea'*) forme une robuste « herbe » de 60 cm aux longues feuilles étroites semi-persistantes. Lorsque l'on prend la peine de le regarder de près, on s'aperçoit que chaque feuille est bordée d'une fine ligne vert vif, ce qui lui confère sa luminosité exceptionnelle. Des épis fauves, relativement peu spectaculaires mais décoratifs, apparaissent au cours de l'été. Adapté aux sols argileux, il fera sensation associé à des fleurs bleues, ou bien, en alternance avec des feuillages plus verts, avec la prétendante suivante : **l'éphémère de Virginie** (*Tradescantia 'Lucky Charm'*). Cette plante de berge, qui tolère aussi très bien les sols juste frais tant qu'ils sont humifères et peu calcaires, produit des tiges raides aux feuilles dorées effilées, terminées par des fleurs violacées à trois pétales. Si chacune est éphémère, elles se renouvellent sans cesse durant tout l'été. Compacte (50 x 50 cm), cette variété saura trouver sa place même dans un jardin de taille modeste. En cas de coup de chaleur, la plante peut sécher partiellement, mais reviendra de plus belle quelques semaines plus tard après une bonne coupe rase.



Éphémère de Virginie 'Lucky Charm'

## DES STARS AU SOLEIL

Oui, il y a quand même quelques variétés qui tolèrent les ardeurs de notre étoile ! Citons l'origan doré (*Origanum vulgare 'Thumbles Variety'*), bien connu au rayon aromatique sous sa forme verte, mais finalement encore peu planté dans nos massifs sous sa forme dorée. Cette plante se développe lentement grâce à ses rhizomes aux petites feuilles arrondies, et bien sûr très aromatiques. De petites fleurs blanc-rosé, très appréciées des butineurs, agrémentent le tout durant les beaux jours. La touffe atteint environ 40 cm de haut pour 60 cm de large. Les sols pauvres et calcaires ne lui font pas peur !

Terminons par le plus résistant : l'orpin doré 'Angelina' (*Sedum rupestre*) est incontestablement une des stars des rocailles et potées ensoleillées. Avec ses longues tiges rampantes d'un vert-doré, il ne laisse pas de marbre, d'autant que plus l'insolation est importante, plus sa couleur s'intensifie, allant jusqu'à un orange cuivré. Il excelle pour habiller le sol entre des vivaces de terrain sec plus hautes. De plus, tout fragment de tige peut servir de bouture, alors ne vous privez pas de le multiplier et d'en faire profiter vos amis !



## AVOIR DES 'ILLUMINATION' OU PAS ?

Si vous cherchez un couvre-sol d'ombre sèche efficace, adoptez donc la petite pervenche (*Vinca minor 'Illumination'*). Moins vigoureuse (10 x 150 cm) que l'espèce-type, et bien moins encore que la grande pervenche *V. major* (un vrai bulldozer que nous ne recommandons pas dans les petits jardins...), cette variété tapisante présente des feuilles lancéolées fortement marquées de jaune en leur centre. L'effet est particulièrement beau lorsque les fleurs bleu-violacé se montrent durant tout le printemps. Très résistante, la plante s'installe un peu partout, tant que le sol n'est pas détrempé l'hiver ni trop superficiel.



# En jaune et vert

CONTINUONS NOTRE PÉRIPLE DANS LES FEUILLAGES, MAIS CETTE FOIS AVEC DES PANACHURES. CERTAINS LES DÉTESTENT, D'AUTRES LES ADORENT... TOUS LES GOÛTS SONT DANS LA NATURE, MAIS LA PRUDENCE CONSEILLE TOUT DE MÊME DE NE PAS EN ABUSER AFIN DE MIEUX METTRE EN VALEUR CHAQUE SUJET.

Envie de voyager en Asie ? Il est probable que le look très japonisant de l'*Hakonechloa macra 'Aureola'* ne vous laissera pas indifférents ! L'**herbe du Japon** (c'est son nom commun) se présente sous la forme d'une forte touffe au feuillage retombant strié d'or et de vert, finissant par former un large coussin très esthétique. Son installation est un peu lente, mais en sol humifère et plutôt frais (pensez à des conditions de sous-bois), elle finira par apporter beaucoup de cachet aux massifs, en bordure ou comme élément structurant répété plusieurs fois (30 x 60 cm).

Restons dans le même esprit avec le charmant **acore** (*Acorus gramineus 'Variegatus'*). Malgré ses faux-airs « d'herbe » ou d'iris miniature (40 x 50 cm), il appartient à une famille bien différente – les Acoracées – ne contenant qu'un seul genre. Les courts rhizomes se parent de feuilles effilées et aromatiques, mariant vert et jaune crème. S'il tolère un sol de jardin normal, il sera plus à son aise dans les terrains frais à humides, voire en berge de bassin à mi-ombre, où il s'exprimera mieux.



## DE L'ASIE À LA PROVENCE

La plante suivante est à nouveau une véritable graminée (famille des Poacées) ! C'est la **canne de Provence panachée** (*Arundo donax 'Aureovariegata'*). Si l'espèce classique est bien connue comme brise-vent, et souvent surtout remarquée pour sa capacité à s'étendre, celle-ci est un peu plus sage, et se distingue surtout par son feuillage éclatant, bordé de larges lignes jaune pâle. Sa rusticité est moyenne (-10/-12°C en sol drainé), et il vaut mieux lui accorder un emplacement chaud, au sol plutôt humide si possible. Chaque canne, surmontée d'un plumeau blanc crème, atteint environ 2 m de hauteur en conditions favorables.

## LA FOUGÈRE-BAMBOU ENFIN DISPONIBLE !

Saviez-vous qu'il existe des fougères naturellement panachées de doré ? C'est le cas de la curieuse **fougère-bambou** (*Coniogramme emeiensis*), une espèce chinoise d'ombre que l'on commence à trouver plus facilement dans le commerce. Ses belles frondes vert sombre de 80 cm de haut, d'une texture presque plastifiée, sont striées de lignes dorées. Elles n'émergent souvent qu'en mai-juin, alors repérez bien son emplacement afin de ne pas lui infliger de sévices involontaires lors des plantations de printemps ! Un sol frais et souple, humifère, lui permettra de croître convenablement. Ah, et attention aux limaces, qui en sont plutôt friandes...





Échelle de Jacob 'Golden Feathers'

## UNE ÉLÉGANCE FRAGILE

Pour les massifs un peu sophistiqués, l'échelle de Jacob (*Polemonium pulcherrimum 'Golden Feathers'*) est une candidate toute trouvée : cette vivace marie avec élégance de petites fleurs mauves aux feuilles, en été, à un feuillage très lumineux, bordé de jaune orangé. L'ensemble forme une touffe d'environ 30 cm. Offrez-lui un sol frais et riche, mais drainé, et surtout abrité du plein soleil qui la brûlerait en quelques jours ! En revanche, avouons-le, elle n'est parfois pas si simple à associer à d'autres plantes. Optez pour la sobriété chez les voisines, en installant par exemple un géranium vivace bleu-mauve à ses côtés. La culture en pot est une autre possibilité.

## DIRECTION LA ROCAILLE !

Opérons maintenant un virage à 180°C avec des plantes de rocaille ! Tout le monde connaît les iris d'Allemagne, mais beaucoup moins leur cousin l'iris de Dalmatie (*Iris pallida 'Variegata'*). Originaire du nord de l'Italie et des Balkans, il a fait le bonheur des parfumeurs, qui extrayaient une coûteuse fragrance de ses rhizomes. Les grandes hampes, atteignant 90 cm, produisent des fleurs mauves parfumées, au-dessus d'un beau feuillage zébré de doré. Le rhizome doit être installé juste en surface du sol, sans être enterré, dans un substrat très drainant, plutôt pauvre et calcaire.

Refermons ce chapitre avec l'étonnant *Agave lophantha 'Quadricolor'* (syn. *A. univittata 'Quadricolor'*), une variété sculpturale dont chaque feuille épineuse présente un centre vert pomme bordé de vert sombre, lui-même encadré de bandes jaune crème. Une très belle sélection, qui mérite une place de choix dans une collection de succulentes. Comme tous les agaves, il demande un sol chaud, sec et abrité des excès d'eau. Sa rusticité est moyenne (-10°C), mais ses dimensions modestes (60 cm) et sa capacité à pousser en pot permettent de l'abriter facilement l'hiver.



Agave 'Quadricolor'

## ET AUSSI...

- **L'eulalie 'Zebrinus' (*Miscanthus sinensis*)** : grande graminée au feuillage strié de jaune pâle. 1,80 x 1 m.
- **L'hosta 'Autumn Frost'** : feuilles en cœur à marge jaune, pour la mi-ombre fraîche. 50 x 70 cm.
- **Le lin de Nouvelle-Zélande 'Golden Ray' (*Phormium*)** : vivace à feuilles effilées, pour climat océanique. 1,5 x 1,5 m.
- **L'agapanthe 'Golden Drop' (*Agapanthus*)** : variété mauve, les feuilles ont une marge jaune crème. 50 x 40 cm.
- **Le lys orchidée 'Autum Glow' (*Tricyrtis formosana*)** : vivace automnale de sous-bois, fleurs pourpres à 6 tépales. 60 x 60 cm.

# Splendeurs d'automne

LES AMATEURS DE JARDIN SONT SOUVENT TRÈS FRIANDS DES ARBRES ET ARBUSTES À COULEURS AUTOMNALES. MAIS LES VIVACES PEUVENT ELLES AUSSI AFFICHER DE TRÈS BELLES TEINTES.

L'amsonie (*Amsonia hubrichtii*) est une vivace originaire des Grandes Plaines des États-Unis, où elle prospère entre les graminées dans un sol frais et pas trop lourd. Ses tiges dressées sont habillées de feuilles très étroites d'un vert vif. Entre mai et juin, de courtes inflorescences, aux étoiles bleu porcelaine, apparaissent à leur extrémité. Lorsque les jours raccourcissent, la plante s'embrase et vire intégralement au jaune-orangé. Une scène d'autant plus remarquable que, si sa croissance est un peu lente, la plante finit par former un buisson d'environ 80 cm en tous sens à maturité.



Amsonie

## USEZ ET ABUSEZ DES GRAMINÉES

Si vous aimez ce côté « prairie », il ne vous faudra pas manquer d'installer une molinie (*Molinia caerulea 'Edith Dudszus'*), formidable graminée indigène aux feuilles étroites que l'on rencontre dans les prairies humides. Elle est surtout plantée pour ses très hauts épis se balançant dans le vent, s'élançant vers le ciel dès l'été dans des tons brun-fauve, avant de virer au mordoré, ainsi que tout le feuillage, lorsqu'arrive l'automne. C'est une plante architecturale, très utile pour donner de la verticalité aux massifs de vivaces jusque tard en saison.



Molinie 'Edith Dudszus'

Dans un sol frais à humide et riche, les meilleures variétés ('Windsäule', 'Skyracer'...) sont capables de dépasser 2,50 m de hauteur ! Plus adapté aux sols secs que la précédente espèce, mais tout aussi structurant dans les compositions champêtres ou modernes, le panic érigé (*Panicum virgatum*) est une graminée originaire comme l'amsonie des prairies d'Amérique du Nord. Son fin feuillage, d'abord vert bleuté, prend chez la plupart des variétés ('Warrior', 1,80 m ; 'Shenandoah', 80 cm ; ou 'Sangria', 50 cm) de somptueuses teintes rouge sang à orange cuivré. Les épis vaporeux, émergeant dès juin, captent la lumière avec grâce. Plantez-en plusieurs exemplaires (plutôt en nombre impair) pour un résultat détonnant !



## ET QUE ÇA TRACE !

La dentelaire (*Ceratostigma plumbaginoides*) est une espèce étonnante. Elle se manifeste d'abord par un feuillage en losange porté par des rhizomes superficiels traçants, qui lui permettent d'occuper le sol en repoussant les adventices avec aisance (30 x 80 cm). En fin d'été, et jusqu'aux gelées apparaissent de superbes fleurs bleu vif, comme posées sur le feuillage. Elle est également intéressante pour sa bonne résistance au sec. Avant de disparaître, le feuillage s'empourpre, et se pare de chaude tonalités rouge brique de toute beauté.



Si, aujourd'hui, de nombreux géraniums vivaces hybrides sont disponibles, n'en oublions pas pour autant les classiques ! Le géranium hybride (*Geranium x cantabrigiense 'Karmina'*), hybride du robuste *G. macrorrhizum*, forme un couvre-sol bas (20 x 60 cm) qui s'étend lentement par ses rhizomes, et se montre aussi rustique que tolérant face aux coups de sec. Très florifère, il se couvre de grandes fleurs roses (ou blanc-rosé chez 'Biokovo') du printemps à l'été. Enfin, les feuilles rondes profondément incisées se parent de rouge cuivré en automne, ce qui ne gâche rien ! Tout sol bien drainé, au soleil où à mi-ombre.

## LE RETOUR EN FORCE D'UN MAL-AIMÉ !

Dans une ambiance plus ombragée, redécouvrons pour finir un mal-aimé. Qui ne connaît pas les bergénias, ou plantes du savetier (*Bergenia purpurascens* et ses hybrides) ? Leurs grosses feuilles « plastifiées » ne font certes pas l'unanimité malgré ses qualités de couvre-sol. Intéressons-nous ici plutôt aux cultivars issus du magnifique *B. purpurascens*, dont le feuillage, moins grossier, naît rouge pourpré avec la floraison printanière, puis le redevient en automne et hiver. Citons également 'Eden's Dark Magic' (vigoureux, rose) ou encore 'Eroica' (rose magenta). Tout sol riche et à l'abri du soleil cuisant, même argileux, les satisfera. 30 x 60 cm en moyenne.





Euphorbe de Mrs. Robb

# Et du vert évidemment !

IL PEUT SEMBLER ÉTRANGE, À PREMIÈRE VUE, DE VOULOIR APPORTER DU VERT AU JARDIN... APRÈS TOUT, IL Y EN A DÉJÀ PARTOUT, NON ? MAIS ATTENDEZ DONC DE DÉCOUVRIR CES VARIÉTÉS AUSSI BIZARRES QUE SURPRENANTES !

Pour bien débuter cette thématique, disons-le : oui, il existe des fleurs vertes ! Allant d'un « vrai » vert à des jaune-vert acidulés, ces plantes ont plus d'un tour dans leur sac. Elles présentent, en particulier, la remarquable qualité de s'associer avec à peu près tout le reste du spectre, ce qui en fait d'excellents liants entre d'autres plantes. L'une des plus connues est sans doute l'**alchémille** (*Alchemilla mollis*) ou manteau de Notre-Dame. Son feuillage vert tendre aux lobes arrondis forme un coussin couvre-sol semi-persistant de 40 cm de haut pour 50 cm de large environ. Il est déperlant, et les gouttes de pluie roulent dessus avec grâce ! En été, la touffe disparaît sous un brouillard de minuscules fleurs jaune acide réunies en inflorescences ramifiées, restant belles même sèches. Tout sol pas trop sec ni lourd. On peut aussi bien l'utiliser en combinaison avec d'autres vivaces (nepétas, géraniums vivaces...) qu'en tapis au pied des rosiers.

On peut aussi réinventer les classiques avec la version verte de l'**arum** (*Zantedeschia aethiopica* 'Green Goddess'). Son opulent feuillage en fer de lance, culmine à environ 70 cm de haut en sol frais, voire humide, et riche, mais drainé – surtout l'hiver, car la souche peut



Arum 'Green Goddess'

alors pourrir. Mais ce sont surtout les vastes spathes (les cornets allongés caractéristiques de la famille botanique des Aracées) qui vous étonneront entre mai et septembre : chez l'espèce type, elles sont d'un blanc pur. Chez 'Green Goddess', elles sont un peu ondulées, et surtout fortement lavées de vert olive à vert vif.

Loin d'être fades, ces inflorescences apportent mystère et élégance là où elles apparaissent... La plante est en revanche un peu frileuse : elle meurt au-delà de -10°C environ.

## UNE MEXICAINE EN OMBELLES

Vous préférez peut-être un peu plus de rareté ? Alors, la mathiaselle (*Mathiasella bupleuroides*) vous séduira à coup sûr ! Cette curieuse ombellifère mexicaine se présente sous la forme d'une touffe érigée aux feuilles composées d'un beau bleu-vert. En milieu de printemps se déplient progressivement des ombelles vert jade portées par de hautes tiges pourpres, et l'ensemble se teinte de rose pourpré au fil des semaines. Offrez-lui une situation à la fois chaude (sa rusticité est de l'ordre de -8°C), mais à l'abri d'un soleil trop cuisant, dans une terre riche et drainée, même assez sèche. Une rocaille à mi-ombre, en compagnie d'euphorbes et d'hellébores, constituera une mise en scène judicieuse.

## PLANTE COBRA, PLANTE TENDANCE !

La **plante cobra** (*Arisaema tortuosum*), malgré ses airs exotiques, est étonnamment robuste et rustique (-15°C), ce qui permet de l'accorder sans difficulté dans toute terre à la fois drainée et humifère, comme dans un sous-bois. Sa tête vert acide, dardant une longue langue, apparaît en toute fin de printemps, surmontant des feuilles profondément dites pédalées (en « guidon de vélo »). Elle ne laissera pas les visiteurs indifférents...



Plante cobra en compagnie d'astrances



Tellime

## LE CLAN DES SANS CHICHI

Si vos massifs sont plutôt secs (par exemple à proximité des racines des arbres), tournez-vous donc vers la **tellime** (*Tellima grandiflora*). Cette proche parente des heuchères, avec qui elle partage un feuillage lobé, se montre très résistante dans la plupart des situations, tant que – comme les deux plantes suivantes – son pied est au sec durant l'hiver. De fines et légères hampes florales érigées, aux pompons verts, participent à sa beauté sauvage et sans chichi, néanmoins très efficace dans un massif d'ombre. De plus, son feuillage prend de belles teintes rougeâtres avec le froid (60 x 30 cm). Elle se ressème facilement.

Encore plus efficace en tant que couvre-sol, l'**euphorbe de Mrs. Robb** (*Euphorbia amygdaloides* subsp. *robbiae*) habillera avec bonheur le pied des arbres et arbustes. Là où l'espèce-type forme une petite touffe raide, celle-ci se développe en un vaste tapis rhizomateux, au feuillage persistant vert bouteille, capable de couvrir quelques mètres carrés au bout d'un moment si elle se plaît. Elle est donc idéale pour meubler un coin sombre et ingrat. Des « ombelles » vert acide, très lumineuses, apparaissent entre avril et juin (60 x 150 cm).

Enfin, pour apporter une petite note de Méditerranée à votre jardin, intéressons-nous à l'**hellébore de Corse** (*Helleborus argutifolius*). Cet hellébore ne ressemble pas vraiment à la rose de Noël que tout le monde ou presque connaît ! Ses vastes feuilles persistantes bleu-vert, à trois folioles fortement dentées, laissent échapper de grandes inflorescences à la tige et aux fleurs d'un rafraîchissant vert jade, dès le mois de février. Elles sèchent ensuite, mais restent ornementales de longues semaines. Choisissez un emplacement chaud, abrité des vents froids (elle dépérira au-delà de -10/-12°C).

# Sur un grand écran vert

TOUTES LES VIVACES PRÉSENTENT ICI UN OPULENT FEUILLAGE, QUI TRANSFORMERA N'IMPORTE QUEL MASSIF EN JUNGLE DE POCHE ! AVEC ELLES, AUTANT VOUS DIRE QUE VOUS ATTIREREZ LES REGARDS...



Réhabilitons tout d'abord un genre trop souvent méprisé : les **bergénias**. Les plantes du savetiers sont généralement vues comme des plantes de grand-mère, tout juste bonnes à remplir les bordures des vieux jardins. Pourtant, bien des variétés, surtout celles à feuillage coloré (voir page 46, *Splendeurs d'automne*) savent se démarquer et méritent bien leur place. Celle qui suit n'est pas mal non plus : *B. pacumbis* produit d'énormes feuilles plissées vert vif, d'aspect brillant et presque plastique, qui peuvent atteindre 50 cm en sol souple et riche. Les inflorescences blanc rosé, au printemps, ne gâchent rien. Son rhizome croît lentement, en formant chaque année quelques feuilles supplémentaires.



Dans la série « feuillages plastifiés », la **plante-panthère** (*Farfugium japonicum* var. *giganteum*) n'est pas mal non plus : cette espèce asiatique forme une large touffe aux longs pétioles terminés par une grande feuille ronde, nervuré, très luisante. La plante est persistante, mais son beau feuillage souffre au-delà de -6°C, et elle disparaîtra probablement au delà de -10°C. De belles marguerites jaune-orangé apparaissent en fin d'été, surtout sous climat assez chaud. Elle aime l'humidité (en sol bien drainé toutefois), mais tolère des épisodes plus secs en sol profond. Elle s'adapte aussi parfaitement à la culture en pot (à rentrer l'hiver).

## DOMINATRICES...

Gagnons en hauteur avec une invitée de marque : l'**angélique** (*Angelica archangelica*) est l'une des ombellifères géantes les plus faciles à réussir dans nos massifs ! Si elle apprécie les milieux humides (berges d'étangs...), elle se

contentera d'une bonne terre riche, fraîche et profonde, où ses inflorescences estivales sphériques culmineront à 2 m, voire 2,50 m... Les grosses feuilles découpées complètent le tableau en beauté. La plante est généralement bisannuelle (elle fleurit la seconde année, puis meurt), mais se maintient bien par semis spontané. Et n'oublions pas, au passage, que l'on peut cuisiner de délicieuses confiseries avec ses tiges confites.

Toujours plus grand... Si vous avez la chance d'avoir un bassin, voire un étang, alors vous ne résisterez sans doute pas à l'envie d'accueillir la **rhubarbe géante du Brésil** (*Gunnera manicata*). Difficile de trouver un jardin jungle ou d'allure tropicale qui ne possède pas un ou plusieurs exemplaires de cette imposante vivace sud-américaine. On trouvait souvent l'espèce *G. tinctoria* (désormais considérée invasive et interdite à la vente) en lieu et place de celle-ci, mais *G. manicata* est encore bien plus grande, puisqu'une touffe bien installée peut atteindre 5 m de large et 3 m de haut... Pour bien la conserver, un sol humide et humifère est requis, ainsi qu'une protection hivernale (de feuilles mortes, ou avec ses propres feuilles retournées en parapluie) là où la température descend souvent sous -10°C.

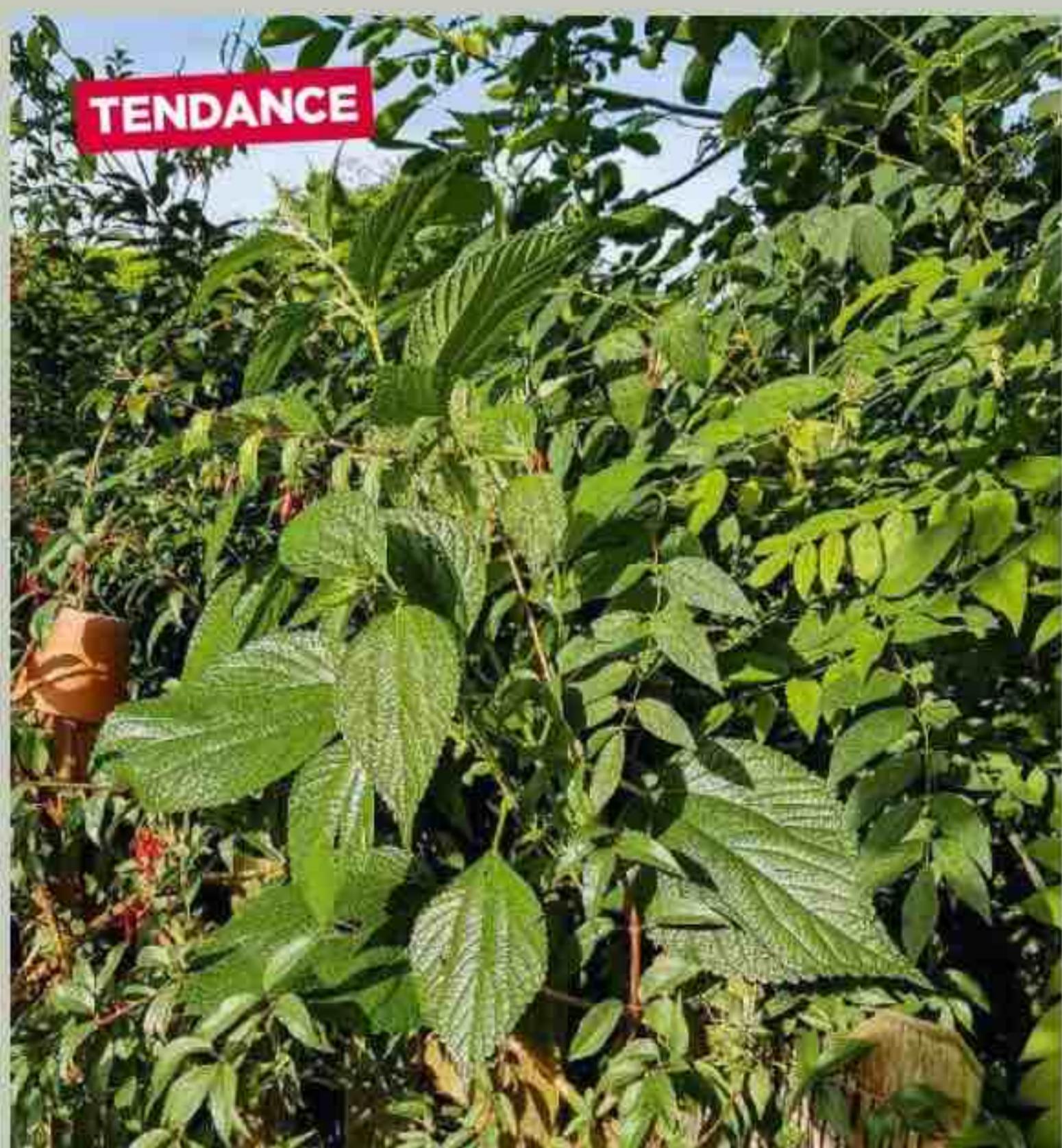
## GÉANTE ET LÉGALE...

Si vous avez envie d'attiser la curiosité de vos voisins, voici une autre plante qui ne manquera pas de les interroger : le **chanvre vivace** (*Dattica cannabina*) est une espèce moyen-orientale qui, comme son nom l'indique, est une proche parente du chanvre. Ses immenses tiges arquées portent des feuilles caduques qui, il est vrai, pourrait faire penser à ceux qui regardent par-dessus la haie que vous vous adonnez à la culture de quelque herbacée illicite... La croissance est assez lente, mais une plante adulte occupe au moins 2 m en tous sens à partir d'une souche dure quasi-ligneuse, très durable en tout sol drainé et riche, même un peu sec.



## UNE ORTIE NON PIQUANTE

Vous ne penseriez pas forcément les accueillir, puisqu'elles sont apparentées aux... orties, sans les piquants. Ces plantes déconcertantes appartiennent au genre ***Boehmeria*** (en français, les ramies), se déclinant dans les forêts d'Asie en de multiples espèces plus ou moins grandes. *B. kiusiana* est l'une des plus faciles et plantureuses sous nos climats : dans des conditions propices (un sol frais, riche et léger, à l'abri des rayons directs du soleil), ses tiges pourtant herbacées dépassent 2 m en quelques mois, avec des feuilles caduques pointues et dentées de plus de 30 cm de long !



## ET AUSSI...

- Le **colocasia 'Pink China'** : une sélection rustique de taro, grandes feuilles en cœur. Sol frais à humide. 1,30 x 1,50 m.
- Le **grand mélianthe** (*Melianthus major*) : grandes feuilles composées bleu-vert, pour climat doux, au soleil. 2 x 1,50 m.
- La **filipendule** (*Filipendula rubra*) : épis roses plumeux en été, sol humide. 1,80 x 1 m.
- ***Lophosoria quadripinnata*** : fougère frileuse à très grandes frondes, sous-bois. 1 x 2 m.
- ***Rodgersia sambucifolia*** : grandes feuilles composées, pour terrain frais ou berge à mi-ombre. Panicules crème. 1,30 x 1,50 m.

# Le monde des fougères

QUOI DE MIEUX QUE DES FOUGÈRES POUR COMPOSER UNE AMBIANCE LUXURIANTE ? IL Y EN A BEAUCOUP, ET CONTRAIREMENT À CE L'ON PENSE, ELLES SONT LOIN DE TOUTES SE RESSEMBLER...



Assez modeste au premier abord, mais tellement distinguée, la **capillaire du Canada** (*Adiantum pedatum*) est une fougère originaire du nord de l'Amérique. Elle forme une ravissante touffe de 30 x 60 cm aux frondes vert pomme, finement divisées en « mains », sur un rachis noir les mettant particulièrement bien valeur. Elle tolère les froids extrêmes (-35°C), mais demande des conditions de sous-bois pour bien se développer : sol frais, léger et humifère, et absence de soleil direct. C'est une excellente plante de bordure en rocaille d'ombre.

Afin de former un beau contraste de feuillage, on pourra l'accompagner d'une **fougère-houx** (*Cyrtomium falcatum*), dont les larges pinnules pointues sont vert vif et de texture très brillante. C'est un hôte formidable pour les jardins jungle, où son feuillage très exotique se démarque nettement des autres, surtout s'il est planté en plusieurs exemplaires sous des arbustes comme des schefféras. Si l'on voit souvent cette espèce présente au rayon plantes d'intérieur, elle s'avère non seulement plutôt rustique (-10/-12°C en situation protégée des vents froids) mais également résistante aux épisodes de sécheresse une fois bien installée.



## POUR LES SOLS TRÈS HUMIFÈRES

En climat plutôt doux, on ne pourra que recommander deux autres espèces, jouant pour leur part dans la cour des grandes : la première est le **blechne du Chili** (*Parablechnum cordatum*), une fougère sud-américaine aux grandes frondes vert sombre de texture coriace, au port souvent dressé, évoquant presque du cuir. Rhizomateuse, elle peut finir par former une large colonie en conditions propices. La seconde, c'est le **Woodwardia unigemmata**, une géante dont chaque fronde arquée, aux lobes pointus, peut dépasser 1 m de long. De petites bulbilles apparaissent régulièrement sur ces dernières, permettant la multiplication naturelle de la plante si le sol est suffisamment souple. Accordez-lui un peu de place afin qu'elle puisse pleinement s'exprimer, car son port restera plutôt étalé. L'une comme l'autre n'aiment guère les températures allant au-delà de -10°C, qui endommageront rapidement leurs belles frondes persistantes. La souche peut survivre jusqu'à -12/-15°C sous un épais paillis de feuilles, mais ne s'en remettra que lentement, c'est donc à éviter...

## SON TRUC EN PLUMES

Amateurs de bassin, n'hésitez pas à inviter sur une berge la **fougère plume d'autruche** (*Matteuccia struthiopteris*). Ses somptueuses frondes dressées forment une sorte



de vase vert vif, aussi structurante que graphique, allant de 60 cm à 1 m de haut selon le sol. Caduque, elle s'étend chaque année par des rhizomes qui lui permettent d'établir une belle population de plusieurs dizaines de pieds au fil des ans. Prenez soin d'y intercaler quelques hostas, et quelques primevères candélabres (*Primula japonica*, *P. bulleyana*, cf. page 30) pour composer une scène de fraîcheur des plus attrayantes.

## SQUATTEUSE DE CHOC

Terminons avec l'indispensable **osmonde royale** (*Osmunda regalis*), une colossale fougère indigène que l'on peut croiser (quand on a un peu de chance) le long des ruisseaux dans les forêts. Il n'est pas rare de l'y voir se développer dans une vieille souche qui, en se décomposant, lui apporte tous les nutriments nécessaires. Ses frondes, peu divisées et orange cuivré au débourrement, peuvent alors culminer à 2 m de hauteur... Inutile de préciser l'effet qu'elle peut produire au sein d'un massif, associée par exemple au fin feuillage des laîches (*Carex*) ou à celui, plus grossier, des amples *Rodgersia*.

## LE POLYSTIC, C'EST FANTASTIQUE !

Parmi les fougères les plus robustes face au sec, on peut citer les polystics, et en particulier un hybride ancien qui redevient – heureusement – disponible ces dernières années : *Polystichum setiferum* 'Pulcherrimum Bevis'. Ce cultivar présente la particularité de ne produire que des frondes stériles : dépourvues de spores, elles investissent toute leur énergie dans la végétation. De plus, elles ne s'affaissent pas, ensuite, sous le poids des spores mûres. La plante finit par former un vaste dôme persistant dépassant le mètre de diamètre, pour parfois presque autant de haut ! Son installation est certes un peu lente, mais c'est une pièce de choix belle durant presque toute l'année dans un massif d'ombre.



# COLORAMA HELLÉBORES

*Loin de se limiter aux roses de Noël (*Helleborus niger*), les hellébores se déclinent en de multiples coloris chez les hybrides autrefois appelés « hellébores d'Orient ». Ce sont des plantes robustes, prospérant en sol plutôt frais, peu acide et riche, qui animeront les massifs durant une bonne partie de l'hiver et au début du printemps...*



## BLANC

### 1 - *H. niger*

Classique mais si précieuse, la rose de Noël fleurit dès la fin de l'automne.

### 2 - *H. hybridus 'Double Picotee'*

Les fleurs doubles sont plus sophistiquées et spectaculaires, surtout lorsqu'elles sont soulignées d'une marge de couleur vive.

## VERT

### 3 - Hellébore de Corse (*H. argutifolius*)

Une espèce aux fleurs vert jade en février, idéale pour les massifs d'ombre sèche.

### 4 - *H. hybridus guttatus*

Les fleurs vertes sont remarquables associées à des tons rouges, comme ici.

## ROSE

### 5 - *H. hybridus guttatus*

les hellébores à «fleurs d'anémone» présentent un étonnant cœur froufroutant.

## POURPRE

### 6 - *H. 'Ice n' Roses Red'*

Une valeur sûre extrêmement florifère, aux somptueux tons rouge-pourpré.



### 7 - *H. hybridus* ardoise

Certaines sélections sont particulièrement sombres, et ressortiront seulement si elles sont placées sur un fond clair.

### JAUNE

#### 8 - *H. hybridus*

Quoi de mieux que des fleurs d'un jaune solaire pour réveiller le jardin en fin d'hiver !

### PÊCHE-ABRICOT...

#### 9 - *H. hybridus* *guttatus*

On rencontre maintenant des lignées aux riches tons abricotés ou pêche, très lumineux.

### FEUILLAGES ARGENTÉS

#### 10 - 'Winter Moonbeam'

Il n'y a pas que les fleurs dans la vie... Cette variété possède aussi un éclatant feuillage marbré, beau durant de longs mois.

### 11 - 'Wester Flisk'

Une variété d'hellébore fétide au joli feuillage vert argenté, marqué de rouge.

### FEUILLAGES DORÉS

12 - Quelques rares lignées arborent un très appréciable feuillage doré en hiver.



# Toute la tendresse du rose

ADORÉ PAR BEAUCOUP POUR SA DOUCEUR ET SON LIANT AVEC BIEN D'AUTRES COLORIS, DÉTESTÉ PAR D'AUTRES QUI LUI REPROCHENT SA PRÉTENDUE MIÈVRERIE, LE ROSE EST QUOI QU'IL EN SOIT UN INCONTOURNABLE DU JARDIN. NOUS ALLONS SURTOUT VOIR QU'IL Y A ROSE ET ROSE...

Commençons donc par les tonalités de rose pâle, de ceux qui font peut-être froncer les sourcils des moins romantiques d'entre vous ! Pourtant, force est de constater qu'ils se marieront à merveille avec d'autres roses plus saturés (que nous verrons plus loin), des mauves, des violets, des bleus... le choix est vaste.

Et quoi de plus romantique, dans un parterre ensoleillé, qu'un **géranium vivace**, surtout si celui-ci s'appelle 'Dreamland' (pays des rêves, en anglais) ? Cette robuste variété forme un couvre-sol, qui s'étend lentement à partir de rhizomes charnus et superficiels (30 x 80 cm). Le feuillage d'un beau vert argenté émerge froissé et légèrement teinté de rose. Sa floraison s'étale de juin à octobre, selon la météo. De plus, la plante résiste plu-

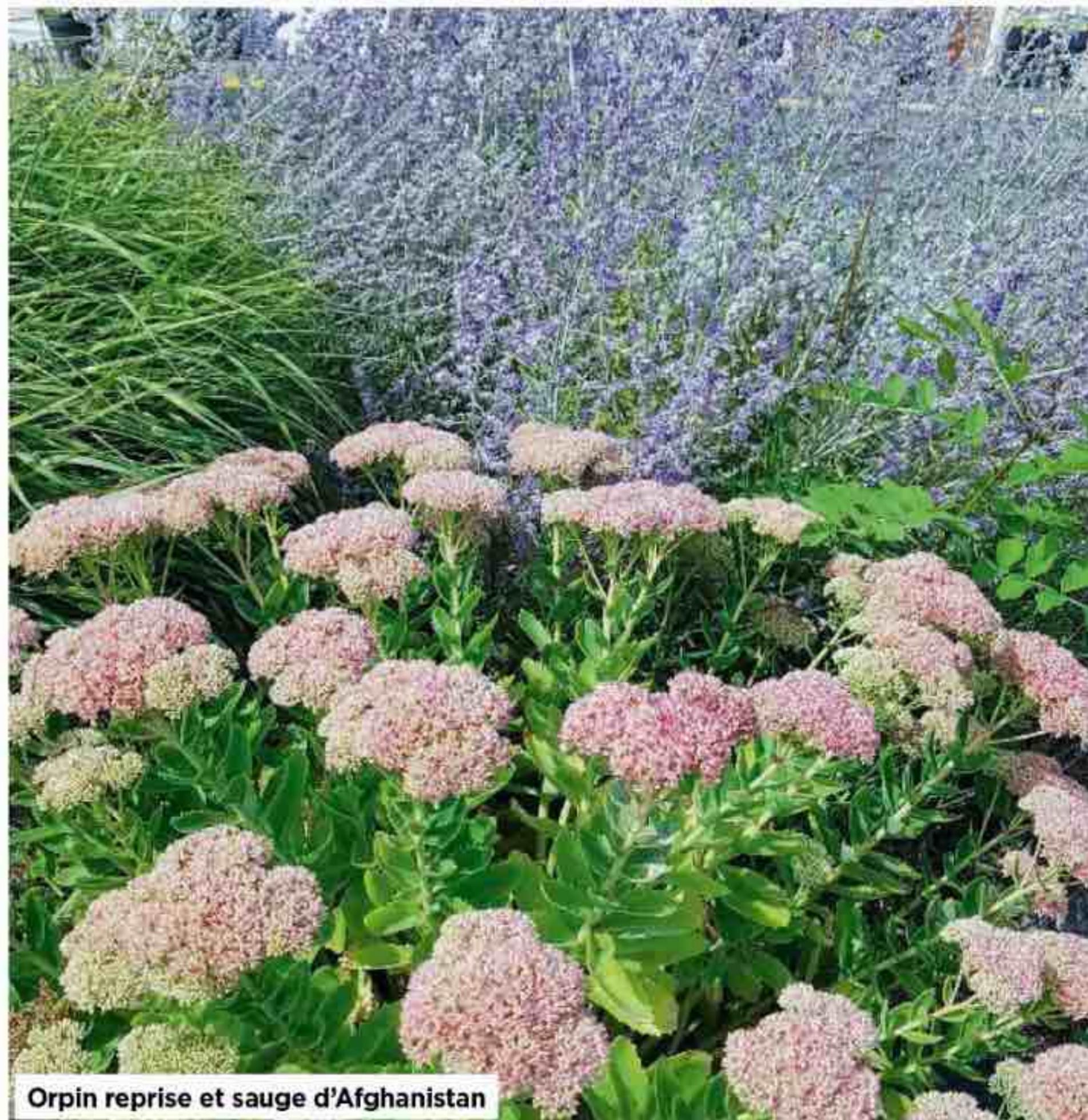
tôt bien à la sécheresse en sol profond et riche, ce qui en fait un choix des plus fiables au jardin... Au chapitre couvre-sol, l'**onagre rose** (*Oenothera speciosa 'Siskiyou'*) ne se débrouille pas mal non plus. Cette plante apparentée aux fuchsias, pousse en touffes tapissantes rhizomateuses (40 x 60 cm). Extrêmement résistante dès lors que le sol est suffisamment drainé, elle fleurit très généreusement en grandes coupes éphémères presque blanches, veinées de rose pâle, et anime les bordures de mai jusqu'à la fin de l'été. Le feuillage lancéolé prend souvent de belles teintes rougeâtres avec le froid. Seul petit bémol : les fleurs ont la particularité de piéger la trompe de certains papillons venant les butiner, comme le moro-sphinx.

## DU MONDE AU BALCON...

Si vous aimez l'ail au jardin comme en cuisine, je suis sûr que vous ne résisterez pas à l'**ail d'Afrique du Sud** (*Tulbaghia violacea*) ! Son fin feuillage dégage une forte odeur aillée, parfois perceptible à plusieurs mètres par temps chaud. Il est d'ailleurs comestible, et peut agrémenter les salades avec son goût prononcé, mais peu piquant. Des dizaines de fleurs étoilées rose-mauve s'en échappent, au bout de tiges souples, de juillet aux gelées. Certes, sa rusticité assez moyenne (-10/-12°C) la destine aux climats pas trop rudes, dans un sol bien drainé et léger, mais elle se cultive aussi très bien en pot à abriter l'hiver. Elle peut donc trouver une place presque partout, y compris sur un balcon !

## UNE NOUVEAUTÉ À ADOPTER

Lorsque l'on vous parle d'ail, vous pensez certainement (en dehors du potager, évidemment) à des bulbes de floraison plutôt brève. C'est sans compter avec l'**ail d'ornement 'Millennium'** (*Allium*), une petite merveille arrivée depuis peu dans le commerce : c'est une vraie vivace qui, un peu comme une ciboulette, produit une touffe de feuilles vert vif surmontée de gros pompons roses durant de longues semaines entre juin et août. Offrez-lui un sol riche mais sans eau stagnante, et elle vous le rendra bien en fleurissant de longues années...



## POUR LES TERRAINS PAUVRES ET SECS

Dans les terrains relativement pauvres et calcaires, vous pourrez adopter sans hésiter l'échevelée **mauve musquée** (*Malva moschata*) : cette cousine des hibiscus produit de longues tiges raides, poilues, habillées de quelques feuilles profondément découpées. Ses grandes fleurs aux pétales échancrés, formant un écrin autour des étamines mauves réunies en « plumeau », sont de véritables aimants pour les butineurs durant tout l'été ! Elles produisent ensuite de curieux fruits en roues, dispersant des graines qui donneront facilement de nouvelles plantes (60 x 40 cm). Une excellente espèce pour les massifs de type champêtre où elles apporteront structure et verticalité.

Enfin, ceux qui veulent prolonger le plaisir jusque tard en saison auront tout intérêt à accueillir plusieurs pieds d'**orpin reprise** (*Hylotelephium spectabile 'Septemberglut'*). Ces sédums, des classiques déjà présents dans les jardins de nos aïeux, sont des variétés formidables que l'on aurait tort d'oublier. Mellifères, tolérants au sec, mais aussi moins sensibles à l'humidité que les sédums couvre-sol, ils n'ont que des qualités. Les feuilles en cuillères vert pâle, à bord denté (et également comestibles !), agrémentent les tiges droites, au bout desquelles surgissent entre août et novembre les ombelles plates. Elles durent longtemps, et restent très décoratives une fois sèche. Creuses, elles abritent en outre les auxiliaires durant l'hiver, c'est pourquoi il vaut mieux ne pas les couper avant la fin février.

# Du rose pour éclairer l'ombre

ON A TOUS DANS NOS JARDINS DES COINS OÙ LA LUMIÈRE PÉNÈTRE PEU, VOIRE JAMAIS. HEUREUSEMENT, IL EXISTE DES PLANTES ROSES QUI APPORTENT DE LA LUMIÈRE DANS CES LIEUX PLUS OU MOINS SOMBRES.



Astrance, véronique et astilbe

Ceux qui voudraient rappeler chez eux quelques souvenirs de leurs randonnées en montagne pourront avantageusement adopter la **grande astrance** (*Astrantia major*), une ombellifère aux feuilles lobées que l'on rencontre en lisière des sous-bois d'altitude. Ses fleurs étoilées, délicates et graphiques, se dressent en début d'été, puis remontent assez souvent en septembre. Étant donné ses origines montagnardes, elle n'aime guère les grosses



Muguet 'Rosea'

chaleurs et préfère un sol à la fois bien frais, léger, mais drainé (50 x 30 cm). Ajoutez-y une dose de **renouée bistorte** (*Bistorta officinalis*) pour parfaire le tableau ! Cette polygonacée des prairies fraîches d'altitude, cousine des persicaires et mesurant une cinquantaine de centimètres de haut, possède de grosses feuilles allongées, aux nervures très marquées. Ses inflorescences estivales cylindriques, formées de nombreuses fleurs minuscules, forment un beau contraste avec les ombelles hémisphériques de la précédente. Elle apprécie les mêmes conditions : sol frais et riche, mais sans excès d'eau en hiver.

## UNE GRANDE DÉLICATESSE

Plus étonnant, saviez-vous qu'il existe des bégonias rustiques, quel'on peut garder en plein air tout l'année ? Le **Begonia grandis var. evansiana** est, de loin, le plus adaptable d'entre eux : rustique à -15°C dans un sol souple et humifère (et si possible avec une bonne couverture de feuilles mortes), il croît jusqu'à former de belles populations. Les grosses feuilles dentées, à revers pourpre, apparaissent en fin de printemps, et de délicates fleurs rose dragée font leur apparition entre août et octobre. Il se propage également par des bulilles produites sur les tiges, que l'on peut laisser se resserrer spontanément, ou récupérer pour les multiplier en pot avant de les installer ailleurs... ou de les offrir aux amis !



Et dans de semblables conditions de sous-bois, réinventons les classiques avec le **muguet rose** (*Convallaria majalis 'Rosea'*). Surprenant, non ? Cette variante de l'hôte bien connu et extrêmement odorant de nos massifs printaniers présente exactement les mêmes caractéristiques que l'espèce-type : une expansion plus ou moins rapide par des rhizomes épais, un feuillage pointu disparaissant souvent dès l'été, et bien entendu des tiges arquées ornées de clochettes en avril-mai. Son seul défaut est de fréquemment retourner au blanc si l'on n'y prend pas garde. Il est donc important de supprimer toute tige fleurissant dans la mauvaise couleur, si l'on souhaite garder l'effet escompté le plus longtemps possible.



## TAPIS ÉTOILÉ

En lisière plus sèche, la méditerranéenne **saponaire de Montpellier** (*Saponaria ocymoides*) accomplit son rôle de couvre-sol avec opiniâtreté : son petit feuillage persistant, en languettes vert sombre et poilues, disparaît sous une masse de fleurs étoilées de mai à juillet. Tapissante (elle ne dépasse guère 10 cm de haut pour 50 cm de diamètre), elle permet de composer de belles bordures, même dans les massifs secs et calcaires. Elle se ressème ça et là lorsque les conditions sont réunies, mais elle ne devient jamais envahissante. Il vaut mieux planter plusieurs pieds au départ afin de maximiser son pouvoir couvrant.

## LÉGÈRES COMME DES PLUMES

Un peu de hauteur ne nuisant pas à l'esthétique des parterres, tournons-nous maintenant vers deux espèces aux atours plus aériens : la première est la **ju-lienne des dames** (*Hesperis matronalis*). Voisine des giroflées ou de la monnaie-du-pape, cette vivace forme une touffe aux feuilles lancéolées, de laquelle s'élancent ses tiges d'un mètre dès le mois de mai. Elles sont garnies de nombreuses fleurs rose-mauve à quatre pétales, très odorantes et mellifères. Elle se ressème facilement, ce qui compense sa propension à ne vivre que quelques années au jardin. Notons qu'il existe une belle variété blanche ('Alba') et que des variantes de coloris peuvent apparaître dans les semis. Moins connu, le **pigamon 'Splendide'** (*Thalictrum delavayi*) est une variété gracieuse, au port très aérien : ses fines tiges élancées portent un feuillage léger, semblable à celui des ancolies, et se couvrent en été de centaines de petites clochettes rose lilas aux étamines dorées proéminentes. À la fois structurante et vaporuse, elle demande un sol frais et riche, mais drainé, pour se développer. Elle peut alors dépasser 1,50 m de haut ! Placez ce pigamon en avant d'un sureau pourpre, d'un arbuste vert, d'une palissade en bois pour mettre en valeur sa floraison.

## ET AUSSI...

- Le **phlox 'Lilac Cloud'** (*Phlox douglasii*) : couvre-sol pour terrain drainé, fin de printemps. 20 x 40 cm.
- La **sauge des bois 'Amethyst'** (*Salvia nemorosa*) : épis estivaux dressés, terrain frais à sec au soleil. 50 x 60 cm.
- Le **gazon d'Espagne 'Ballerina Lilac'** (*Armeria*) : coussin pour rocailles et bordures. 30 x 25 cm.
- L'**ancolie 'Rose Barlow'** (*Aquilegia*) : fleurs très doubles, terrain frais, drainé. 60 x 30 cm.
- L'**éphémère de Virginie 'Pink Chablis'** (*Tradescantia*) : fleurs estivales, terrain frais à humide. 40 x 50 cm.

# Du rose vif pour le soleil

PARTONS À LA DÉCOUVERTE DE TONS ROSES UN PEU PLUS SATURÉS. DE QUOI DONNER UN PEU PLUS DE DYNAMISME AUX MASSIFS, SI VOUS N'AIMEZ PAS LE ROSE LAYETTE ! ILS S'ASSORTISSENT TOUT AUSSI FACILEMENT, MAIS MIEUX VAUT VARIER LES INTENSITÉS AFIN DE NE PAS LASSER L'ŒIL.



Pour les jardins de soleil, la **coquelourde** (*Silene coronaria*) est une haute vivace, idéale en rocaille, mais aussi dans les massifs champêtres. De son feuillage velouté s'échappent en été des grandes tiges raides (60 x 30 cm), portant des fleurs rose fuchsia. Très tolérante à la séche-

resse, elle ne se développera cependant correctement qu'en sol léger et drainant, même calcaire. Sa vie est généralement assez brève (2 à 3 ans), mais elle se ressème volontiers. Dans des conditions de culture similaires, la **mauve-pavot** (*Callirhoe involucrata*), une remarquable « mauve » mexicaine, s'infiltre entre les plantes voisines sans les gêner, grâce à ses longues tiges rampantes aux feuilles incisées. Si son pouvoir couvre-sol est de fait relativement modeste, elle émerge ici et là avec aisance, nous régalaient de mai à septembre de ses grandes coupes qui, bien que d'un rose très saturé, se marient étrangement bien avec la plupart des autres tons. Malgré ses origines, sa rusticité de -12, voire -15°C est plus qu'honorables.



## CONSEIL D'AMI

Jaune vif et rose vif, cette association très appréciée en Amérique latine ne l'est guère chez nous, ce qui montre, au passage, que les goûts et les couleurs sont avant tout culturels. Par conséquent, si un accord fait hurler vos voisins, mais vous plaît... ne vous privez pas !



Pourpier vivace et orpin réfléchi

## DE BELLES SUD-AFRICAINES

Petit tour aux antipodes avec quelques espèces hautement séduisantes. Le **pourpier vivace** (*Delosperma cooperi*) est une plante tapissante aujourd’hui assez classique, au feuillage charnu et persistant, idéale pour les rocailles et bordures sèches. Dès le printemps, il se couvre d’une abondante floraison magenta qui dure jusqu’à la fin de l’été. Très résistant à la sécheresse, il demande impérativement un sol très bien drainé, et souffre au-delà de -10°C. Un mur au sud est donc un bon emplacement pour le sécuriser, mais une belle potée fera aussi l’affaire en climat trop froid.

Bien différente d’aspect malgré une origine commune, la **canne à pêche des anges** (*Dierama trichorhizum*) est une étonnante espèce apparentée aux iris. Elle déploie en été de gracieuses hampes souples d’où pendent des clochettes rose vif, légères comme des gouttes d’eau. Portées par un fin feuillage de type graminée, elles ondulent au moindre souffle. Bien plus compacte que les autres *Dierama*, qui dépassent souvent 1 m, celle-ci atteint à peine 50 cm et trouve sa place dans un jardin sec, sur un sol bien drainé mais pas trop pauvre. On quitte la terre sud-africaine avec la somptueuse **mauve du Cap** (*Anisodontea 'El Rayo'*). Si elle se montre un peu frileuse (-8 à -10°C) et sensible aux sols lourds, c’est une formidable vivace arbustive qui cumule croissance rapide (parfois 1,50 m sur une saison), résistance au manque d’eau une fois installée, et une floribondité à faire pâlir bien d’autres variétés. Ses larges coupes rose

foncé à cœur pourpre s’épanouissent en effet sans discontinuer de juin aux gelées. On peut également la cultiver en potée, où il faudra veiller davantage à l’arrosage pour maintenir la floraison.

## DE L’EAU, DE L’EAU !

Grand écart maintenant : si votre terrain est plutôt frais, voire marécageux, la **salicaire** (*Lythrum salicaria*) est une espèce indigène très rustique qui tirera parti de ces conditions avec brio. En été, se dressent de longs épis étroits, couverts de fleurs rose pourpré, très mellifères, qui attirent abeilles et papillons. Son port élancé et son allure très sauvage accompagnent parfaitement les rives de bassins, les fossés humides ou simplement les zones fraîches en plein soleil. Elle supporte même les inondations temporaires. L’espèce sauvage mesure environ 1,50 m, mais il existe divers cultivars comme ‘Swirl’ qui se montrent plus modestes (60-80 cm).

## UNE FLORAISON DE DERNIÈRE MINUTE !

Afin de prolonger l’arrière-saison, on peut aussi avantageusement compter sur les **amarines**, et notamment *A. tubergenii 'Anastasia'*, des bulbes peu connus apparentés aux agapanthes, et non aux lis malgré leur apparence... Ce sont des hybrides entre des *Nerine* (lis de Guernesey) et des *Amaryllis*. Alors que plus personne ne s’y attend, ses ombelles de fleurs rose vif, frangées et légèrement torsadées, surgissent à l’automne portées par de hautes tiges nues, quand le jardin décline. Cette floraison très tardive (parfois jusqu’en décembre) surprend et illumine les massifs quand tout est déjà endormi ! Les amarines aiment les expositions chaudes et drainées, assurez-vous donc de leur offrir un maximum de lumière au moment de leur croissance. La plante entre en dormance l’été. Rustique à -10°C environ, elle est très facile à cultiver en pot.



Amarines 'Anastasia'

# Des touches rosées pour des situations particulières

EN LISIÈRE DE BOIS, AU PIED D'ARBUSTES, OU ENCORE AU SOLEIL DU MATIN, NOMBREUSES SONT LES SITUATIONS OÙ LE SOLEIL NE SE MONTRE PAS TOUTE LA JOURNÉE...

On ne peut décentement pas évoquer les vivaces roses sans parler de quelques géraniums vivaces ! Le premier peut se rencontrer un peu partout en France en lisière des bois, le plus souvent en terrain plutôt sec et calcaire : c'est le **géranium sanguin** (*Geranium sanguineum*). Robuste et accommodant, il peut pousser dans bien des situations (bordure, rocaille...) où il vous gratifiera de grandes coupes rose magenta de mai à octobre. Son feuillage très incisé est également ornemental, et prend souvent de belles teintes rouge brique en automne. Il s'étend lentement par de courts rhizomes (30 x 50 cm). Le second, tout aussi généreux mais plus haut (60 x 50 cm), c'est le **géranium 'Dragon Heart'**. Cette variété hybride produit entre la fin du printemps et l'automne de très larges fleurs rose saturé à cœur pourpre, signant la probable présence du *Geranium psilostemon* dans sa parenté. Il demandera un peu plus de fraîcheur que le précédent pour exprimer son plein potentiel, mais vous récompensera en conséquence.

## DES TAPIS ROSES

Du côté des couvre-sols, la **crucianelle** (*Phuopsis stylosa*) est sans doute l'une des plantes les plus intéressantes à mi-ombre. De juin à août, elle se couvre de petites fleurs réunies en pompons très nombreux, légèrement parfumées et aux étamines saillantes, qui attirent les polliniseurs. Son feuillage fin et persistant dégage une odeur épicee au froissement. Elle apprécie les sols



Crucianelle

légers et bien drainés, même secs, et s'étend par des rhizomes superficiels jusqu'à former une belle masse semi-persistante, idéale en pied d'arbuste.

Enfin, si vous appréciez les cyclamens de jardin, nul doute que vous serez séduits par l'étonnant **cyclamen de Cos** (*Cyclamen coum*). Contrairement au **cyclamen de Naples** (*C. hederifolium*), qui fleurit en fin d'été, celui-ci a le bon goût de se réveiller dès le milieu de l'hiver ! Il existe de nombreuses variantes, allant du blanc au rose fuchsia, sur un feuillage très arrondi se déclinant du vert sombre à l'argenté. Il tolère bien la présence de racines, même au pied d'arbres compétitifs comme les bouleaux. De plus, il se ressème facilement dans tout sol humifère et bien drainé (il craint bien davantage l'humidité que le manque d'eau).

## UNE MONTAGNARDE À DÉGUSTER

Rare chez les pépiniéristes, le **calament à grandes fleurs** (*Calamintha grandiflora*) est une vivace que l'on croise dans les bois montagneux du quart sud-est de la France. La touffe d'une cinquantaine de centimètres en tous sens produit de grandes feuilles ovales, nervurées, fortement dentées, au puissant parfum mentholé. On peut d'ailleurs en faire une tisane goûteuse, comme en témoignent les usages locaux ! À partir de juillet apparaissent de grandes fleurs tubulaires, très appréciées des butineurs. La plante résiste plutôt bien au sec, dès lors que le sol est profond.

## UNE COULEUR RARE

La remarquable **pulmonaire rouge** (*Pulmonaria 'Raspberry Splash'*) devrait entrer dans tous les jardins. Son coloris rose framboise en début de printemps, est plutôt rare chez ce genre oscillant souvent entre bleu et rose selon l'âge de la fleur, et ne passe pas inaperçu dans les parterres. Un coloris particulièrement bien mis en valeur par de longues feuilles pointues, abondamment marbrées d'argent ! La plante est facile à multiplier par éclats en automne, ce qui permet de former plus rapidement des taches conséquentes (30 x 40 cm).



Cœur-de-Marie 'Bacchanal', polystic, Saruma, feuilles d'asaret du Canada.

## UN LOOK PAS BANAL

En sol frais et humifère, mais bien drainé, partons à la découverte d'un proche parent du cœur-de-Marie (*Dicentra spectabilis*). Le *Dicentra formosa 'Bacchanal'* présente de jolies feuilles bleu-vert profondément découpées, presque plumeuses. La floraison en clochettes suspendues, qui rappelle par ses tonalités rose pourpré la pulmonaire citée ci-contre, intervient en fin de printemps. Très souvent, elle est remontante en fin d'été, dès que les grosses chaleurs sont passées. La plante forme une touffe drageonnante s'infiltrant entre les voisines sans les gêner (30 x 70 cm). C'est une variété à la fois un peu exotique par son aspect, tout en étant extrêmement rustique.

## ET AUSSI...

- La **pimprenelle 'Pink Tanna'** (*Sanguisorba*) : pour massifs champêtres, feuillage découpé, fleurs estivales en goupillons, 70 x 70 cm.
- Le **phlox 'Crackerjack'** (*Phlox douglasii*) : petit couvre-sol de sol drainé, pour bordures de mi-ombre, 15 x 40 cm.
- L'**œillet delta 'Rosea'** (*Dianthus deltoides*) : pour rocailles, terrain plutôt sec au soleil, 10 x 30 cm.
- La **sauge des bois 'Katsjing'** (*Salvia nemorosa*) : grappes dressées estivales, pour terrains frais à sec, au soleil, 60 x 50 cm.
- Le **jonc fleuri** (*Butomus umbellatus*) : plante de berge ou de bassin, ombelles rose vif, 100 x 80 cm.

# Le grand bleu

PROFOND, VIVIFIANT, MAIS AUSSI À L'OCCASION ROMANTIQUE OU ÉVOCATEUR DE CIEUX EXOTIQUES : LE BLEU AU JARDIN EST UNE SORTE DE GRAAL RAREMENT ATTEINT. EN EFFET, RARES SONT LES VRAIS BLEUS DANS LE MONDE BOTANIQUE ET HORTICOLE.



Gentiane et primevere auricule

Il est d'usage, pour évoquer un bleu intense, de parler de « bleu gentiane ». Mieux vaut dire de suite que cette délicate plante montagnarde n'est pas du plus simple à cultiver. En raison de leurs origines, les différentes espèces de gentiane n'aiment ni les grosses chaleurs, ni l'excès d'humidité, et ne poussent bien qu'en rocallie fraîche et un peu acide, sans trop de concurrence. L'une des moins difficiles à conserver, c'est la **gentiane à feuilles étroites** (*Gentiana angustifolia*), un coussin aux petites feuilles pointues vert tendre, légèrement drageonnant. En fin de printemps, d'énormes cloches (5-6 cm) d'un bleu... gentiane (évidemment !), semblant démesurées par rapport à la plante, font le régal des yeux. Si la météo s'y prête, elle

refleurit généralement après l'été. Tout aussi indispensable à l'amateur de fleurs bleues... et encore plus capricieux, vous connaissez peut-être le **pavot bleu de l'Himalaya** (*Meconopsis betonicifolia*), avec ses coupes bleu vif sur un feuillage de coquelicot rugueux qui peut atteindre 1 m. Il constitue une véritable quête pour les jardiniers experts, et bien peu réussissent sa culture, car il est extrêmement exigeant : fraîcheur constante (mais sans excès) du sol, qui doit être acide et humifère. Il faut ajouter qu'il a également besoin d'une bonne humidité atmosphérique et d'un soleil doux. Il est rare de parvenir à le conserver plus d'un an ou deux, en dehors de microclimats privilégiés. Mais quel spectacle, avouons-le !

## LE BLEU CHEZ LES BORAGINACÉES

Dans cette curieuse famille qui regroupe vénérines, myosotis et pulmonaires, il n'est pas rare que les boutons floraux naissent rose rougeâtres, avant de virer à un bleu violacé soutenu. Ce phénomène semble lié à des variations de pH dans la fleur, affectant les pigments appelés anthocyanes : en milieu acide, ils sont rouges, en milieu basique, bleus. Sans doute cela permet-il aussi aux butineurs de savoir si les fleurs sont fraîches ou non...

### DES PLANTES CONCILIANTES

S'il existe de nombreux corydales parfois difficiles à cultiver, comme *Corydalis flexuosa*, 'Spinners' s'avère lui bien plus adaptable : tout sol frais et drainé, pas trop lourd, et à mi-ombre fera l'affaire. Le joli feuillage vert pomme, découpé, est porté par des tiges pourpres, mais c'est surtout l'abondante floraison bleu azur qui attire l'attention en avril-mai. Très mellifères, les fleurs en tube dégagent en outre un puissant parfum de miel, perceptible de loin par temps chaud (35 x 50 cm).

Si vous souhaitez un couvre-sol d'ombre, vous pourrez vous tourner vers le méconnu **grémil pourpre-bleu** (*Buglossoides purpurocaerulea*). Cousin des pulmonaires, il tolère aussi bien le plein soleil que l'ombre assez dense. Rhizomateux et semi-persistant, il forme au fil des ans un tapis aux feuilles rugueuses sur des tiges enchevêtrées, très efficaces pour empêcher les adventices de pousser (comptez 30 cm sur 1 m de large). Il produit d'admirables fleurs bleu vif au printemps, et résiste bien au manque d'eau. De la même famille des Borraginacées, la **bourrache du Caucase** (*Trachystemon orientalis*) en est un peu une version dopée : juste avant l'apparition des très grandes feuilles en cœur naissent des cymes de fleurs bleu clair, perchées sur de courtes tiges pourpres. C'est un excellent couvre-sol en sous-bois frais à sec, mais humifère, où sa générosité pourra s'exprimer. Il est même parfois assez expansif s'il se plaît.



### C'EST BEAU MAIS ÇA PIQUE !

En terrain plutôt chaud, sec et calcaire, adoptez donc un **panicaut de Zabel** (*Eryngium x zabelii 'Jos Eijking'*). Malgré ses faux-airs de chardon, il s'agit bien d'une Apiacée (ou ombellifère) comme les carottes... Son feuillage découpé, porté par des tiges raides bleu-vert de 80 cm, est surmonté en été par de surprenantes inflorescences épineuses d'un bleu violacé métallique, au dôme central proéminent. Mellifères (abondamment visitées par les syrphes), elles restent longtemps décoratives une fois sèches, et permettent de composer de beaux bouquets champêtres.

### REGARDEZ À VOS PIEDS !

Nul besoin d'arpenter l'Himalaya, ni même les Alpes, pour débusquer la **véronique petit-chêne** (*Veronica chamaedrys*) ! Il y a fort à parier que vous en trouverez en lisière du bois le plus proche de chez vous. Cette petite indigène aux feuilles dentées triangulaires, ne dépassant pas 20 cm de haut, forme un tapis dense de tiges qui s'enracinent à mesure de leur croissance. De nombreuses fleurs bleu à quatre pétales parsèment l'ensemble d'avril à juin. Étant donné sa taille, elle peut être installée sans problème au pied de grandes vivaces, ou d'arbustes.

# Bleu ou presque

CES BLEUS SONT GÉNÉRALEMENT PLUS PROCHES DU MAUVE, DU VIOLET OU DU ROSE BLEUTÉ... MAIS NE BOUDONS PAS NOTRE PLAISIR POUR AUTANT !

Parlons tout d'abord de la **boule azurée** (*Echinops ritro*) : cette plante méditerranéenne forme en été de superbes sphères bleu-mauve à bleu acier, perchées sur de hautes tiges rigides, au-dessus d'un feuillage gris-vert épineux (60 x 40 cm). Son allure graphique et un peu sauvage structure les massifs et attire les abeilles en nombre. Rustique, elle se contente de peu mais demande le plein soleil et un sol sec, caillouteux et plutôt calcaire, très bien drainé. Une merveille en rocaille avec des phlomis dorés ! En terrain propice, elle se ressème assez facilement, mais il est aisément d'éliminer les plantules excédentaires (avec des

gants, c'est mieux !). Dans les mêmes conditions, l'**iris nain de rocaille 'Blue Denim'**, du groupe des *Pumila* (les variétés naines, très adaptées aux bordures de massifs et rocailles) se présente sous la classique forme de rhizomes charnus et superficiels, portant des feuilles bleu-vert en épée (20 x 40 cm). Sa particularité réside dans sa floraison, qui offre comme le laisse supposer son nom un remarquable bleu-mauve à barbes jaunes, entre avril et mai. Comme la plupart des iris de rocaille, il demande soleil et chaleur pour bien fleurir. On peut le diviser en début d'été tous les 3 ans pour le redensifier.

## POUR LA MI-OMBRE

Dans les massifs plus frais, pourquoi ne pas miser sur l'**échelle de Jacob 'Lambrook Mauve'** (*Polemonium reptans*) ? Cette espèce forme un coussin dense (30 x 50 cm), habillées de feuilles composées élégantes ; son nom commun provient d'ailleurs des petites folioles pointues dont la disposition régulière évoque les barreaux d'une échelle. En fin de printemps, elle déploie des grappes d'étoiles bleu violacé, au doux parfum de miel. Elle aime les sols drainés, riches en humus, et une expo-



sition au soleil du matin ou à la mi-ombre, où les fleurs demeurent belles bien plus longtemps. Concernant maintenant le **géranium vivace** (*Geranium Sabani Blue®*), on vous aura prévenu : il a beau s'appeler "Blue"... Il est plutôt violacé ! Mais on l'aime beaucoup quand même pour son feuillage gaufré, et bien entendu son opulente et longue floraison veinée en fin de printemps, qui fait qua-

## UNE CLÉMATITE ORIGINALE

Une clématite dans les vivaces, allez-vous me dire ? Parfaitement ! Toutes ne sont pas grimpantes : la **clématite à feuilles de berce** (*Clematis heracleifolia*) forme une robuste touffe buissonnante d'un mètre, aux feuilles grossièrement lobées, évoquant la berce (*Heracleum sphondylium*) de nos fossés. Elle se couvre en été de petites fleurs tubulaires bleu violacé à bleu-mauve aux sépales retournés, réunies en grappes parfumées. La plante apprécie les sols frais, drainés et le soleil non brûlant. Une ombre trop dense entraîne un port un peu avachi, et une floraison plus limitée. Attention, comme toute vivace caduque elle disparaît complètement l'hiver, c'est tout à fait normal.



**TENDANCE**



Éphémère de Virginie 'Lucky Charm'

siment disparaître les feuilles. Vigoureuse, cette variété finit par former un coussin robuste, qui s'étend par un lent drageonnement (50 x 70 cm). Elle est facile à diviser en automne ou début de printemps, et apprécie les sols pas trop lourds, à la mi-ombre ou au soleil.

## FAITES-LEUR UNE PLACE !

Pour ajouter un petit côté exotique, l'**isodon** (*Isodon longitubus*) sera parfait. Il s'agit d'une bien belle espèce asiatique, encore peu plantée dans nos jardins, que l'on rencontre aussi sous le nom de *Rabdosia longituba*. Ses tiges altières, dotées de feuilles en cœur pointues, dévoilent en automne de fines fleurs tubulaires bleu violacé sur des grappes ramifiées (150 x 60 cm). C'est une jolie manière d'apporter couleur et structure au jardin en fin de saison, associée à d'autres vivaces tardives comme le *Begonia grandis*. Ses exigences sont celles d'une plante de sous-bois : lumière tamisée, sol frais, riche et humifère. En sol vraiment frais à carrément humide, mais riche et bien drainé, on pourra aussi planter l'**éphémère de Virginie** (*Tradescantia 'Lucky Charm'*). Cette variété surprenante offre un beau contraste entre son feuillage doré effilé, et ses petites fleurs bleu violacé à trois pétales, simples mais éclatantes, s'ouvrant chaque matin de juin à septembre. Chacune ne dure qu'un jour, mais la floraison se renouvelle sans cesse. Cette vivace aime le soleil ou la mi-ombre, tant que le sol ne sèche pas. Elle trouvera donc facilement sa place en bordure fraîche, ou sur la berge d'un petit bassin. 30 x 30 cm.

## ET AUSSI...

- **L'agapanthe 'Peter Pan'** (*Agapanthus*) : fleurs bleu-violacé estivales. Sol riche et drainé. 60 x 50 cm.
- **La bugle rampante** (*Ajuga reptans*) : couvre-sol pour terrain lourd, fleurs printanières. 10 x 100 cm.
- **Le géranium des bois** (*Geranium sylvaticum*) : lisières et massifs champêtres, fleurs en fin de printemps. 60 x 40 cm.
- **L'aster 'Mönch'** (*Aster x frikartii*) : grand aster aux fleurs mauves et cœur jaune, été à automne. 70 x 60 cm.
- **La centaurée 'Coerulea'** (*Centaurea montana*) : classique, grandes étoiles bleu-mauve en fin de printemps. Sol drainé. 50 x 60 cm.

# Les feuillages bleutés

IL EXISTE UNE AUTRE MANIÈRE D'ÉVOQUER LE BLEU AU JARDIN : JOUER AVEC LES FEUILLAGES ! DE NOMBREUX VÉGÉTAUX PRODUISENT DES CIRES OU AUTRES SUBSTANCES À LA SURFACE DES FEUILLES, LEUR DONNANT DES TONALITÉS SINGULIÈRES ALLANT DU VERT BLEUTÉ AU BLEU ARGENTÉ.



Le myosotis du Caucase (*Brunnera macrophylla 'Looking Glass'*) est parfait puisqu'il combine fleur et feuillage bleus : ce cousin des myosotis aux larges feuilles en cœur, très rustique, est originaire des confins de l'Europe. Chez cette variété spectaculaire, le feuillage est entièrement argenté, à l'exception des veines vertes. Très lumineux, il fait sensation à mi-ombre, surtout si on l'associe avec des plantes à feuillage plus léger comme les cœurs-de-Marie. La délicate floraison, d'un bleu électrique, survient en milieu de printemps, en parfait accord de couleur. Offrez-lui un sol drainé, pas trop sec et assez riche, où il pourra former en quelques années un bon couvre-sol (40 x 50 cm). Les hostas sont les rois des feuillages. Parmi eux, 'Halcyon' est une référence incontestable : compact, robuste, il forme un coussin dense (40 x 40 cm) aux feuilles métalliques effilées. L'ensemble est surmonté d'épis mauves un peu arqués au cœur de l'été, ce qui ne gâche rien. Qui plus est, la couche de cire qui lui donne son beau coloris a tendance à décourager les limaces... un point plutôt intéressant lorsque l'on parle d'hostas ! Comme les autres plantes du genre, il apprécie l'ombre lumineuse, dans un sol à la fois humifère et drainé, plutôt frais.

## PARFAITS POUR LES JARDINS DU LITTORAL

Pour les terrains plus ingrats, l'élyme des sables (*Leymus arenarius*) est une graminée vigoureuse, au feuillage bleu acier très graphique, qui forme des touffes





Panicaut maritime

dressées rhizomateuses. Elle produit de grands épis dorés en été, qui ondulent au moindre souffle. Parfairement adaptée aux sols pauvres, sableux et secs, elle supporte le vent, les embruns et la chaleur, et se montre idéale en jardin de graviers, bord de mer ou massif contemporain. Pensez simplement à sa vigueur vagabonde (80 x 150 cm et +), en l'associant avec des plantes assez hautes entre lesquelles elle se faufile... Également résistant aux embruns, le **panicaut maritime** (*Eryngium maritimum*) se rencontre assez facilement sur nos littoraux, où cette plante indigène pousse les pieds dans le sable. Inutile de préciser qu'elle résiste aussi bien aux embruns qu'au vent fort... et qu'elle aime le drainage et le soleil, même cuisant. Ne vous y trompez pas : ce n'est pas un chardon mais bien une ombellifère (la famille du persil, des angéliques...)\*. Ses feuilles piquantes et coriaces sont déjà belles, mais la floraison bleu acier en fin d'été l'est tout autant. Un must dans les rocailles de bord de mer, mais aussi en bouquets secs ! 60 x 40 cm.

\*Voir aussi *E. x zabelii*, page 65

En climat doux, l'**herbe aux turquoises** (*Dianella Cool-vista® 'Allyn Citation'*) est une vivace d'Océanie au beau feuillage effilé, d'un bleu métallique lumineux, formant une touffe dense et persistante d'environ 60 cm de haut et de large. Elle habillera à merveille les bordures des massifs contemporains ou océaniques à l'abri du soleil brûlant, en compagnie de phormiums pourpres par exemple. Une fois installée, elle est plutôt frugale et tolère bien les épisodes de sécheresse. De petites fleurs bleues apparaissent sur de fines inflorescences en été. Hors des climats propices (-7°C), c'est aussi une excellente plante en pot !



Herbe aux turquoises 'Allyn Citation'

## DEDANS-DEHORS

Enfin, même à l'intérieur on trouve de quoi faire, avec la **fougère bleue** (*Phlebodium pseudoaureum*). Voici sans doute l'une des plus belles fougères d'intérieur, avec ses immenses frondes d'un bleu-vert poudré, aux longs segments parallèles, atteignant 1 m de long sur les pieds âgés. Si elle n'est pas très rustique (-5°C en situation abritée), elle apprécie de passer une bonne partie de l'année dehors, à un emplacement ombragé et drainé ; on peut donc la placer dans un massif, et la rentrer en automne. Ses gros rhizomes aux écailles brunes tolèrent bien les oubliés d'arrosage (qu'elle préfère de loin à l'excès d'eau !). Sa croissance est lente, et elle n'émet que quelques nouvelles frondes par an, mais c'est tout à fait normal.

## À RÉSERVER AUX COLLECTIONNEURS PATIENTS

Même si ce remarquable cousin sud-africain des cycas n'est pas le plus difficile de sa famille, le **faux-cycas** (*Encephalartos lehmannii*) n'est clairement pas destiné aux débutants ! Ses longues feuilles pointues d'un bleu acier, au look un peu préhistorique, sont particulièrement ornementales, mais il demande en effet chaleur, drainage absolu et températures au-dessus de -3°C. On peut le protéger dans un jardin d'hiver très lumineux durant la froidure, mais le reste de l'année, une place au soleil dans un lieu abrité permet d'en profiter. Comptez 1 m en tous sens sur un pied âgé.



# Violet et pourpre au soleil

ELÉGANT, MAIS AUSSI MYSTÉRIEUX, LE VIOLET EST UNE COULEUR RICHE ET NUANCÉE QUI APPORTE DE LA PROFONDEUR AU JARDIN. IL FAUT TOUTEFOIS PRENDRE GARDE DE NE PAS EN ABUSER !



Sauge des bois 'Caradonna', ail d'ornement...

Il y a bien des plantes sauvages qui peuvent nous aider à apporter le violet au jardin : parmi elles, la **campanule agglomérée** (*Campanula glomerata*), une espèce disséminée sur le territoire mais souvent peu fréquente. Elle est très facile à reconnaître : ses fleurs sont regroupées en bouquets denses, à l'extrémité des tiges d'environ 60 cm de haut, en début d'été (elle remonte parfois en automne). Plutôt facile de culture, elle se ressème et s'étend par rhizomes, ce qui lui permet de former de beaux tapis entre des vivaces plus hautes dans une composition champêtre.

La candidate suivante, l'**anémone pulsatille** (*Pulsatilla vulgaris*), elle, se rencontre en montagne : si vous avez déjà eu l'occasion de randonner, dans les prairies rocheuses d'altitude, vous avez déjà croisé son

feuillage duveteux et découpé. Vraie plante de rocaille n'excédant pas 30 cm, elle n'aime guère la concurrence d'espèces plus vigoureuses, et demande soleil et drainage dans un sol plutôt calcaire et caillouteux. Mais ses grandes cloches printanières violet-pourpre à cœur d'or, suivies de fruits plumeux, valent bien quelques efforts !

## PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS...

Un peu plus loin, en Europe centrale, la délicieuse **sauge des bois** (*Salvia nemorosa*) a donné naissance à une foule de variétés allant du blanc au rose en passant par le violet. L'un des cultivars les plus connus est '**Caradonna**' avec ses hautes grappes mellifères aux tiges pourpres (50 x 30 cm), apparaissant en mai-juin

## COMMENT METTRE EN VALEUR CETTE COULEUR

Pour faire bien ressortir cette couleur, installez autour des plantes aux tons plus lumineux. Le violet est une couleur qui tolère bien le soleil ! Il se marie facilement avec les blancs, les camaïeux de rose ou, plus osé, en contraste vivifiant avec sa complémentaire, l'orange. Lorsqu'il passe au pourpre, il se réchauffe en empruntant du rouge, ou se refroidit en ajoutant du bleu. Choisissez donc bien les plantes qui l'accompagneront afin de retrouver ces subtilités dans les accords...

au-dessus d'un feuillage rugueux et gaufré. Difficile de la manquer dans un massif ! Plantez-en plusieurs exemplaires qui agiront comme un fil conducteur durable : il est fréquent que la floraison remonte plusieurs semaines durant l'arrière-saison... Tout sol riche et drainé vous assurera une présence de longue durée au jardin.

Elle se mariera d'ailleurs très bien avec les hampes plus hautes (70 cm) et plus légères de la **molène de Phénicie 'Violetta'** (*Verbascum phoeniceum*), originaire des mêmes contrées, qui prend le relais à partir du mois de juin, jusqu'en août si vous prenez le temps d'éliminer les tiges fanées au fur et à mesure. Même en lui offrant le soleil, le sol calcaire et drainé qu'elle affectionne, la plante a tendance à ne vivre que quelques années, mais elle peut se ressiner. Laissez, par conséquent, quelques tiges afin de permettre aux graines d'arriver à maturité. Charge à vous, alors, de ne retenir que les semis fidèles au coloris de départ...



Campanule agglomérée



Aster à feuilles d'agérate 'Ezo Murasaki'

## BANDE À PART...

En sol encore plus sec, beaucoup de jardiniers seront tentés par la **lavande-papillon** (*Lavandula stoechas*). C'est une originale à plusieurs titres : en premier lieu, on notera bien entendu ses curieuses inflorescences en « toupets » violacés, apparaissant d'avril à juillet. Deuxième particularité : là où la plupart des lavandes adorent le calcaire, celle-ci ne daigne pousser correctement que dans les sols acides – condition qu'elle rencontre dans son milieu naturel, les coteaux arides du sud de la France. Un élément à prendre en considération au jardin, car elle risque de souffrir si vous la placez dans les mêmes conditions qu'un lavandin « classique ». De plus, elle est peu rustique (-7°C).

## POUR FLEURIR L'AUTOMNE

Enfin, si vous souhaitez apporter de la couleur jusqu'aux toutes dernières journées de l'automne, adoptez l'**aster à feuilles d'agérate** (*Aster ageratoides*), une espèce encore peu répandue malgré une bien meilleure tenue que les grands asters d'automne (*A. novae-angliae*). Chez 'Ezo Murasaki', la floraison est non seulement d'un intense violet brillant, renforcé par des étamines dorées, mais aussi très tardive, puisqu'elle peut se prolonger jusqu'à début décembre si la météo est clémente... La plante s'étend lentement par ses rhizomes jusqu'à former une large touffe (60 x 60 cm), en tout cas pas trop lourde.



Astrance, géranium noirâtre...

## Un petit tour à l'ombre ?

LAISSONS LE PLEIN SOLEIL DERRIÈRE NOUS AFIN DE NOUS CONSACRER AUX PLANTES D'OMBRE. L'ASSOCIATION DU VIOLET-POURPRE AVEC DES TONS PÂLES (BLANC, ROSE NACRÉ...) EST PARTICULIÈREMENT EFFICACE CAR ILS SE METTENT MUTUELLEMENT EN VALEUR.

Commençons avec une espèce indigène pas si connue : le géranium noirâtre (*Geranium phaeum*). Cet hôte de nos bois présente de curieuses fleurs pourprées en mai-juin, perchées au sommet de tiges raides. Chez la variété 'Samobor', les fleurs particulièrement foncées sont complétées par de grosses macules sombres sur les feuilles profondément lobées. La plante se ressème facilement

en sol drainé, même ponctuellement sec, comme au pied des arbustes. Veillez à sélectionner, parmi les descendants, ceux qui auront les caractères visuels les plus intéressants, car tous ne présenteront pas une macule aussi prononcée.

### LENTEMENT MAIS SÛREMENT

Poursuivons au ras des pâquerettes, pardon ! des violettes, avec la **violette du Labrador** (*Viola labradorica*). Cette ravissante espèce est tout aussi vagabonde et généreuse que sa parente locale (*V. odorata*), mais elle s'en distingue aisément par son feuillage semi-persistant pourpre violacé, surtout lorsqu'il est jeune. Elle aime les conditions de sous-bois (sol humifère), mais tolère bien les sols plus argileux. Les férus de botanique noteront que la plante vendue sous ce nom serait, en réalité, *Viola riviniana* var. *purpurea*... Restons dans les couvre-sols avec la **liriope** (*Liriope spicata*). Avec son allure de graminée, aux feuilles persistantes étroites, cette cousine du muguet, de croissance lente mais sûre en sol riche et drainé, est parfaite au pied des arbres. La floraison mauve violacé, en fin d'été, est suivie de baies violettes très déco-



Cirse des ruisseaux, luzule, pavot, sauge....

ratives en automne, restant longtemps sur la plante s'il ne fait pas trop froid. 'Ingwersen' est une variété plus haute (40 cm) et vigoureuse, particulièrement recommandable.

## TAPIS DE PERVENCHE

Vous avez besoin de quelque chose de plus vigoureux ? La petite pervenche (*Vinca minor 'Atropurpurea'*) est ce qu'il vous faut ! Les petites feuilles persistantes en losange sont portées par des tiges qui s'enracinent en formant un tapis dense. Les fleurs étoilées, violettes, apparaissent en nombre durant tout le printemps, et parfois sporadiquement en fin d'été. Pour autant, elle n'a pas le potentiel colonisateur de sa grande sœur (*Vinca major*, la grande pervenche), et reste facile à maîtriser si besoin. La prudence incitera cependant à ne pas installer à proximité de petites espèces fragiles... qui disparaîtraient bien vite sous le lacis impénétrable de ses tiges.

## DE BELLES ASIATIQUES

Vous souhaitez apporter un peu d'exotisme à vos massifs d'ombre ? Alors, c'est certainement vers le lys des crapauds (*Tricyrtis hirta*) qu'il faut vous tourner... De belles feuilles lancéolées, souvent maculées de taches pourpres, émergent du sol au printemps, pour former une touffe de 60 cm. En fin d'été s'épanouissent d'étranges fleurs étoilées, elles aussi maculées de pourpre. Malgré leur apparence, elles ne sont pas du tout apparentées aux orchidées ! Il s'agit d'une espèce japonaise rustique, robuste tant qu'on lui offre une situation protégée du vent, en sol frais et souple. Son seul défaut est de faire la joie des gastéropodes !... La plante suivante n'est pas mal non plus dans son genre, malgré un nom imprononçable : le *Strobilanthes penstemonoides* (répétez-le plusieurs fois, ça finira par rentrer !) forme une forte touffe (1,20 x 1,50 m) aux feuilles pointues, gaufrées, sur des tiges velues. Proche des acanthes (même si l'on ne peut pas dire que cela saute aux yeux) elle produit une myriade de fleurs en cloches en septembre-octobre, suspendues à de fins pétioles. On veillera

à lui offrir une situation fraîche mais dépourvue d'humidité stagnante en hiver.

## GROS POMPONS

Enfin, si vous avez la chance d'avoir un petit bassin, ou tout simplement une zone un peu humide, pourquoi ne pas faire appel au délicat cirse des ruisseaux (*Cirsium rivulare 'Atropurpureum'*) ? Cette espèce, que l'on peut croiser avec un peu de chance au bord des torrents de montagne, ou dans les marais d'altitude, se présente sous la forme d'une touffe dressée aux feuilles vert vif, profondément lobées. Entre juin et août, les boutons écailleux portés par les hautes tiges raides (elles peuvent dépasser 1 m) s'ouvrent pour révéler de gros pompons pourpres échevelés, très mellifères. Tout chardon qu'il est, le cirse des ruisseaux a en outre le bon goût de n'être que très peu épineux, ce qui permet de le manipuler facilement...

## ET AUSSI...

- La campanule 'Sarastro' (*Campanula*) : vigoureuse, clochettes allongées violettes en été. 50 x 80 cm.
- L'angélique pourpre (*Angelica gigas*) : ombelles sphériques violet-pourpre, fin d'été. Sol riche et drainé. 150 x 70 cm
- L'astilbe 'Purpurlanze' (*Astilbe chinensis*) : vivace de terrain humide, épis plumeux dressés en fin d'été. 1,20 x 60 cm.
- L'iris de Sibérie 'Sparkling Rose' (*Iris sibirica*) : fleurs rose foncé pourpré, terrain frais ou berges. 80 x 60 cm.
- La primevère des jardins 'Strong Beer' : fleurs très doubles en début de printemps, pour jardin de mi-ombre ou potées. 20 x 20 cm.

# Côté feuillages

SUR LA PALETTE DES BEAUX FEUILLAGES COLORÉS, LES TONALITÉS POURPRES NE FONT PAS EXCEPTION ! VOICI NOTRE SÉLECTION.



Euphorbe douce 'Chameleon' et polémonium 'Lambrook Mauve'

On connaît bien les euphorbes, qui sont souvent des plantes de terrain sec et chaud. Mais l'**euphorbe 'Chameleon'** (*Euphorbia dulcis*) sort du lot : aussi robuste face au sec que face au froid, elle forme une touffe robuste, compacte et non envahissante, qui n'excède pas 40-50 cm. son feuillage changeant, d'abord rouge-pourpre en avril, puis chocolat pourpré, s'accorde joliment avec ses inflorescences penchées de même couleur, à cœur chartreuse. Idéale en bordure ou sous des feuillus caducs, elle préfère les sols frais mais bien drainés, à mi-ombre.

De même, vous avez sans doute déjà tenté la culture des galanes (**Penstemon**), ces plantes ressemblant un peu à des digitales avec leurs grosses clochettes colorées. Ni très rustiques, ni très durables, elles ne sont pas toujours faciles à garder. Alors découvrez le bien plus adaptable **Penstemon digitalis 'Dark Towers'**, issu d'une espèce nord-américaine bien vivace, tolérant très bien les terres de jardin même argileuses ! Son beau feuillage lancéolé, entièrement pourpre, se pare de hampes graciles et érigées en été, aux clochettes mauves, s'élevant à 80 cm. Une valeur sûre pour apporter de la verticalité dans tout massif ensoleillé.



Galane 'Dark Towers'

## POUR LES SOLS FRAIS

En sol frais à humide, souple et non calcaire, il sera tout aussi difficile de résister à l'attraction de l'astilbe 'Chocolate Shogun', une obtention récente au délicieux feuillage pourpre chocolaté, qui donnerait presque envie d'en manger (mais ne le faites pas, elle n'est pas comestible !). Ce chaud coloris est mis en valeur par de légères panicules rose pâle en été. Attention, la plante n'aime ni les grosses chaleurs, ni une sécheresse prolongée.



Sédum 'Postman's Pride'

## SOIF, EUX JAMAIS !

En rocaille, pourquoi ne pas adopter quelques succulentes déclinant les mêmes tons ? Par exemple, une joubarbe comme le *Sempervivum 'Dark Beauty'* : ces « artichauts » se présentent en rosettes aux feuilles pointues et charnues, d'un rouge sombre. Gorgées d'eau, elles permettent à la plante de bien résister aux périodes de manque d'eau. Leur forme ultra-compacte est aussi un atout contre le froid mordant de l'altitude et le vent. Les sols secs, caillouteux et en plein soleil ne leur font pas peur, mais évitez de leur imposer une concurrence importante, en raison de leur petite taille... (10 x 25 cm) Un peu plus haut (60 x 40 cm), mais tout aussi résistant, l'orpin reprise (*Sedum* = *Hylotelephium 'Postman's Pride'*) est davantage destiné aux massifs, où ses tiges raides, habillées de feuilles ovales pourprées, font sensation. En fin d'été apparaissent de belles inflorescences plates, rougeâtres, qui restent longtemps décoratives. Il tolère les sols argileux, tant qu'ils demeurent assez drainés en hiver. À noter : les feuilles de ces grands sédums d'automne sont comestibles en salade !



*Aeonium arboreum 'Schwarzkopf'*

## UN CHOU SOBRE MAIS FRILEUX

Si vous habitez dans une région au climat doux, ou si vous disposez d'une belle serre hors-gel, laissez-vous tenter par l'étonnant *Aeonium arboreum 'Schwarzkopf'* : ce « chou », appartenant comme les deux précédents à la famille des Crassulacées, forme de grosses rosettes fonçant avec le soleil, et s'élevant au fil des ans sur de sculpturales tiges cylindriques et épaisses. Il est malheureusement très peu rustique (-4°C). Attention, contrairement à d'autres succulentes, il apprécie de ne pas avoir beaucoup d'eau l'été (ce qui le ferait pourrir), mais redémarre sa croissance en automne : n'oubliez pas de lui donner à boire à ce moment-là...

## VALEUR SÛRE

Du côté des indigènes, on trouve aussi quelques espèces très valables, même si l'on n'y pense pas au premier abord : ainsi, la *verveine officinale (Verbena officinalis)*, aux propriétés médicinales, que l'on croise un peu partout au bord des chemins sur sol plutôt sec et calcaire, existe désormais dans une variante pourpre nommée 'Bampton'. Son feuillage violacé, finement denté, est parfaitement accordé à sa délicate floraison mauve, sur de longs épis ondulants entre juin et octobre. Elle se ressème facilement, mais pas toujours fidèlement : ne conservez que les descendants bien pourpres si vous souhaitez garder le même effet sur la durée !

## ET AUSSI...

- La *lysimaque 'Fire Cracker' (Lysimachia ciliata)* : grandes tiges pourpres à fleurs jaunes en été. Sols frais à humides. 1 x 1 m.
- La *gaura 'Lollipop Pink' (Gaura lindheimeri)* : épis souples rose foncé, sur un feuillage pourpre. Terrains secs et pauvres. 50 x 50 cm.
- Le *sédum 'Orange Xenox' (Sedum)* : grand orpin d'automne rouge orange, à feuilles sombres. 50 x 40 cm.
- L'*euphorbe des bois 'Purpurea' (E. amygdaloides)* : tiges rouge-pourpre, fleurs vert acide au printemps. Terrains drainés à mi-ombre. 60 x 40 cm.
- Le *lin de Nouvelle-Zélande 'Black Velvet' (Phormium)* : feuillage effilé très sombre. Pour climats doux (-10°C). 1,5 x 1,5 m.

# COLORAMA IRIS

La plupart des jardiniers penseront spontanément ici aux grands hybrides appelés *iris d'Allemagne* (*Iris x germanica*). Cependant, ce genre très riche est bien loin de se limiter à ces variétés éclatantes, mais éphémères. Il y en a pour tous les goûts, et tous les sols !



## BLANC

1 - *I. magnifica*

Bulbeux, légèrement teinté de mauve au revers.

## 2 - *Iris sibirica 'Summer Sky'*

Teinté de bleu. Pour sol frais.

## JAUNE / CUIVRÉ

3 - *I. germanica 'Jurassic Park'*

Jaune et mauve.

## 4 - *I. variegata*

Espèce sauvage pour sol sec, aux sépales bronze rougeâtre.

## 5 - *I. pseudacorus*

Plante de berge ou bassin.

## ROSE / PÊCHE

6 - *I. germanica 'Indian Chief'*

Un grand iris barbu à la matière soyeuse.

## BLEU-MAUVE

### 7 - *I. pallida*

Jadis apprécié des parfumeurs, il fait partie des ancêtres des *I. germanica*.

## 8 - *I. pumila 'Blue Denim'*

Variété naine.

## VIOLET-POURPRE

### 9 - *I. versicolor*

Espèce de berge, robuste.



6



8



10



7



9



11

### NOIR

10 - *I. germanica 'Inferno'*

Un rouge très sombre, remarquable.

11 - *I. germanica 'Black Swan'*

Violet profond, presque noir au soleil.

# Noir c'est noir !

LES PLANTES DITES NOIRES EXERCENT SOUVENT UNE FASCINATION SUR LES JARDINIERS. MÊME SI LE VRAI NOIR N'EXISTE PAS AU JARDIN - PAS MÊME CHEZ LE FAMEUX ROSIER 'BLACK BACCARA', QUI EST EN FAIT D'UN ROUGE TRÈS SOMBRE - IL RESTE TOUT À FAIT POSSIBLE DE COMPOSER DES SCÈNES AUX ACCENTS TÉNÉBREUX MAIS RAFFINÉS...



En terrain pauvre et sec, au soleil, faisons déjà du neuf avec du vieux, si l'on peut dire, en évoquant le très classique **iris des jardins** (*Iris x germanica*). On a bien sûr l'habitude de voir ses grandes fleurs éphémères se parer en fin de printemps de mauve, de blanc, de jaune ou de rouge, mais il existe des variétés presque noires, telles que 'Obsidian', ou 'Ghost Train' (80-90 cm).\* Toutes apprécient les sols calcaires. Prenez bien garde à ne planter leurs rhizomes charnus que très superficiellement : la moitié supérieure doit affleurer, au risque sinon de provoquer leur pourrissement. Il faut les diviser tous les 3 ans afin de conserver des pieds florifères et peu dégarnis.

\*Voir aussi notre *Colorama Iris* pages 76 et 77 !

La traditionnelle **rose trémière** (*Alcea rosea*) sort sa tenue chic avec 'Nigra'. Chez cette variété, les grandes hampes florales, qui peuvent dépasser 2 m de hauteur dans de bonnes conditions, sont habillées de larges coupes d'un rouge très foncé entre juin et septembre. Sensible au vent, il est préférable de la planter tout contre un mur, bien exposé au soleil, voire de la tuteurer si besoin. De même, la rouille tache souvent ses grosses feuilles lobées. Mieux vaut supprimer celles du bas pour conserver l'esthétique de la plante... ou placer des vivaces plus basses au pied pour les cacher !

## DES CLASSIQUES REVISITÉS

On démarre avec la somptueuse **ancolie noire** (*Aquilegia Tower Dark Blue*), une variante étonnante aux fleurs non seulement sombres, mais aussi froufroutantes, comme affublées de jupons, au printemps. Comme toute ancolie hybride, elle se ressème parfois. Il faut bien faire attention à ne conserver que les pieds arborant la bonne couleur (voire la bonne forme, selon vos goûts) si vous souhaitez la garder longtemps. Un sol frais lui évitera en outre de vilaines attaques d'oïdium sur le feuillage... (60 x 30 cm).

Très présente dans les jardins de nos grands-mères, la **centaurée des montagnes**, aux fleurs bleues en fin de printemps et début d'été, fait également partie de ces valeurs sûres parfois un peu trop vues... mais il est facile d'y remédier avec *Centaurea montana 'Jordy'*, une variante dont les fleurons étoilés et échancrés sont d'un violet-rouge ! Leur texture satinée, paraissant noire au soleil, est saisissante, et se détache bien sur le feuillage duveteux. Elle est aussi un peu moins vigoureuse que sa parente sauvage (50 x 60 cm) et se dégarnit moins du centre. Comme chez les ancolies, un sol drainé, mais pas trop sec, empêchera la plante de prendre un aspect peu esthétique dès les premières chaleurs.

## SPECTACLE ESTIVAL

Enfin, l'**agapanthe 'Black Jack'** est probablement l'une des obtentions les plus sombres jamais diffusées chez ce genre sud-africain bien connu. Si son feuillage rubané, vert franc, est assez classique, les longues tiges estivales (80 cm) se terminent par des sphères aux boutons noirs, s'ouvrant sur des fleurs d'un violet intense. L'ensemble est particulièrement spectaculaire tout l'été, surtout en

contraste avec des feuilles gris ou duveteux, comme celui des oreilles-d'ours (*Stachys byzantina*). La plante n'étant que modérément rustique (aux alentours de -8/-10°C en sol bien drainé), on ne pourra la cultiver en pleine terre qu'en climat plutôt doux, mais c'est un excellent choix pour des potées, à condition de lui offrir un substrat suffisamment riche pour soutenir sa floribondité.

## POUR SORTIR DES SENTIERS BATTUS

Vous ne resterez sans doute pas insensibles au charme de la **fritillaire de Perse noire** (*Fritillaria persica 'Adiyaman'*), une remarquable bulbeuse originaire des prairies rases du Moyen-Orient. Des feuilles pointues bleu-vert émergent du sol en début de printemps, bientôt surmontées par une tige de 90 cm aux clochettes sombres un mois plus tard. L'effet est bien plus intéressant si vous prenez la peine d'en planter plusieurs, disséminées ça et là dans vos massifs. Cette espèce demande un bon drainage pour se maintenir. La rocallie est donc un emplacement idéal pour elle.



## ET AUSSI...

- **L'ancolie 'Black Barlow'** (*Aquilegia*) aux fleurs en pompons très denses. 50 x 30 cm.
- **L'agapanthe 'Black Magic'** (*Agapanthus*) : sélection à fleurs tubulaires retombantes. 80 x 50 cm.
- **La rudbeckie 'Green Wizard'** (*Rudbeckia*) : une variété sans « pétales », dont on ne voit que le cœur conique saillant brun-noir en été. 150 x 60 cm.
- **La laîche noirâtre** (*Carex atrata*) : « graminée » indigène bleu-vert, à épis noirs arqués. 30 x 80 cm.
- **La sauge cassie** (*Salvia discolor*) : buisson friable très parfumé, fleurs noires en été. 60 x 50 cm.

# Du noir à l'ombre, c'est possible

DU CÔTÉ DES PLANTES APPRÉCIANT LA PÉNOMBRE, IL Y AUSSI QUELQUES PÉPITES ! ICI, L'ABSENCE DE SOLEIL DIRECT IMPOSE D'UTILISER À BON ESCIENT DES FEUILLAGES CLAIRS OU DES FLEURS PLUS PÂLES, AFIN DE LES FAIRE RESSORTIR.

En sol léger et frais, voire humide, rares sont les vivaces aussi charmantes que le **cierge d'argent** (*Actaea simplex* 'Brunette'). Cette plante d'origine nord-américaine présente un large feuillage composé, grossièrement denté, rouge très sombre chez cette variété. Mais c'est surtout en fin d'été, lorsqu'émergent les hautes hampes florales qu'on la remarque : les centaines de petites fleurs blan-creme, réparties sur des épis cylindriques, dégagent un parfum capiteux, perceptible de loin. Une merveille en contraste avec le feuillage ! Elle peut dépasser 1,30 m de haut dans de bonnes conditions.



## BIEN UTILISER LE NOIR

Les tons très sombres doivent faire l'objet d'une attention particulière au jardin : il ne s'agit pas de les utiliser n'importe comment ! Afin de les révéler pleinement, il vaut mieux les placer en contraste de fonds plus clairs, sur lesquelles ils se détacheront plus aisément. Privilégiez la compagnie de feuillages vert vif, gris ou panachés pour un rendu plus élégant.

Par ailleurs, point trop n'en faut : accumuler les tons très sombres sans recul risque d'être un peu sinistre et de ne pas donner l'effet escompté, à moins que vous ne nourrissiez le secret espoir de tourner un film de Tim Burton chez vous...

Une dernière chose : comme les pourpres, les tons noirs contiennent en réalité assez souvent du rouge ou du bleu. Soyez-y attentif, et choisissez les plantes voisines en conséquence ! Vous obtiendrez de cette manière une discrète, mais remarquable cohérence visuelle.

## DES COUVRE-SOLS DE COMPÉTITION !

Elle est déjà présente chez les pépiniéristes depuis assez longtemps, mais n'en demeure pas moins l'une des meilleures vivaces noires du jardin : c'est la **barbe de serpent** (*Ophiopogon planiscapus* 'Niger', souvent rencontrée sous le nom de 'Nigrescens'). Cette curieuse plante, qui ressemble de loin à une graminée, forme un petit coussin (20 x 40 cm) aux feuilles étroites et arquées, d'un pourpre si foncé qu'il en paraît vraiment noir. Il croît lentement, mais ses petits tubercules blanchâtres lui permettent de très bien tolérer les périodes de sécheresse, même en pied d'arbre, tant que le sol reste humifère. Si vous recherchez un couvre-sol plus vigoureux (10 x 80 cm) pour les situations mi-ombragées, même en sol lourd, la **bugle rampante 'Black Scallop'** (*Ajuga reptans*) sera la variété parfaite : cette petite indigène proche des menthes (mais dénuée de parfum) s'étend grâce à ses fins stolons qui s'enracinent à mesure qu'ils progressent. Les petites feuilles ovales et brillantes, d'un noir bleuté, s'associent parfaitement à la floraison mauve printanière en épis. Continuons donc avec les plantes sauvages : la **ficaire** (*Ranunculus ficaria*), détestée de bien des jardiniers qui la considèrent « envahissante » surtout en terrain lourd, possède elle aussi des variétés pourpres du plus bel effet, comme 'Brazen Hussy'. Les fleurs jaune d'or, précoces,

se détachent particulièrement bien sur les feuilles rondes et sombres. En réalité, si la plante produit effectivement de nombreuses bulbilles, elle rentre très tôt en dormance, ce qui permet aux vivaces de milieu de printemps de s'exprimer sans souci. De plus, les variétés horticoles sont bien moins vigoureuses et ne dépassent guère 15 x 25 cm. On peut même prendre soin de les diviser si l'on veut un peu les dynamiser !

## UNE COULEUR RARE

Plus étonnant encore, il existe une **violette** aux fleurs d'un noir de jais, relativement rare dans le monde végétal : ***Viola x cornuta 'Molly Sanderson'***. Dans la nature, la pensée cornue est une ravissante petite espèce (10 x 20 cm) que l'on peut croiser dans les pâturages des Pyrénées. Cet hybride présente un feuillage vert vif, sur lequel les fleurs ténébreuses composent une intrigante partition durant l'été. Peu adaptée à la concurrence, il est plus prudent de la maintenir en potée, ou en bordure d'un massif de plate-bande avec des voisines peu encombrantes.



## MÊME LES HELLÉBORES S'HABILLENT EN NOIR !

De merveilleuses obtentions d'**hellébores d'Orient** (*Helleborus x hybridus*) déclinent également des tons d'un rouge pourpré, ou chez d'autres encore un noir ardoisé rare et singulier mais, disons-le, pas toujours facile à bien associer : il ne ressortira vraiment que placé sur un fond vivifiant, tel que le feuillage jaune acide d'une heuchère 'Guacamole'. Choisissez les pieds en fleurs, entre février et avril, afin de pouvoir sélectionner la teinte précise que vous recherchez... Et n'oubliez d'ailleurs pas de retrouver notre Colorama dédié, pages 54 et 55 !



# INDEX

Arbre aux bonbons	15
Acanthe 'Whitewater'	20
Achillée 'Lachsschönheit'	35
Achillée 'Terracotta'	30
Achillée 'Red Velvet'	25
Acore 'Variegatus'	44
Aeonium 'Schwarzkopf'	75
Agapanthe 'Black Jack'	79
Agapanthe 'Black Magic'	79
Agapanthe 'Golden Drop'	45
Agapanthe 'Peter Pan'	67
Agapanthe 'White Heaven'	17
Agapanthe Graphite® White	17
Agapanthe Pitchoune® White	17
Agastache 'Tangerine Dream'	33
Agave 'Quadriflorus'	45
Ail d'Afrique du Sud	57
Ail d'ornement 'Millenium'	57
Alchémille	48
Alstroemère 'Duc d'Anjou Jean'	35
Amarine 'Anastasia'	61
Amsonie	46
Ancolie	40
Ancolie 'Black Barlow'	79
Ancolie 'Rose Barlow'	59
Ancolie 'Tower Dark Blue'	79
Anémone du Japon 'Honore Jobert'	19
Anémone pulsatille	70
Angélique	50
Angélique du Japon 'Sun King'	42
Angélique pourpre	73
Antennaire 'Rubra'	25
Anthémis 'Sauce Hollandaise'	41
Arabette 'Variegata'	21
Arum 'Green Goddess'	48
Aster 'Mönch'	67
Aster à feuilles d'agréate 'Ezo Murasaki'	71
Astilbe 'Mighty Chocolate Cherry'	24
Astilbe 'Purpurlanze'	73
Astilbe 'Vison in Red'	24
Aubriète 'Silberrand'	21
Barbe de serpent 'Niger'	80
Barbe-de-bouc	19
Bégonia rustique	58
Benoïte 'Tutti Frutti'	35
Benoïte 'Totally Tangerine'	31
Bergéna 'Bressingham White'	19
Bergéna 'Eden's Dark Magic'	47
Bergéna 'Eroica'	47
Bermudienne	41
Blechna du Chili	53
Boule azurée	66
Bourrache du Caucase	65
Bugle rampante	67
Bugle rampante 'Black Scallop'	80
Bugle rampante 'Fancy Finch'	35
Calament à grandes fleurs	62
Calament 'Triumphator'	16
Campanule 'Sarastro'	73
Campanule agglomérée	70
Canne à pêche des anges	61
Canne de Provence 'Aureo-variegata'	44
Capillaire du Canada	52
Carex 'Bowle's Golden'	42
Centaurée 'Coerulea'	67
Céphalaire géante	40
Chanvre vivace	51
Chou maritime	17
Cierge d'argent 'Brunette'	80
Cirse des ruisseaux 'Atropurpureum'	73
Clématite à feuilles de berce	67
Cœur-de-Marie 'Bacchanal'	63
Cœur-de-Marie 'Aurora'	18
Colocasia 'Pink China'	51
Coquelourde des jardins	60
Coréopsis 'Moonbeam'	41
Corydale 'Spinners'	65
Cosmos chocolat 'Chocamocha'	22

Crucianelle	62
Cyclamen de Cos	62
Cyclamen de Naples	19, 62
Dentelaire	47
Échelle de Jacob 'Golden Feathers'	45
Échelle de Jacob 'Lambrook Mauve'	66
Echinacée 'Hot Lava'	25
Élyme des sables	68
Éphémère de Virginie 'Lucky Charm'	42, 67
Éphémère de Virginie 'Pink Chablis'	59
Eulalie 'Zebrinus'	45
Euphorbe 'Chameleon'	74
Euphorbe de Griffith 'Fire Orange'	31
Euphorbe de Mrs. Robb	49
Euphorbe des bois 'Purpurea'	75
Euphorbe des garrigues 'Glacier Blue'	20
Euphorbe des garrigues 'Silver Swan'	20
Euphorbe polychrome 'Bonfire'	26
Faux-cycas	69
Ficaire 'Brazen Hussy'	80
Filipendule	.51
Fleur-des-elfes 'Frohnleiten'	.41
Fleur-des-elfes 'Orange Königin'	.31
Fougère bleue	69
Fougère cuivrée	34
Fougère du Chili	34
Fougère-bambou	44
Fougère-houx	52
Fritillaire de Perse 'Adiyaman'	79
Fuchsia de Magellan 'Riccartonii'	25
Galane 'Dark Towers'	74
Gaura 'Lillipop Pink'	75
Gaura	.16
Gazon d'Espagne 'Alba'	.17
Gazon d'Espagne 'Ballerina Lilac'	.59
Gentiane à feuilles étroites	.64
Géranium 'Biokovo'	.47
Géranium des bois	.67
Géranium 'Dragon Heart'	.62
Géranium 'Dreamland'	.56
Géranium 'Karmina'	.47
Géranium noirâtre 'Samobor'	.72
géranium vivace	.67
Grande astrance	.58
Grande mélianthe	.51
Grande pimprenelle	.24
Grémil	.65
Hélenie 'Ruby Tuesday'	.25
Hélianthème 'Harstwood Ruby'	.25
Hellébore 'Double Picotee'	.54
Hellébore 'Ice n' Roses Red'	.54
Hellébore 'Winter Moonbeam'	.55
Hellébore 'Wester Flisk'	.21, 55
Hellébore d'Orient	.81
Hellébore de Corse	.49, 54
Hellébore 'Winter Moonbeam'	.21
Hémérocalle 'Alice in Wonderland'	.28
Hémérocalle 'American Revolution'	.23, 29
Hémérocalle 'Apricot Beauty'	.29
Hémérocalle 'Bela Lugosi'	.29
Hémérocalle 'By Myself'	.29
Hémérocalle 'Children's Festival'	.35
Hémérocalle 'Double Rive Wye'	.28
Hémérocalle fauve	.28
Hémérocalle 'Gentle Shepherd'	.28
Hémérocalle 'Jolly Hearts'	.23
Hémérocalle 'Night Embers'	.29
Hémérocalle 'Sammy Russell'	.23, 29
Hémérocalle 'Stella de Oro'	.23, 28
Herbe aux turquoises 'Allyn Citation'	.69
Herbe du Japon 'Aureola'	.44
Herbe saignante 'Red Baron'	.26
Heuchère 'Bronze Beauty'	.35
Heuchère 'Caramel'	.35
Heuchère 'Chantilly'	.35
Heuchère 'Dark Magic'	.36
Heuchère 'Forever Purple'	.36
Heuchère 'Guacamole'	.35, 81
Heuchère 'Magma'	.26, 36
Heuchère 'Palace Purple'	.36
Heuchère 'Paris'	.35
Heuchère 'Pinot Gris'	.35
Heuchère 'Sweet Tart'	.35
Hosta 'Autumn Frost'	.45
Hosta 'Francee'	.21
Hosta 'Sum and Substance'	.42
Iris 'Blue Denim'	.66
Iris de Dalmatie	.76
Iris de Dalmatie 'Variegata'	.45
Iris de Sibérie 'Sparkling Rose'	.73
Iris de Sibérie 'Summer Sky'	.76
Iris des jardins 'Black Swan'	.77
Iris des jardins 'Ghost Train'	.79
Iris des jardins 'Indian Chief'	.76
Iris des jardins 'Inferno'	.77
Iris des jardins 'Jurassic Park'	.76
Iris des jardins 'Obsidian'	.79
Iris des marais	.41, 76
Iris majestueux	.76
Iris versicolore	.76
Isodon	.67
Jacobinia	.33
Jonc fleuri	.63
Julienne des dames	.59
Laîche de Buchanan 'Prairie Fire'	.35
Laîche 'Everflame'	.27
Laîche noirâtre	.79
Lamier blanc	.20
Lamier blanc 'White Nancy'	.19
Lavande-papillon	.71
Lavatère rampante	.33
Lin de Nouvelle-Zélande 'Black Velvet'	.75
Lin de Nouvelle-Zélande 'Evening Glow'	.27
Lin de Nouvelle-Zélande 'Golden Ray'	.45
Liriope 'Ingwersen'	.72
Lobélie écarlate 'Queen Victoria'	.23
Longose	.32
Lophosoria quadripinnata	.51
Lupin 'West Country Terracotta'	.35
Lys des crapauds	.73
Lys orchidée 'Autumn Glow'	.45
Lysimaque 'Fire Cracker'	.75
Lysimaque 'Alexander'	.21
Marguerite 'Reine de mai'	.17
Mathiaselle	.49
Mauve du Cap	.61
Mauve musquée	.57
Mauve-pavot	.60
Mélitte 'Album'	.18
Molène de Phénicie 'Violetta'	.71
Molinie 'Edith Dudszus'	.46
Molinie 'Skyracer'	.46
Molinie 'Windsäule'	.46
Muguet	.19
Muguet rose	.59
Myosotis du Caucase 'Looking Glass'	.68
Myosotis du Caucase 'Variegata'	.21
Nénuphar 'Pygmaea Helvola'	.41
Œillet à delta 'Flashing Light'	.23
Œillet à delta 'Rosea'	.63
Onagre 'Siskiyou'	.56
Oreille-d'ours	.79
Origan 'Thumbles Variety'	.43
Orpin blanc 'Murale'	.27
Orpin 'Angelina'	.43
Orpin reprise 'Postman's Pride'	.75
Orpin reprise 'Septemberglut'	.57
Osmonde royale	.53
Oursin à tête ronde 'Arctic Glow'	.17
Pachysandre du Japon 'Variegata'	.21
Panic érigé 'Sangria'	.46
Panic érigé 'Shenandoah'	.46
Panic érigé 'Warrior'	.46
Panicaut de Zabel 'Jos Eijking'	.65
Panicaut maritime	.69
Pavot bleu de l'Himalaya	.64
Pavot d'Orient 'Beauty of Livermere'	.23
Pavot d'Orient 'Curlilocks'	.23
Pavot 'Ladybird'	.23
Persicaire 'Blackfield'	.24
Petite pervenche 'Atropurpurea'	.73
Petite pervenche 'Illumination'	.43
Phlox 'Crackerjack'	.63
Phlox 'Lilac Cloud'	.59
Phlox paniculé 'Fujiyama'	.17
Pigamon 'Splendide'	.59
Pigamon jaune	.40
Pimprenelle 'Pink Tanna'	.63

Plante cobra .....	49	Salicaire.....	61	Strobilanthes.....	73
Plante-panthère.....	50	Saponaire de Montpellier .....	59	Tellime.....	49
Polystic 'Pulcherrimum Bevis' .....	53	Sauge arbustive 'Belle de Loire'.....	33	Thé grec .....	41
Pourpier vivace.....	61	Sauge cassis.....	79	Trèfle panaché 'Sweet Mike' .....	21
Pourpier vivace 'Wheels of Wonder White' .....	17	Sauge de Jérusalem.....	41	Trille géant.....	25
Primevère des jardins 'Strong Beer' .....	73	Sauge des bois 'Amethyst'.....	59	Tritoma 'Mango Popsicle' .....	31
Pulmonaire rouge 'Raspberry Splash' .....	62	Sauge des bois 'Caradonna' .....	70	Valériane 'Albus' .....	17
Renouée bistorte .....	58	Sauge des bois 'Katsjing' .....	63	Valériane des jardins .....	17
Rhubarbe géante du Brésil .....	51	Sauge des bois 'Schneehügel' .....	18	Véronique en épis 'Alba' .....	18
Rodgersia à feuilles de sureau .....	51	Sauge ananas .....	24	Véronique petit-chêne .....	65
Rose de Noël .....	54	Scabieuse 'Alba' .....	17	Verveine officinale .....	75
Rose trémière 'Chater's Double White' .....	17	Sédum 'Orange Xenox' .....	75	Violette du Labrador .....	72
Rose trémière 'Nigra' .....	79	Sélin de Wallich .....	18	Violette 'Molly Sanderson' .....	81
Rudbeckie 'Goldsturm' .....	41	Sempervivum 'Dark Beauty' .....	75	Yucca rouge .....	23
Rudbeckie 'Green Wizard' .....	79	Sempervivum 'Gold Nugget' .....	35		

## NOS BONNES ADRESSES

### PÉPINIÈRE DELABROYE

40 rue Roger Salengro  
59496 Hantay  
Tél. 03 20 49 73 98  
[les-vivaces-de-sandrine-et-thierry.fr](http://les-vivaces-de-sandrine-et-thierry.fr)  
Vivaces de collection, spécialiste des épimediums, hellébores et heuchères

### PÉPINIÈRE ANTOINE BREUVART

898 Rue Charles Chopin,  
62130 Ramecourt  
Tél. 06 75 76 48 33  
[plante-vivace.fr](http://plante-vivace.fr)  
Vivaces et arbustes de collection

### PÉPINIÈRE LEPAGE VAL DE LOIRE

Chemin du Portu  
49130 Les Ponts-de-Cé  
Tél. 02 41 44 93 51  
[lepage-vivaces.com](http://lepage-vivaces.com)  
Large choix de vivaces

### PÉPINIÈRE FILIPPI

RN 113  
34140 Mèze  
[jardin-sec.com](http://jardin-sec.com)  
Plantes méditerranéennes et de terrain sec

### SENTEURS DU QUERCY

Mas de Fraysse  
46230 Escamps  
Tél. 06 61 02 72 34  
[senteursduquercy.com](http://senteursduquercy.com)  
Plantes méditerranéennes et de terrain sec

### PÉPINIÈRE Aoba

[pepiniere-aoba.com](http://pepiniere-aoba.com)  
La Touche au Burgot  
35460 Val Couesnon  
Tél. 06 67 30 37 98 ou 06 09 48 24 85

### PÉPINIÈRE SOUS UN ARBRE PERCHÉ

Kervocu  
29650 Guerlesquin  
Tél. 06 15 40 25 87  
[sousunarbreperche.fr](http://sousunarbreperche.fr)  
Plantes asiatiques

### PÉPINIÈRE VERT'TIGE

Guernevez Plouserf  
22540 Louargat  
Tél. 06 74 34 79 99  
[pepinierevert-tige.fr](http://pepinierevert-tige.fr)  
Plantes asiatiques

### PÉPINIÈRES PLANTAGENET

7 Rue des Figuiers  
49700 Doué-en-Anjou  
[plantagenetplantes.com](http://plantagenetplantes.com)  
Plantes méditerranéennes et de terrain sec

### LE JARDIN DU BEAU PAYS

3091 Avenue François Mitterrand  
62730 Marck  
Tél. 06 27 51 37 03  
[jardindubeupays.fr](http://jardindubeupays.fr)  
Spécialiste des pulmonaires, jardin paysager et serre tropicale

### PÉPINIÈRE DE LA ROCHE SAINT-Louis

7 Les Trois Moineaux  
44680 Sainte Pazanne  
Tél : 06 51 34 03 00  
[pepiniere-roche-saint-louis.fr](http://pepiniere-roche-saint-louis.fr)  
Vivaces de collection

### PÉPINIÈRES TRAVERS

Domaine de Bellevue  
45590 Saint Cyr en Val  
Tél. 02 38 66 14 90  
[pepinieres-travers.fr](http://pepinieres-travers.fr)  
Spécialiste des clématites et autres grimpantes

### PÉPINIÈRE LE MONDE DES FOUGÈRES

955 Chemin du Puits  
06330 Roquefort-les-Pins  
Tél. 06 10 90 13 62  
[pepiniereezavin.com](http://pepiniereezavin.com)  
Spécialiste des fougères

### LES JARDINS D'ÉCOUTE S'IL PLEUT

50 La Braud  
85200 Saint-Michel-le-Cloucq  
Tél. 06 49 77 60 71  
[les-jardins-decoute-sil-pleut.com](http://les-jardins-decoute-sil-pleut.com)  
Spécialiste des fougères

### PÉPINIÈRE JEAN-PIERRE HENNEBELLE

Rue du bourg  
62270 Boubiers-sur-Canche  
Tél. 06 80 46 36 72  
[hennebelle.com](http://hennebelle.com)  
Spécialiste des arbres à écorce remarquable

### PÉPINIÈRE LES CHÈNES DE CAUX

899, route du Bosc Renault  
76190 Valliquerville  
[leschenesdecaux.fr](http://leschenesdecaux.fr)  
Chênes, ainsi que aromatiques rares

### PÉPINIÈRES DAMIEN DEVOS

Steenbruggestraat 5  
8570 Anzegem (Belgique)  
[damiendevos.be](http://damiendevos.be)  
Tél. +32 475 31 03 62  
Arbres de collection

### PÉPINIÈRES BACHÈS

Mas Bachès  
66500 Eus  
Tél. 06 20 87 41 41  
[pepinieres-baches.com](http://pepinieres-baches.com)  
Spécialiste des agrumes

### PROMESSE DE FLEURS

Ferme de la Cœuillerie  
1012 rue Roger Lecerf  
59840 Prémesques  
[promessedefleurs.com](http://promessedefleurs.com)  
Pépinière en ligne, vaste choix de vivaces, bulbes, arbres et arbustes

# ISEKI

## Une gamme de TONDEUSES

Pour toutes les surfaces !  
à partir de  
**588€\***



Avec ISEKI, réalisez le jardin de vos rêves !

Construites par des pros pour des pros, cette gamme de tondeuses apportera satisfaction aussi bien aux utilisateurs professionnels qu'aux particuliers. Toute la conception de cette gamme a été pensée pour obtenir une robustesse hors normes et des performances inimitables !

ISEKI c'est plus de 1700 points de ventes en France qui assurent l'entretien de vos outils pour le jardin.

\*Eco contribution en sus



La gamme de tondeuses  
en action !

[www.iseki.fr](http://www.iseki.fr)  
et retrouvez-nous sur



ISEKI  
FRANCE



Tondeuses à conducteur marchant  
Séries SWE4+, SWE5+ & SW8



Tondeuses autoportées  
Séries SLE + (éjection latérale) et SXE + (à ramassage)